

On ne connaît pas de meilleur médium de publicité que la "Patrie". Tous les jours les preuves de ce fait abondent. Les Petites Annonces de la "Patrie" sont toujours un bon placement.

La Patrie

Quand le producteur marchand veut atteindre le consommateur, il ne peut le faire plus efficacement qu'en annonçant dans la "Patrie".

30e ANNEE—No 110—SEIZE PAGES

MONTREAL JEUDI 2 JUILLET 1903

LE NUMERO : UN CENTIN

UN SUCCES SANS PRECEDENT

Le premier Pique-nique de la troisième saison de la PATRIE a lieu ce matin et a obtenu un succès qui dépasse toutes nos espérances.

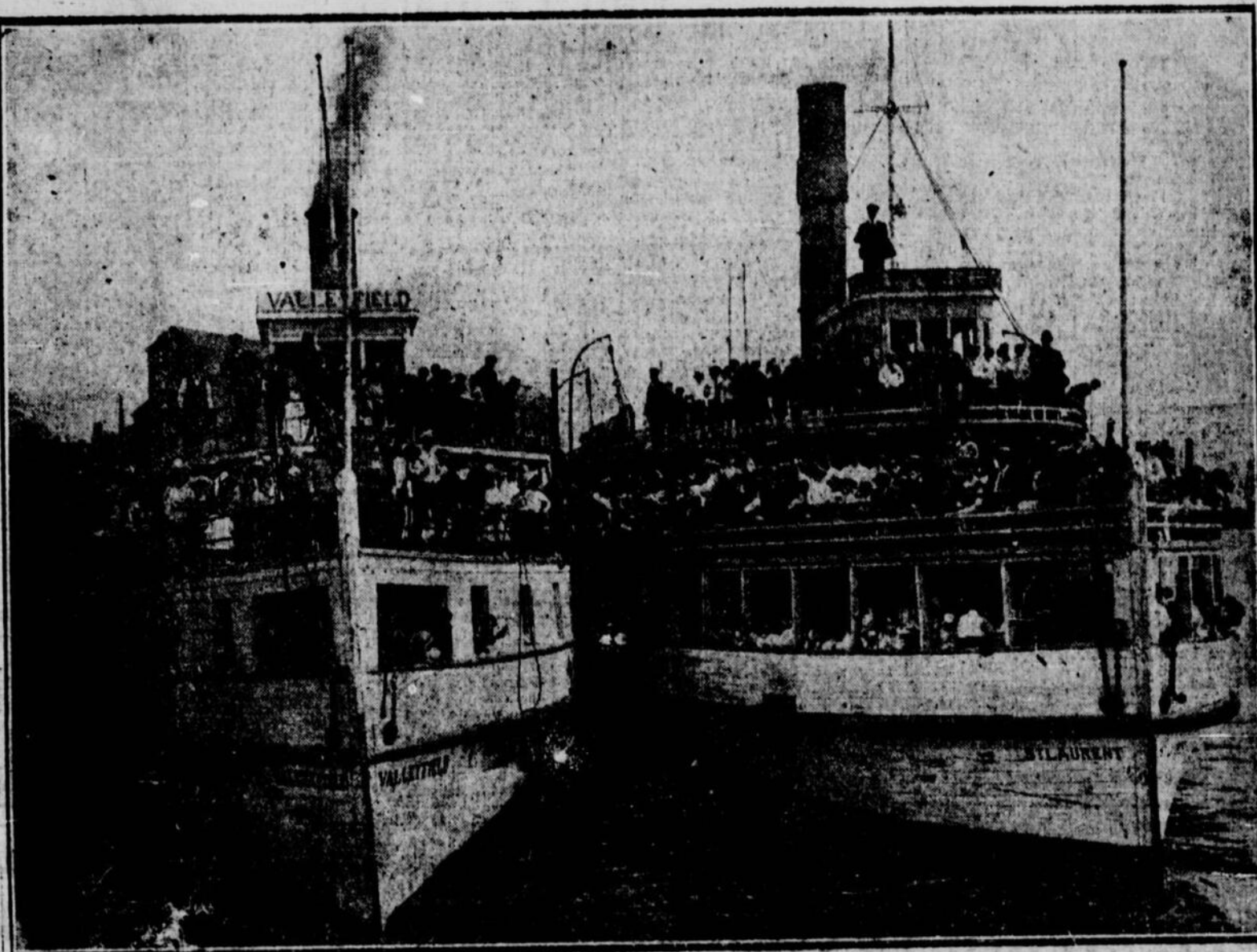
SEIZE MILLE ENFANTS !

Voilà le chiffre, quelque fantastique qu'il paraisse, donné par M. Lamarre, le propriétaire des bateaux-passeurs, sur le nombre d'enfants qui ont répondu à l'appel de la "PATRIE".

UNE JOURNÉE IDÉALE ; MUSIQUE DÉLICIEUSE ; AMUSEMENTS SANS NOMBRE ; MAGNIFIQUE PROGRAMME DE COURSES

Que de joie, que de gaieté, que d'enfants ! Quel tableau pittoresque et vraiment curieux présente aujourd'hui l'île Sainte-Hélène, à l'occasion du premier pique-nique organisé par la PATRIE pour ses bons amis, les petits enfants de Montréal. Quel tableau non moins curieux que cette arrivée au bateau, ce départ, ce débarquement à

la rue Bonsecours. Depuis 7 heures et quart ce matin, de chaque côté du trottoir une ligne ininterrompue de personnes se succèdent sans interruption. Ce sont des petites filles, ce sont des petits garçons, ce sont des sœurs, des mères, des pères, accompagnés de toute leur famille, de marmots et d'enfants plus âgés, tous munis de paniers, de



PARTANT POUR LE PIQUE-NIQUE DE LA "PATRIE".—Les deux bateaux le "Valleyfield" et le "St-Laurent" chargés d'enfants se rendant au pique-nique de la "Patrie" à l'île Sainte-Hélène. Une foule de plus de cinq cents enfants et adultes occupe chacun des bateaux. Et il en est ainsi chaque quart d'heure depuis 8 heures ce matin.

Boîtes, de sacs contenant leur déjeuner et leurs provisions, qui se rendent au pique-nique de la PATRIE. Et sur le pont de fer qui relie la rue au quai, le défilé continue et s'augmente. Et ce sont des chants, et ce sont des cris, quand on voit l'un des bateaux qui va partir : "Dépêchez-vous, maman, nous allons le manquer, ce sont les petites filles qui parlent ainsi. La maman sait bien qu'il y en a d'autres, aussi console-t-elle l'enfant affligé. Les petits garçons eux sont plus rapides. Ils sautent les marches et

sur le bateau, tout ce petit monde se case immédiatement, prend les chaises, s'installe, s'assied sur le plancher son panier ou son sac sur ses genoux, ou bien court sur le pont, là où il y a place, et chante et s'amuse.

A l'arrivée, à l'île Sainte-Hélène, les plus grandes précautions doivent être prises pour les empêcher de se précipiter en dehors du bateau. Et quand il est amarré, quand la chaîne est tirée, quel beau défilé ! Cette bouillante petite armée enfantine prend ses jambes à son cou et c'est

(Suite à la 12me page)



Le chemin de fer miniature de l'île Sainte-Hélène partant pour son premier voyage avec les petits enfants venus au pique-nique de la "Patrie".

LA JALOUSIE QUI REND CRIMINEL

UN ITALIEN AURAIT TENTE DE TUER UNE JEUNE FILLE QUI ACCORDAIT DES ATTENTIONS A UN RIVAL

Les constables Rey et Lamarche, du poste No 4, angle des rues Ontario et Hôtel-de-Ville, sont à la recherche d'un Italien qui aurait tenté dans la soirée de mardi dernier, d'étouffer et de frapper d'un coup de couteau une jeune fille dont les parents demeurent rue Cadieux. La scène s'est déroulée dans une cour de cette même rue. Une femme donna l'alarme aux policiers qui accoururent et mirent le dangereux personnage en fuite. L'Italien courtait la jeune fille. Jaloux de la voir avec un rival, il aurait tenté de la frapper pour se venger.

VISITE PASTORALE DE MGR BRUCHESI

Correspondance spéciale à la "Patrie". SAINT-BENOIT, 2. — Monseigneur l'archevêque de Montréal vient de visiter Saint-Joseph du Lac, où il a administré la confirmation à une centaine d'enfants, ce matin. Il est attendu ici, cet après-midi, et il confirmera demain matin près de deux cents enfants de notre paroisse. La cérémonie commencera à huit heures. Notre église a été tout récemment restaurée et elle est aujourd'hui en harmonie avec les jolies décorations extérieures qui ont été faites par les citoyens de Saint-Benoit pour recevoir dignement le premier pasteur du diocèse.

Le programme des cours d'appel et supérieure, pour la vacance est le suivant : Cour d'Appel.—Greffes ouvert de 10 à 4 heures. Juges en chambre, le mercredi à 11 heures. Cour Supérieure.—Cour de Pratique le mardi et le vendredi. Juges en chambre, tous les jours, de 10 heures a. m., à midi.

ILS FONT SAUTER SON COFFRE-FORT

DES CAMBRIOLEURS PILLENT LA VOUTE DE SURETE DU NOTAIRE GIROUARD A SAINT-BENOIT.

Correspondance spéciale à la "Patrie". SAINT-BENOIT, 2. — Des cambrioleurs ont fait sauter, probablement à la nitro-glycérine, la voute de sûreté du notaire Joseph Girouard, correspondant de la Banque Provinciale et secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Benoit.

C'est pendant la nuit de mardi à mercredi que les voleurs ont visité le bureau de M. Girouard, situé à une trentaine de verges de sa maison privée. Ce n'est qu'à 8 heures, hier matin, que le commis de M. Girouard s'aperçut des dégâts laissés sur leur passage par les cambrioleurs. M. Girouard était absent depuis la veille à Oka, à son camp d'été et il fut aussitôt averti. Il s'est empressé de revenir à Saint-Benoit où il put constater lui-même les pertes qu'il subit. Les dégâts matériels représentent quelques cents piastres de dommages. M. Girouard refuse toutefois de dire le montant d'argent qui lui a été volé. Les papiers ont été laissés intacts. La police cherche actuellement à retracer les auteurs de ce vol avec effraction. La veille, des maraudeurs suspects ont été signalés dans le village.

BOSCHEN EST EN PRISON

Boschen est toujours en prison. Le juge Donaldson exige pour la libération du courtier malheureux, cinq cautionnements de \$5,000 chacun ou dix de \$2,500 chacun avec garantie immobilière, soit \$25,000. On comprend qu'une pareille somme n'est pas facile à trouver.

PRECIPITE PAR DESSUS BORD

MILLIAM GREENE, COMMIS DE BANQUE D'OTTAWA, PERIT HIER DANS LE LAC DESCHENES

(Dépêche spéciale à la PATRIE). HULL, 2. — Le lac Deschênes a englouti une nouvelle victime hier dans la personne de William Greene, payeur à la succursale d'Ottawa, de la banque Union.

La victime et quatre amis, dont deux femmes, avaient quitté Aymer vers midi pour aller dîner dans les îles de la Baie Shirley. Tout allait bien et vers 3 heures le joyeux parti était en route pour Aymer. A ce moment le vent soufflait avec assez de violence et le lac était soulevé par d'immenses vagues. Etant le plus expérimenté du parti, Greene conduisait la voile quand tout à coup survint un coup de vent, et le jeune homme qui tenait fermement la corde de la voile fut entraîné par dessus bord. Ses compagnons, témoins de l'accident lui lancèrent une bouée de sauvetage mais celle-ci manqua son but et avant que l'on put faire revenir la chaloupe, à l'endroit de l'accident, Greene avait disparu. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé. Greene était âgé de 36 ans et était originaire de Dartmouth, Nouvelle Ecosse.

RENDUS A LOTBINIERE

LOTBINIERE, 2. — Les quatre jeunes marcheurs de la PATRIE sont arrivés ici, hier soir, venant de Sainte-Croix. Ils sont en bonne santé et sont de plus en plus encouragés en voyant arriver le terme de leur voyage. Ils comptent être à Montréal, vers le 10. Ils ont continué sur Sainte-Emilie ce matin.

IL TOMBE DE 30 PIEDS DE HAUT

UN JEUNE ENFANT TOMBE SUR LE SOL D'UNE HAUTEUR DE 30 PIEDS. IL EST SERIEUSEMENT BLESSE

Un bébé de trois ans, Armand, fils de M. Jean-Baptiste Bourguignon, entrepreneur menuisier, de la rue Beaudry, No 389, a été transporté à l'hôpital Général, vers huit heures, hier soir, souffrant de blessures, que le pauvre petit s'est infligées en faisant une chute sur le pavé de trente pieds de hauteur. L'enfant était assis tranquille, dans l'escalier de la maison pater-



ARMAND BOURGUIGNON, bébé de trois ans, blessé très grièvement par suite d'une chute de trente pieds sur le sol.

nelle, escalier qui donne au-dessus de la cour, lorsque par un faux mouvement et ne pouvant se retener lui-même, il glissa sous la rampe et tomba dans l'espace. Le pauvre bébé s'abattit lourdement sur le sol. Les voisins qui furent témoins de l'accident, eurent l'enfant blessé à mort.

On s'empressa de lui porter secours, et de lui donner les soins préliminaires, en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance, que l'on avait appelée en toute hâte. Armand Bourguignon fut transporté à l'hôpital Général, où les médecins ont constaté qu'il souffrait à la jambe droite et de quelques lésions internes.

LES MEFAITS D'UN CIRQUE

DEUX ACCIDENTS SONT ARRIVÉS HIER DURANT LA PROCESSION DU CIRQUE COLE, A QUEBEC

(Corr. spéciale à LA PATRIE). QUEBEC, 2. — Il est rare qu'un cirque passe dans une ville sans y laisser des traces de son passage. Celui qui a visité, hier, notre ville, en a laissé de déplorables.

La procession du cirque Cole était très considérable. Elle n'a pas pris moins d'un quart d'heure à défilé. La foule se pressait dans les rues pour voir les bêtes rares et les clowns, et il est encore étonnant qu'il ne soit pas arrivé plus d'accidents. A l'angle des rues Saint-Joseph et Saint-Valier, une voiture "Victoria", stationnée le long du trottoir, vers onze heures et trente, au passage du cirque. Soudain, le bruit fait par l'orgue à vapeur qui fait toujours queue aux processions de cirques, eut pour résultat d'effrayer le cheval attelé à ce victoria. L'animal se cabra et sauta sur un jeune homme nommé Patry qui se tenait tout près de là. L'ambulance fut appelée et le petit blessé fut transporté à l'hôpital-Dieu. Ses blessures ne sont heureusement pas très graves.

Un autre accident dû au cirque est arrivé presque en même temps, à peu de distance du lieu du premier. Une fillette de quatorze ans, du nom de Blouin, traversait en courant le boulevard Langelier, pour aller voir passer le cirque. Elle fut frappée par une voiture et projetée violemment sur le pavé. On la transporta, évanouie, dans l'ambulance, à l'hôpital-Dieu. Il y avait foule aux deux représentations.

L'Union Belge du District de Montréal a organisé un Grand Pique-Nique de Bienfaisance, pour samedi et dimanche prochain, dans le magnifique Parc Pelouquin, au Saulx aux Récollets (Ahuntsic). Nous espérons qu'un grand nombre d'amis de la colonie belge ne manqueront pas de prendre part à cette joyeuse fête champêtre.

EN ROUTE POUR LE LABRADOR

M. BORNENS EST PARTI HIER MATIN APRES S'ETRE FAIT PHOTOGRAPHIER DU PERRON DE LA "PATRIE"

M. Ernest Bornens, qui entreprend l'exploration au Labrador, dont nous avons parlé mardi est venu se présenter dans nos bureaux, hier matin, sur son départ.

Il tenait à se montrer dans sa tenue de campagne, tel qu'il apparaît ci-dessous :



Photographie de M. ERNEST BORNENS, prise quelques minutes avant sa mise en route, sur le perron de la "Patrie".

EN TRAVERSANT LA VOIE FERREE

ALFRED JEROME ET JOSEPH BOILBAU, DE HAWKESBURY, SONT FRAPPEES PAR UN TRAIN ET BLESSES

Correspondance spéciale à la "Patrie". HAWKESBURY, Ont., 2. — Mardi soir, Alfred Jérôme, 18 ans, et Joseph Boilbau, son beau-père, ont été frappés par un train au moment qu'ils traversaient la voie ferrée en voiture.

Le premier a été légèrement blessé à une jambe, tandis que l'autre, a reçu des blessures graves par tout le corps. L'état de ce dernier est précaire, mais on espère toutefois sauver la vie de l'infortuné. La voiture a été mise en pièces.

LA CONSTRUCTION A ST-LOUIS

La construction ne chômera pas à Saint-Louis, comme on était en droit de s'y attendre après la crise financière que nous venons de traverser. Le mois qui vient de finir a donné 45 permis avec une valeur approximative de \$177,625. Ces permis comprennent 4 magasins et 109 logements. Depuis le commencement de l'année les permis de construction donnent une valeur approximative de \$151,525. Cela représente 14 magasins, 3 remises et 322 logements nouveaux.

M. Bornens emporte un fusil assez curieux qui, par une modification permet de tirer le plomb ou la balle artificielle et instantanément du calibre avec précision. Les autres armes sont un revolver Stevens et une hachette Leclerc, modèle de l'armée française. Son sac pèse 45 livres environ. Il compte faire des étapes de 20 à 24 milles par jour, marchant de très bon matin et à la fraîcheur. Souhaitons-lui bonne chance dans cette terrible entreprise, où ont échoué, il n'y a pas longtemps, deux de nos malheureux confrères américains.

La Chronique du Sport



Un petit sermon laïque
de chaque jour sur :

Les Meilleurs
Moyens à Prendre
POUR SE CONSERVER
En Bonne Santé.

Fait le Docteur Gros Bonsens.

Double triomphe pour Montréal

Nos joueurs font un jouet des fameux Buffalo en les écrasant
deux fois en une journée

RESULTATS DES AUTRES JOUTES

AU PARC ATWATER.

Les "leaders" de la ligne de l'Est ont mordu la poussière du parc Atwater durant toute la journée d'hier. Tel qu'on le sait, du reste, ils ont joué deux parties contre les Royals, et les ont perdus, en dépit des plus grands efforts de leurs meilleurs pitchers. Nos hommes ont célébré la grande fête de la Puissance d'une façon réellement digne. Non seulement ils se sont contents de vaincre l'ennemi, mais ils l'ont aussi empêché de compter plus d'un point au cours des deux parties. C'est dire que les Buffalo furent pour le moins une fois blanchis. En effet, "Bumpers" Jones, qui était en bonne forme, eut la lourde tâche d'accomplir cet exploit. Il s'en acquitta avec grand succès. Vowinkle lui fit la lutte, se défendit vaillamment, mais il eut une faiblesse en une circonstance, et perdit par ce fait même la partie. C'est Joyce, qui pour ainsi dire fit gagner son club, l'avant-midi. Il frappa un joli coup dans le centre et permit à McManus qui occupait le second but d'entraîner "home". Ceci se produisit au sixième inning. Avant et après cet heureux inning, il ne se fit rien qui valût. Quelques joueurs se rendirent au premier et second but, mais n'avancèrent pas davantage, grâce à la diligence des autres joueurs. Une fois, cependant, Jones faillit être dans une très mauvaise situation. Il y avait deux hommes sur les buts et un seul avait été retiré au "home". Par bonheur, nos inférieurs jouèrent avec tellement d'assurance, qu'ils forcèrent Vowinkle et Nattress à rester sur le second et troisième buts. La première partie se termina sans autre incident.

La seconde partie, celle de l'après-midi, fut encore gagnée par Montréal. Corcoran et Needham, deux anciens "boys" du club Buffalo, en furent responsables.

Les Blons furent les premiers à enregistrer un point, mais Montréal gagna la série au quatrième inning.

Au même, un autre point fut compté pour Montréal, et la partie se termina à l'inning suivant par le score de 2 à 1 en faveur des nôtres.

Cet après-midi, les Royals et les Blons jouèrent la dernière partie de la présente série, puis Montréal

fera route vers Rochester, où ils joueront demain et samedi deux parties avec le club local. Dimanche, ils recommenceront ici avec Toronto, une série de quatre parties.

MONTREAL

A.B.R.H.O.A.E.		
Joyce, 11	4	0 2 2 0
Casey, 3b	4	0 2 2 0
O'Neill, r.f.	4	0 0 2 0
J. Jones, c.f.	4	0 0 2 0
Evans, 1b	4	0 0 2 0
Corcoran, 2b	4	0 0 2 0
Needham, s.s.	4	0 0 2 0
McManus, c.	4	0 0 2 0
E. Jones, p.	4	0 0 2 0
Totaux	28	1 6 27 15

BUFFALO

A.B.R.H.O.A.E.		
Nattress, s.s.	4	0 0 1 1
Schirm, c.f.	4	0 0 1 1
White, 1b	4	0 0 1 1
Keister, r.f.	4	0 0 1 1
Whitney, 1b	4	0 0 1 1
Smith, 2b	4	0 0 1 1
Hill, 3b	4	0 0 1 1
McAllister, c.	4	0 0 1 1
Vowinkle, p.	4	0 0 1 1
McMillan, p.	4	0 0 1 1
Totaux	28	0 0 11 11

zFrappé pour Schirm à la 9e.

Score par inning: 10000000-1

Montréal.....00001000-1

Buffalo.....00000000-0

SOMMAIRE

Coup bon pour 2 buts, Vowinkle; laits sur les buts, Montréal 5, Buffalo 1; 1er but sur erreur, Buffalo 3; 2e but sur erreur, Montréal 2; 3e but sur erreur, Montréal 1; par Vowinkle 1; frappé par le pitcher, Schirm coup sacrifié, E. Jones, deux doubles, Needham et Corcoran à Evans; E. Jones à Evans, Tamps, 1.30.

Assistance, 3,500.

MONTREAL

A.B.R.H.O.A.E.		
Joyce, 11	4	0 2 2 0
Casey, 3b	4	0 2 2 0
O'Neill, r.f.	4	0 0 2 0
J. Jones, c.f.	4	0 0 2 0
Evans, 1b	4	0 0 2 0
Corcoran, 2b	4	0 0 2 0
Needham, s.s.	4	0 0 2 0
McManus, c.	4	0 0 2 0
E. Jones, p.	4	0 0 2 0
Totaux	28	1 6 27 15

BUFFALO

A.B.R.H.O.A.E.		
Nattress, s.s.	4	0 0 1 1
Schirm, c.f.	4	0 0 1 1
White, 1b	4	0 0 1 1
Keister, r.f.	4	0 0 1 1
Whitney, 1b	4	0 0 1 1
Smith, 2b	4	0 0 1 1
Hill, 3b	4	0 0 1 1
McAllister, c.	4	0 0 1 1
Vowinkle, p.	4	0 0 1 1
McMillan, p.	4	0 0 1 1
Totaux	28	0 0 11 11

Totaux: 28 1 6 27 15

zFrappé à la 9ème pour Schirm.
zFrappé à la 9ème pour Keister.
Score par inning: 10000000-1

Montréal.....00001000-1

Buffalo.....00000000-0

SOMMAIRE

Coup bon pour 2 buts, Milligan. Corcoran; 1er but sur erreur, Montréal 2; 2e but sur erreur, Montréal 2; 3e but sur erreur, Montréal 1; par Vowinkle 1; frappé par le pitcher, Nattress à Smith, Schirm à Ryan, struck out, par Milligan 2; par Keister, 1; coups sacrifiés, Milligan, buts volés, Schirm 2, Smith.

Temps, 1 heure.

Umpire, Murray.

Assistance, 4,500.

A Toronto.

PREMIERE PARTIE

Rochester.....00100000-4 2

Toronto.....01000000-3 11

Batteries: Duglesby et Hurley; Rudolph et Vandy.

A Toronto.

DEUXIEME PARTIE

Rochester.....01200000-5 10

Toronto.....00000001-1 5

Batteries: Barger et Erwin; McGinnis et Kelly.

Umpire, Kelly.

A Providence.

NEWARK

Providence.....00001010-2 12

Batteries: Brockett, Mueller et Starnes; Frook, Friel, Glaze et Peterson.

Assistance, 1,400.

A Jersey-City.

Jersey City

Baltimore.....00000021-2 11

Batteries: Moore et Fitzgerald; Pearson, McClosky, Hearn et Byers.

Umpire, Stafford et Donnelly.

Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS.

Gag. Per. P.C.

Buffalo.....35 25 553

Baltimore.....33 26 568

Cincinnati.....32 27 585

Toronto.....29 29 590

MONTEAL.....29 30 492

Newark.....30 32 494

Providence.....31 31 436

Jersey City.....23 36 330

LIGUE AMERICAINE

A Saint-Louis:—

R.H.E.

St-Louis.....0100000000-1 9

Cleveland.....00000000-2 4

Batteries: Howell et Spencer; Rhoads et Clarke.

A New York:—

R.H.E.

Boston.....01010100-4 7

New-York.....01100100-3 7

Batteries: Steacie, Burrell et Carrigan; Cheebro et Kleinow.

Score par inning: 10000000-1

Montréal.....00001000-1

Buffalo.....00000000-0

SOMMAIRE

Coup bon pour 2 buts, Milligan. Corcoran; 1er but sur erreur, Montréal 2; 2e but sur erreur, Montréal 2; 3e but sur erreur, Montréal 1; par Vowinkle 1; frappé par le pitcher, Nattress à Smith, Schirm à Ryan, struck out, par Milligan 2; par Keister, 1; coups sacrifiés, Milligan, buts volés, Schirm 2, Smith.

Temps, 1 heure.

Umpire, Murray.

Assistance, 4,500.

A Toronto.

PREMIERE PARTIE

Rochester.....00100000-4 2

Toronto.....01000000-3 11

Batteries: Duglesby et Hurley; Rudolph et Vandy.

A Toronto.

DEUXIEME PARTIE

Rochester.....01200000-5 10

Toronto.....00000001-1 5

Batteries: Barger et Erwin; McGinnis et Kelly.

Umpire, Kelly.

A Providence.

NEWARK

Providence.....00001010-2 12

Batteries: Brockett, Mueller et Starnes; Frook, Friel, Glaze et Peterson.

Assistance, 1,400.

A Jersey-City.

Jersey City

Baltimore.....00000021-2 11

Batteries: Moore et Fitzgerald; Pearson, McClosky, Hearn et Byers.

Umpire, Stafford et Donnelly.

Assistance, 800.

A Jersey-City.

A Chicago:—

Chicago.....00001000-1 2

Philadelphia.....01001000-2 3

Batteries: Altrock et Sullivan; Kilian et Schmidt.

A Philadelphia:—

R.H.E.

Washington.....00000000-0 4

Philadelphia.....01001000-2 3

Batteries: Cates, Hughes, Street; Dyser et Powers.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Cleveland.....38 26 596

St-Louis.....38 27 585

Chicago.....36 29 554

Detroit.....35 29 547

Philadelphia.....32 31 588

New-York.....29 36 433

Boston.....27 36 429

Washington.....22 41 349

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati:—

R.H.E.

Cincinnati.....00000100-5 11

Batteries: Coakley, Pearce et McLean; Reulbach et Kling.

A Brooklyn:—

R.H.E.

New-York.....00000000-0 4

Brooklyn.....00000000-0 4

Batteries: Maloney, McGinnity et Brennan; Rucker et Bergen.

A Boston:—

R.H.E.

Boston.....01101010-3 14

Philadelphia.....00010000-1 6

Batteries: Dornier et Smith; Corridon et Dool.

Deuxième partie:—

R.H.E.

Boston.....00000000-14 1

Philadelphia.....00010000-5 11

Batteries: Lindaman et Graham; Ritchie, Moren, McQuillan et Jacklitch.

POSITION DES CLUBS

Gag. Per. P.C.

Pittsburg.....49 34 625

Chicago.....38 23 613

New-York.....37 26 589

Cincinnati.....34 31 539

Philadelphia.....27 30 474

Boston.....29 37 439

St-Louis.....24 40 375

Brooklyn.....23 39 371

LES STARS A JOLIETTE DIMANCHE APRES-MIDI

Joliette, Qué., 2.—Le club local, sous la surveillance active du gérant Dubeau, pratique ardemment en vue de l'importante partie de dimanche après-midi avec les fameux Stars de Montréal. Les amateurs de Joliette se rendront en grande foule à cette partie car les Stars sont très populaires ici. Les deux clubs sont en forme excellente, et les Stars sont confiants de remporter la victoire.

Le club Red Star a remporté sa première victoire le 1er juillet, en battant les Royal Reserve par un score de 21 à 23.

Noms des vainqueurs: Dagenais, f. f.; Garlépy, c. f.; Nanette, r. f.; Bertrand, 3b.; Blanchette, s. s.; Héroux, 2b.; Charest, 1b.; Armand, p.; Lapiere, c.

Umpire, Mathurin.

Assistance, 600 personnes.

Le club Red Star lance un défi aux équipes de la région: Dorion, Cartier, Canada. Informations chez A. Arcand, 312 rue Delorimier ou par les journaux.

LES RESULTATS DE LA JOURNEE SPORTIVE D'HIER

On s'attendait généralement à la victoire des National, Cornwall, Tecumseh et Toronto

LA POSITION ACTUELLE DES CLUBS

POSITION DES CLUBS

Gag. Per. P.C.		
Tecumseh.....	3	1 750
National.....	2	2 500
Shamrock.....	2	2 500
Cornwall.....	2	2 500
Toronto.....	2	2 500
Capital.....	2	2 500
Montréal.....	1	3 333

NOUVELLE VICTOIRE DU NATIONAL

A peine remis de leur victoire remportée samedi dernier, sur le Montréal, l'équipe du National enregistra, hier après-midi, une nouvelle victoire en triomphant du club Hamilton de la C. L. A., par un score de 8 à 3.

Ce fut une belle joute d'exhibition que la partie d'hier après-midi qui servira en même temps à conserver les athlètes du National en bonne condition. Au cours de la partie, quelques "jeunes" furent mis à l'essai et démontrèrent à la satisfaction des 2,000 personnes présentes, que l'association du National peut compter sur une réserve de jeunes joueurs courageux et qui ne demandent qu'à se produire. Leroux, Dockett, Dupras et Monpitt sont dignes de figurer dans une joute "senior".

La partie fut dénuée de brutalité, et les deux arbitres eurent peu à faire. Cory Hess, Tangway, Laroche, Hocking et Ratelle, jouèrent une assez bonne partie pour leur club, en dépit du fait qu'ils jouaient sans leur accoutrement habituel, tout leur bagage ayant été égaré en route. Pour le National, chaque joueur fit de son mieux, sans pourtant trop se risquer dans une partie d'exhibition, et attendu que la supériorité du National était facile à constater.

VICTOIRE DU CLUB CORNWALL

— UNE FIN DE PARTIE SENSATIONNELLE.

Cornwall, 1er.—Les protégés de Joe Lally, ont réussi à triompher de la forte équipe du Montréal, cet après-midi, après une partie vivement contestée, et où chaque club conserva jusqu'au dernier moment, l'espoir d'une victoire finale.

Les joueurs de la M.A.A.A. débutèrent à une grande allure, F. Scott et Dade comptant chacun un point, pour leur club en quelques minutes. Montréal conserva l'avantage jusqu'à un troisième quart, alors que la division d'attaque des "Colts" enregistra deux points successifs et poursuivit cet avantage dans le quatrième mi-temps.

Les arbitres eurent à sévir assez rigoureusement contre certaines infractions aux règlements et sous ce rapport Cornwall eut un désavantage marqué. Le 11e quart enregistra par F. Cummins, fut contestée sous prétexte que la balle avait passé à côté du filet. Le Dr Knight dit se retirer pour faire place à F. J. Lally.

D'un autre côté, le point enregistra par Finlayson fit l'objet de contestations, les joueurs de Cornwall, prétendant que "Roddy" avait lancé la balle avec sa main. Finalement au cours de la deuxième période du temps supplémentaire Cummins s'empara de la balle et compta en 20 secondes.

Plus de 2,500 personnes assistèrent à cette partie mémorable.

Cornwall.....

Buts.....

Points.....

Buts.....

Points.....

Buts.....

Points.....

Buts.....

Points.....

Buts.....

Points.....

LE SPORT

LE SPORT

DES ROIS

BALLOT A J. KEENE, VICTO.

RUEUX DANS LES ADVANCES

STAKES A SHUPHEAD BOY

LE TROT AU PARC DE LORIMIER

BALLOT ETABLI UN RECORD MONDIAL EN FRAISSANT

NEW-YORK. 2-Balot, à M. James Keene, a ajouté une autre victoire éclatante à sa liste déjà bien chargée en remportant les Advance Stakes d'une valeur de \$11,750, à Sheepshead Bay hier après-midi. Nottier entra deuxième devant Hessian.

Cet exploit du courcier constitue un record mondial. Balot a en effet abattu d'une seconde le record établi par Bedouin et Ironsides à Belmont il y a 3 ans.

LES COURSES A WINDSOR

WINDSOR. 2 — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier après-midi. Uncle Toby a gagné la première la plus importante de la journée, celle du Dominion Day handicap.

SOMMAIRE

Première course, bourse \$400, 3 ans et plus, 6 furlongs. Topay Robinson, 107, Engländer, gagne. Redondo, 107, F. Burton, 2e; Jane Swift, 106, Shilling, 3e. Temps, 1:14 2/5. Royal Onyx, Keator, Dandy, Fleming ont aussi couru.

LES RESULTATS DES COURSES.

Une foule considérable s'était transportée, hier après-midi, au Parc De Lormier pour être témoins des courses magnifiques qu'avait organisées la direction du Montréal Driving Club. La journée fut idéale sous tous rapports. Deux classes étaient au programme. Les épreuves furent toutes contestées, et les résultats finals furent les suivants:

Classe 2.35 Amateurs
Sir Alfred, F. St-Vincent, Jr., Montréal, 1 2 1
Gentiana, m. Jackson, Greenville, Maine, 4 1 2
Nellie G., Joe Tweedy, Montréal, 3 4 3
Gertrude Patchen, M. Jack, son, 2 5 4
Requet, Gazette, H. Moore, Terrebonne, 6 3 5
Temps, 2:25 1/2, 2:34, 2:34 1/2, 2:34 1/2.

Classe 2.35 Trotteurs

Jennie Medium, H. Swift, Montréal, 9 1 1
Fred R., Alex. Lavery, Montréal, 1 2 6
Albina, A. Laneville, Montréal, 3 3 2
Frank R., F. St-Charles, Montréal, 3 6 3
Gibbeau Boy, R. Pottvin, Montréal, 4 4 3
Catheline Call, M. Jackson, 6 6 4 Dr
Temps, 2:25, 30, 30 1/2, 30.

MORT DU CONTRE-AMIRAL ROCKWELL

CHATHAM, Massachusetts, 2. — Le contre-amiral en retraite Charles H. Rockwell, vient de mourir ici d'apoplexie, hier, à l'âge de 68 ans. Il laisse une veuve et six enfants.

M. Charles Henry Rockwell était né à Chatham, le 29 avril 1840. Il entra au service de la marine des Etats-Unis 5 juillet 1862, et prit sa retraite comme contre-amiral le 23 avril 1902.

Pendant la guerre civile il prit part à de nombreux engagements et mérita par ses bons services la confiance de ses chefs. Il était membre de l'ordre militaire de la "Loyal Legion".

ACCIDENT FATAL DE VOIE FERREE

(Corr. spéciale LA PATRIE)

QUEBEC. 2. — Une dépêche de Tring l'annonce nous apprend qu'un accident fatal est arrivé mardi sur la voie ferrée du Québec Central entre Fring et Saint-Victor.

Un nommé Parmentier s'est fait tuer par un convoi. On l'a mis à bord d'un convoi en destination de Sherbrooke, mais le malheureux est mort avant d'arriver en cette ville.

PARIS. 2. — L'état de santé du Général George Sherman Bantellos, juge au tribunal international d'Egypte, est si précaire que l'on ne croit pas que le patient est en danger de mort imminente.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Détroit Unit—\$2 42 1/2, 5 à 42 1/2, 7 1/2 à 42 1/2, 25 à 42 3/4, 30 à 42 1/2, 10 à 42 1/2, 10 à 42 1/2.
Dom. Iron Com—\$0 14 5/8.
Mont. Power—\$ 33 3/4, 25 à 33 1/2, 5 1/2 à 32 1/2, 1 à 33 1/2, 25 à 33 1/4.
Mont. Street—\$ 173.
Hallfax—\$ 2 89.
Rio—\$0 45 1/2.
N. S. Steel Com—\$0 43.
Toronto Rls—\$ 98 1/4.
Mack Bank—\$ 1 196.
Bell Tel. X. D. D. 138, 1 à 138.
Mackay Pref—\$ 64.
Rio—\$0 46 1/2, 50 à 46 5/8.
Mexico Com—\$6 58, 50 à 58.
D. Iron Prod—\$ 50 1/2, 25 à 50 1/2, 7 1/2 à 50 1/2.
Toledo Rwy—\$0 10.
Stee. Com—\$ 108 1/2.
Mex. Elec. Bonds—\$0 100 à 50 3/4.
Merch.—\$0 100.

CHRONIQUE OUVRIERE

CHRONIQUE OUVRIERE

Pour les petits de l'administration

Il règne un mécontentement très justifié parmi les employés des services publics sous le contrôle du gouvernement fédéral.

Il a été fait une enquête sur les conditions de travail de ces humbles serviteurs du peuple qui a démontré, croyons-nous, d'une façon satisfaisante, que leurs salaires étaient insuffisants et de beaucoup.

L'administration d'Ottawa a reçu des délégations auxquelles elle a répondu très gentiment que le gouvernement était tout à fait sympathique aux petits employés de l'Etat, qu'il y avait dans le ministère plusieurs de leurs amis, trouvant qu'en effet les salaires devaient être élevés et que ce serait probablement ce qui serait fait.

Cependant, le gouvernement présente un bill pour l'amélioration des conditions de travail des employés, notamment sous le rapport des salaires.

Oh ! seulement, on a suivi la tradition, on a élevé les salaires de ceux qui sont déjà les mieux payés, c'est-à-dire de ceux dont l'emploi est à Ottawa, et que l'on désigne, nous ne savons pour quoi, sous le nom d'employés du service de l'intérieur, en opposition à ceux qui sont employés dans les bureaux situés en dehors de la capitale que l'on nomme employés du service de l'extérieur.

Quant à ceux-ci, qui servent l'Etat à Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg, Victoria ou Halifax, il y a tout lieu de croire qu'ils devront se contenter d'être heureux du bonheur de leurs camarades d'Ottawa.

C'est tout de même malheureux, car il n'y a rien de plus nuisible au bon gouvernement d'un pays que d'être servi par des mécontents, et le pays perdrait plus de ce fait que la valeur d'augmentation de salaire qui est due à ces braves gens.

—

LES MANOEUVRES ET LES JOUILLERS

Un excellent point pour l'agent d'affaires de l'union de ces travailleurs, M. J. P. Girard, à cette heure, il n'y a pas un membre de l'union de ces travailleurs qui chôme.

L'union a résolu de prendre part à la célébration de la fête du Travail avec éclat.

Réponse à une demande d'information
Il y a quelques jours un correspondant nous demandait l'adresse de M. Joseph Dulon, président de l'union des tailleurs-couturiers à façon, M. Dulon demeure au No 455 de la rue Visitation.

Le parti ouvrier dans la ville Saint-Louis

Le club ouvrier Saint-Louis du Mile End nord, aura une réunion extraordinaire, demain soir, à laquelle les adhérents sont convoqués d'urgence. Plusieurs questions de la plus haute importance et demandant une solution immédiate seront soumises aux délibérations de l'assemblée.

Il ne peut plus y avoir de peine de mort

La peine de mort se trouve virtuellement abolie dans l'Idaho, car quel criminel oserait-on laisser monter sur l'échafaud après la grâce que le gouverneur vient de faire à Harry Orchard, l'assassin de l'ancien gouverneur de cet Etat, Frank Steunenberg, et d'une douzaine d'autres victimes, et qui, de plus, a fait son possible pour faire condamner à sa place trois innocents.

Mot de la fin

Combien de vies vont-elles être sacrifiées samedi au chauvinisme américain ?
Ce sera à noter dans les informations de la semaine prochaine.
J.-A. RODIER.

Réunions demain, 1er vendredi du mois

Union No 178 des charpentiers de navires, No 1374, rue Sainte-Elisabeth.

Club ouvrier Saint-Louis du Mile End Nord, No 834, rue Beau-bien—Sec., Jos. Duquette.

Union des brigutiers, Bourse du Travail.—Agent d'affaires, H. Brantte, No 127, Saint-Dominique.—Tél. Hell, Est, 5631.

Union des électriciens, Bourse du Travail, 129, rue Saint-Dominique.—Secrétaire, Jules Lust-gnan.

Union No 98 des charpentiers en fer, No 3889, rue Notre-Dame-ouest.

Loge Mont-Royal No 711 des machinistes, No 243, rue Maison-neuve, angle de la rue Sainte-Catherine.

Union No 249 des coupeurs de cuir, No 784, rue Sainte-Catherine est.—Sec., James O'Reilly, No 2524, rue Rivard.

—

Sanatorium

Trois Rivières, P. Q., Canada

Pour le traitement des maladies nerveuses et chroniques, névralgies, etc. Hydrothérapie, bains électriques, de vapeur et d'air chaud, massage, exercices, etc. Eau minérale, injections d'eau de mer, régime de Fleury, etc. Auda de 12 années de succès. Deux médecins résidents. Pour prospectus illustrés, adressez-vous au directeur: Sanatorium, Trois Rivières, P. Q., Canada. 110-3—Jno

—

Pique-nique

C'est samedi que l'union No 359 des peintres et des décorateurs donnera son pique-nique à Lavaltrie. Le bateau Trois Rivières a été notifié pour le voyage. Des jeux de toutes sortes ont été organisés et des prix au montant de cent cinquante dollars seront partagés aux vainqueurs des différentes joues. Il y aura danse à bord du bateau et un pique-nique. Le bateau quittera le quai Victoria à huit heures.

Le pique-nique des cordonniers

L'organisation du pique-nique des cordonniers qui doit avoir lieu au Parc de Lormier, le 25 du mois courant, se poursuit par le comité qui en a assumé la charge, avec la plus grande activité. De superbes noix

ont déjà été reçues pour les vainqueurs des différents jeux et sports qui seront inscrits au programme.

La fête du Travail

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Le conseil de district local de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique a résolu, à sa réunion d'hier, de prendre part avec les six locales sous sa juridiction à la célébration de la fête du Travail. Les charpentiers et les menuisiers syndiqués veulent se surpasser, cette année, dans la célébration de la grande fête prolétarienne, et ce n'est pas peu promettre, car ce district et ses locales ont toujours figuré avec éclat à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les débardeurs et la fête du 1er

Henry Morgan & Co

Limited: Montreal

VENDREDI, 3 JUILLET

Suggestions Relatives aux

Vêtements de Mi-Eté

Pour Hommes, Femmes et Enfants

Chemises de sortie pour hommes, cravates lavables, robes légères pour la maison, et pantalons en flanelle souple.

Robes d'été pour dames et enfants, gants en tissu, costumes de toile, casquettes de sortie et costumes de bain.

Equipements Complets

Pour l'athlétisme et les voyages: costumes et souliers pour le Golf, le Tennis et le Canotage.

Valises, valises à complet et sacoches à main.

Kodaks et produits photographiques. Manteaux d'automobile, casquettes, etc.

Rugs de steamer pour véranda, automobile et pour le camp.

Vente de Meubles d'Eté

Vendredi et Samedi

(au troisième étage)

Berceuses en Rotin. Anciens prix \$5.50 et \$4.50.....A \$2.00

Meubles en vieux noyer d'Amérique.....A une Réduction Spéciale

Vente d'Ombrelles Blanches

(10 seulement)

Vendredi, comme suit:

En Chiffon garni de soie.

En Broderie de soie à œillet.

En Broderie de soie faite à la main.

Garnis en toile et en insertions de toile.

Anciens prix: \$8.50, \$9.00, \$11.00, \$11.50, \$12.50, \$14.25 et \$15.00....

Votre choix à \$5.50

Colonial Bourse Montreal

VERS LE POLE NORD

LUNDI PROCHAIN, LE VAPEUR

DE L'EXPLORATEUR R. S. PEARY, LE "ROOSEVELT", QUITTE

TERRE NEW-YORK, ALLANT A LA DECOUVERTE DU POLE NORD

NEW-YORK. 2. — Le capitaine de frégate Robert E. Peary, l'explorateur des régions arctiques va faire une nouvelle tentative pour découvrir le Pôle Nord.

Le vapeur "Roosevelt" construit à son intention par le "Peary Arctic Club" et qui l'a transporté vers le nord lors de sa dernière expédition polaire, va partir de notre port lundi prochain.

Peary ne quittera pas New-York à bord de son vaisseau, mais ira rejoindre par chemin de fer son équipage à Sydney, Cap Breton, où le "Roosevelt" s'arrêtera pour emmagasiner du charbon.

On n'a encore consacré que \$5,000 des \$30,000 nécessaires pour les frais de l'expédition et Peary espère avoir le montant total avant de quitter notre ville.

Le "Roosevelt" a été complètement visité, pour s'assurer de sa parfaite condition, et un équipage choisi de terre-neuviens, dont le capitaine Robert A. Bartlett, de Briggs, Terre-Neuve, comme maître d'équipage, n'attend plus que le signal du départ. Un vaisseau charbonnier accompagnera le "Roosevelt" vers le nord jusqu'à Etah, où a été placé le stock de charbon de Peary lors de la dernière expédition.

Les plans de Peary pour cette nouvelle expédition, sans compter l'honneur qu'il éprouve à faire rejeter sur le drapeau des Etats-Unis s'il parvient au Pôle, comprennent une exploration des côtes septentrionales du Groenland et de la terre de Grant. Il suivra à peu près la même route que lors de son dernier voyage, mais sa tactique sera différente, et il va se servir de la "drift method" de façon à ce que la glace flottante ne l'entraîne pas hors de son chemin. Il s'est occupé

Henry Morgan & Co

Limited: Montreal

VENDREDI, 3 JUILLET

Vente de Tissus Imprimés de Couleur

VENDREDI ET SAMEDI

Toile à robes de couleur unie, 36 pouces de largeur. Prix ordinaire, 50c la verge.....A 25c

Toile rouge unie, 36 pouces de largeur. Prix ordinaire, 50 la verge.....A 16c

Guingans écossais à carreaux assortis. Ancien prix 20c la verge.....A 10c

Vente de 150 formes en paille pour dames

Vendredi et Samedi

Comprenant Turbans, Canotiers à calotte haute, effets champignon et à larges bords, dans les couleurs de brûlé, Copenhague, bleu-marin, brun et noir. Valeurs ordinaires \$1.75 à \$3.00.....A 35c chacune

Au Rayon des Manteaux

Vendredi et Samedi

Vente de Jupes de sortie en Linon et Piqué, unies, et brodées.....\$4.50 A \$22.00

Quelques lignes désassorties de Costumes et Robes en Mousselines, Indienne, soie et pongée.

Pour liquider à prix exceptionnellement bas.....Depuis \$3.00 en montant

Continuation de la Vente d'Ecoulement

La Patrie

MONTREAL, 2 JUILLET 1908

Le Dominion Day

Le Canada était à l'ordre du jour, hier, à l'exposition franco-britannique de Londres. On y célébrait l'anniversaire de la Confédération, et selon l'usage un grand banquet a réuni un grand nombre d'amis du Canada, parmi lesquels un de nos plus sympathiques anciens gouverneurs généraux, le duc d'Argyll.

A l'heure des toasts, bien des choses intéressantes ont été dites par les divers orateurs sur notre Dominion.

L'Angleterre est de plus en plus fière de sa colonie, à mesure qu'elle en connaît mieux les ressources, et c'est avec une satisfaction mêlée d'un peu d'étonnement qu'elle observe de loin les rapides étapes de son avancement. Les progrès actuels du Canada qui autorisent les plus vastes espoirs et les possibilités de sa grandeur futur, tels ont été les thèmes principaux des discours d'hier à Londres.

Lord Strathcona, qui présidait la cérémonie et dont l'étonnante vigueur fait l'admiration de tous, a été particulièrement heureux dans ses remarques. Le Canada, dit-il, est une exposition franco-britannique d'un caractère permanent. Depuis longtemps, avant même qu'on eût songé en Europe, les deux races anglaise et française y pratiquent l'entente cordiale et elles s'approprient à en fournir la démonstration la plus éclatante à l'occasion des fêtes du Tricentenaire de Québec.

— 10 —

Au Canada, le souvenir de l'établissement de la Confédération n'a pas été fêté avec moins d'enthousiasme. Il n'y a eu qu'une voix dans tout le pays pour glorifier cette grande œuvre qui a été le tremplin de nos prodigieux succès, le point de départ de notre prospérité. La même note résonnait hier dans toute la presse canadienne.

Chaque année, à pareille époque, certains journaux demandent à quelques-uns de nos Canadiens les plus en vue leur sentiment sur le Canada. Parmi ces messages, on nous permettra de signaler comme le plus autorisé, celui qu'adresse au "Toronto World" Sir Charles Tupper. Le vieil homme d'Etat fut un des auteurs principaux de la Confédération; des membres de la grande conférence de 1864, les Pères de la Nation, il est le seul qui survive aujourd'hui, avec le sénateur A. A. Macdonald.

Sir Charles Tupper, dans un contraste saisissant, oppose le Canada ignoré, méconnu, divisé de 1867 au Canada prospère, respecté et uni de 1908, et il termine en disant que ses espérances même les plus audacieuses ont été dépassées.

Il faudrait aussi signaler cet autre message du recteur de l'Université Laval, Mgr Mathieu, que, par une délicate attention dans ce temps d'entente cordiale, le "Globe" publie en français.

Mgr Mathieu y traduit les sentiments qui doivent animer toute la population, sentiments de fierté pour le passé, et de confiance dans l'avenir, sentiments de loyauté pour le drapeau, sentiments enfin de respect pour toutes les libertés.

Le repos du dimanche

Un jugement intéressant vient d'être rendu par la Cour d'Appel de Brooklyn dans une cause relative à l'observance du dimanche.

Un nommé Henry Hemlet avait été traduit devant la cour des sessions spéciales pour avoir donné des séances de cinématographie le jour du Seigneur, et le tribunal l'avait condamné à l'amende. Hemlet porta l'affaire en appel. Le tribunal supérieur a renversé la décision de la cour de première instance. Le juge Gaynor s'exprime comme suit:

"On ne saurait dire que la loi est si clairement dirigée contre toute violation de la sanctification du dimanche, que les tribunaux ne peuvent pas assigner des limites aux interdictions qu'elle exprime. Si l'on considère que, sans dans les lois Britanniques, l'idée d'une observation du sabbat rigoureusement conforme à la lettre de l'Ancien Testament n'a existé dans aucun pays chrétiens, il est impossible de penser que nos législateurs aient eu l'intention de nous l'imposer."

"Dans aucune autre nation, église ou secte chrétiennes, une telle observation du sabbat n'a été prescrite; au contraire, on a généralement favorisé et pratiqué de saines exercices et d'innocents amusements après le service divin du dimanche. John Knox, visitant Calvin un dimanche après midi, à Genève, trouva celui-ci occupé à suivre une partie de boules en plein air."

La décision du juge Gaynor est, on le voit, doctement motivée. La lettre tue, l'esprit vivifie, dit-il en son langage. Et cela est fort juste, car s'il fallait suivre la lettre de l'Ancien Testament, — souvenons-nous qu'il y est écrit: "Tu n'allumeras pas de feu dans la maison le jour du sabbat", — le monde périrait d'incendie.

Le dimanche doit être consacré à honorer Dieu et à la prière. C'est entendu. Mais il est souverainement ridicule de prétendre que le Seigneur ordonne aux hommes de suspendre tout mouvement, de se condamner à une immobilité complète, de se priver de marcher, de manger, de boire, de fumer, de lire, etc.

Dans notre pays, une infime minorité d'intolérants et d'esprits étroits a réussi à faire inscrire dans les statuts une loi rendant plus rigoureuse l'observance du dimanche. Grâce à l'intervention du député de St-Jacques et de quelques-uns de ses collègues, la province de Québec est pratiquement mise à l'abri de l'application des dispositions les plus intolérables de la législation nouvelle.

Il n'est pas de même pour l'Ontario et les autres provinces. A peu près tous les hôteliers importants de Toronto sont actuellement poursuivis pour avoir procuré des cigares, des journaux et des livres à leurs clients, quelque dimanche passé.

N'est-ce pas stupide au dernier point? Les tribunaux canadiens marcheront sans doute sur les traces des cours américaines. Ils décréteront que, le jour du Sabbat, les citoyens sont tenus d'élever leur cœur vers le Créateur, mais qu'il n'est pas chrétien de les vouer à l'ennui et à l'abrutissement.

Les distractions saines, morales, instructives, sont permises le dimanche comme les autres jours de la semaine. Et les Canadiens qui fument un cigare ou une pipe, qui lisent un journal ou une revue, même le jour du Seigneur, n'offensent nullement l'auteur de toutes choses, s'ils ont rempli fidèlement leurs devoirs religieux!

Service civil

Si l'on en croit la rumeur, l'accord serait loin d'être complet au sein du gouvernement lui-même sur la réforme projetée du service civil. Il n'y a la rumeur d'invasibilité. Du moment que l'action gouvernementale extérieure reste une toujours, il n'est pas défendu aux membres d'un même cabinet de différer largement d'opinion, et nous savons, par des exemples nombreux, qu'ils ne s'en privent pas.

Ainsi, de certaines paroles prononcées par l'hon. M. Fielding, à l'une des dernières séances de la Chambre, l'on conclut que le ministre des finances n'est pas du tout satisfait du bill présenté par son collègue de l'agriculture, M. Fisher.

Il n'a encore exprimé que son opinion personnelle sur certaines clauses, mais le ton de sa critique laisse deviner à plusieurs qu'il juge la mesure toute entière insuffisante et incomplète.

M. Fielding qui a été le principal auteur de la commission spéciale du service civil, faisant mettre à sa tête son ancien sous-ministre, M. Courtney, est, dit-on, en faveur d'une réforme complète et sévère. Il aurait même préparé un bill basé en grande partie sur le rapport des commissaires enquêteurs, et qui embrassait en même temps les deux services intérieur et extérieur. Mais devant l'opposition d'une partie de la députation, la majorité du gouvernement a dû se rallier à la demi-mesure de M. Fisher.

Personne ne fait difficulté d'admettre que le bill de M. Fisher est une mesure de compromis. On n'a pas voulu mécontenter les députés, en leur enlevant d'un seul coup tout le patronage, et c'est pourquoi le service extérieur, qui est bien plus considérable que l'autre, est soustrait à l'action de la loi nouvelle.

Sans doute le gouverneur-général en conseil peut en tout temps amener le service extérieur, en tout ou en partie, sous le régime de la loi nouvelle. Mais encore une fois, pourquoi ne pas le faire immédiatement par le statut? La réforme serait alors vraiment sérieuse.

C'est que, malheureusement, il faut compter avec l'humaine nature. Les sacrifices sont vraiment trop lourds pour nos députés, d'exiger, même dans l'intérêt public, qu'ils se dépouillent de leur arme électorale la plus puissante.

LE BILL DES ELECTIONS

C'est aujourd'hui que le débat sur le bill Aylesworth sera repris à Ottawa. Il est assez probable que cette mesure, qui a provoqué un duel aussi long entre les deux partis, restera sur le cahier des travaux de la Chambre des Communes tant que le parlement n'en aura pas disposé d'une façon ou d'une autre.

Il paraît entendu que les dispositions qui ont soulevé le plus vif intérêt de la critique de l'opposition seront amendées de façon à satisfaire même les plus exigeants.

Puisqu'il en est ainsi, il ne semble pas impossible que le parlement puisse proroger d'ici à une couple de semaines.

Une session de huit mois, n'est-ce pas plus que suffisant?

LA MAIRIE DE NEW-YORK

La lutte qui durait depuis 1905 entre le maire McClellan et son adversaire, M. Hearst, au sujet du recensement des votes donnés aux dernières élections pour la mairie, est enfin terminée.

Le jury de la 13e chambre de la Suprême Cour de l'Etat de New-York a décidé, conformément aux instructions qui lui donnaient le juge Lambert, que M. George B. McClellan avait bien obtenu la majorité des suffrages lors de l'élection de 1905 et que, par conséquent, il était bien légitimement maire de la ville de New-York.

Ce verdict est basé sur le nouvel examen du contenu des urnes ayant servi à l'élection, examen qui n'a révélé aucune fraude, ni même aucune erreur sérieuse. Il s'est produit des erreurs de chiffres, par suite de l'inexpérience ou de la négligence des inspecteurs d'élection, mais la majorité relative acquise à M. McClellan n'a pas été sensiblement réduite par la rectification de ces erreurs.

L'avocat de M. McClellan a demandé, une fois le verdict rendu, que la cour mit à la charge de M. Hearst, \$2,000 de frais, mais le juge Lambert a renvoyé cette demande à l'examen de la Cour Suprême. M. McClellan a affirmé que M. Hearst lui a fait dépenser plus de \$40,000 dans cette affaire.

M. Hearst a dû encourir des frais énormes, lui aussi, mais il se déclare content du résultat des procédures en songeant que son intervention assure l'honnêteté des prochaines élections pour la mairie.

M. McClellan aurait peut-être mieux fait, au point de vue de sa popularité personnelle, de faire face à la musique, au lieu de résister comme il l'a fait, au décompte de tribunal en tribunal, et en s'efforçant par tous les moyens légaux de faire échouer la requête, M. McClellan a pu laisser la population sous l'impression qu'il devait son élection à des manœuvres frauduleuses. Bref, M. Hearst perd sa cause, mais le prestige de M. McClellan n'y gagne pas grand-chose.

CA ET LA

Sir Robert Bond, premier-ministre de Terre-Neuve, sera représenté aux fêtes du tricentenaire de Québec par son collègue, l'hon. J. S. Pitts.

L'honorable M. Graham a réussi à faire adopter son bill, mettant les compagnies de téléphones et de télégraphes sous la juridiction de la commission des chemins de fer.

Le général Lake abandonnera bientôt sa charge d'inspecteur-général de la Milice du Canada. Il sera remplacé par le général Cotton. Le général Buchanan, qui a charge du district de Québec, sera transféré à Toronto.

L'hon. M. Graham, ministre des chemins de fer, s'est rendu à la demande qui lui en a été faite et a nommé M. Eugène Primeau, avocat, secrétaire français de la Commission des Chemins de fer.

M. Primeau était archiviste de la Commission depuis sa création. On attend vers le milieu de ce mois la nouvelle de Rome, décidant si le Séminaire de Sainte-Marie de Monrovia, qui a été détruit l'an dernier sera reconstruit à Irberville ou à St-Jean. Il paraît certain qu'il ne sera pas édifié à Sainte-Marie de Monrovia, mais qu'on le transportera à St-Jean qui serait bientôt une ville épiscopale.

L'hon. M. Emmerson a déclaré devant le club libéral de Moncton qu'il se glorifiait d'avoir empêché le Pacifique d'obtenir le droit de passage sur la voie de l'Intercolonial entre St-Jean et Halifax.

M. Emmerson pourrait se vanter d'une action plus méritoire que celle-ci. Il fait perdre à l'Intercolonial une bonne partie du trafic que les steamers du Pacifique apportent à Halifax et prive l'Etat du revenu que lui procurerait le loyer de l'Intercolonial.

UNE OPINION DE L'OUEST

UN DEPUTE REPUBLICAIN, DU MISSOURI, ANCIEN CONSUL-GENERAL AU CANADA, EST D'AVIS QUE BRYAN FERA UNE GROSSE LUTTE A TAIT

Le major Bittinger, autrefois consul-général des Etats-Unis au Canada, sous la présidence de M. McKinley, et actuellement membre de la législature de l'Etat du Missouri, a déclaré, hier, que, en dépit des principes protectionnistes du parti Républicain aux Etats-Unis, ce parti a modifié considérablement ses vues au sujet des rapports commerciaux.

Le major, de passage au milieu de nous, après un voyage en Europe, assistera probablement aux fêtes de Québec.

Le mouvement des agriculteurs vers l'Ouest canadien intéresse fort le major, qui, durant son séjour antérieur au Canada, a contribué largement par la correspondance suivie qu'il entretenait alors avec le cabinet à Washington, à faire connaître et apprécier les ressources de l'Ouest de notre territoire.

L'opinion de notre visiteur sur le résultat de la campagne prochaine entre le parti républicain représenté par Tait et le parti démocrate dont les principes sont défendus par Bryan, est que le parti républicain se maintiendra très probablement au pouvoir, mais sans avoir à compter avec l'organisation du parti démocrate.

D'après le major Bittinger, les Etats-Unis auront, en la personne de M. Tait, si ce dernier est élu, un président modèle et sur qui le pays pourra, en toute sûreté, reposer sa confiance.

Analysant le vote qui se donnera à l'Etat actuel des affaires aux Etats-Unis, le major est porté à croire que la crise n'ira sans doute au parti républicain; quant au vote de la population nègre, d'une importance prépondérante dans certains Etats de l'Ouest américain, il ira à Bryan, quoiqu'il soit possible que la personnalité sympathique de Tait lui rallie des votes généralement considérés comme douteux.

ATTENTAT ANARCHISTE

PITTSBURG, 2. — Quatre jeunes personnes ont été grièvement blessées, deux maisons ont été en partie détruites au moment où une charge de dynamite fit explosion dans la demeure de George Deavol, un riche Italien qui habite à Mokasport, près de notre ville. Plusieurs lettres de menaces signées par des individus appartenant sans doute à la "Mafia Noire" avaient été reçues dernièrement par George Deavol. Les autorités font des recherches pour trouver les auteurs de ces lettres.

MORT D'UN VICOMTE ANGLAIS

LONDRES, 2. — Henry Arthur Cadogan, vicomte de Chelsea, est mort aujourd'hui. Il était né en 1868.

Les sous-ministres auront dorénavant \$5,000 par année. On a ajouté à la liste les greffiers du Sénat, des Communes, ainsi que les deux bibliothécaires du Parlement.

Aujourd'hui, les sous-ministres commencent à \$3,500 par année et reçoivent une augmentation de \$100 jusqu'à concurrence de \$4,000. A l'avenir le minimum sera de \$5,000 suivant la demande de la commission d'enquête du service civil.

Au cours de la discussion, mardi, plusieurs députés ont de nouveau protesté contre le projet de soumettre le personnel du Sénat et des Communes à la juridiction de la commission du service civil.

La négligence des sous-officiers-rapporteurs menace de renverser le vote de la majorité dans Stomont. Ont. M. J. C. Mulligan, le candidat conservateur battu, prétend que dans deux subdivisions de votation, donnant 218 votes, les sous-officiers-rapporteurs ont négligé de détacher les talons des bulletins de vote.

Milligan voit dans cette omission un moyen de détruire le secret du scrutin. Et il demande l'invalidation des 218 bulletins en question dont la majorité sont en faveur de son adversaire, M. McCart, déclaré élu par 8 voix.

Le juge O'Reilly a rejeté cette demande. La cause vient d'être entendue en appel devant le juge Osler, qui l'a prise en délibéré.

Une délégation du service administratif extérieur a eu une entrevue avec les hon. MM. Rodolphe Lemieux et Sidney Fisher, relativement à la question des salaires. Les fonctionnaires voudraient avoir leur part dans l'augmentation projetée des employés du service intérieur; ils ont demandé d'être traités sur un pied d'égalité. Les députés ont soumis un mémoire établissant l'augmentation au coût de la vie.

Dans le bill du service administratif qui est actuellement devant la Chambre, le service intérieur bénéficie d'une amélioration de traitement substantielle, mais le service extérieur n'est pas mentionné.

M. Fisher a assuré la délégation que sa requête serait prise en sérieuse considération, et M. Lemieux a promis également l'appui du cabinet où les employés civils comptent de bons amis.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé - \$2,500,000
Fonds de Réserve - \$2,000,000

LETTRES DE CREDIT — Nous émettons des Crédits Commerciaux sur tous les pays, ainsi que des lettres de Crédit circulaires offrant aux voyageurs toutes les facilités et toute la sécurité désirable et constituant en même temps une lettre d'introduction et d'identification toujours utiles en pays étrangers.

2-11-29

Ce Magasin ferme à 1 h. p. m. le Samedi et à 5.30 p. m. les autres jours pendant les mois de Juillet et Août.

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE

Jeudi, 2 Juillet

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS DE MONTREAL

PREMIER VENDREDI DE BARGAINS DE LA

Grande Vente à Bon Marché de Juillet

Des milliers bénéficieront de ces Bons Marchés réels de la vente de Juillet.

VENTE D'ECOLEMENT DE

1000 COSTUMES D'ETE POUR DAMES

\$1.30, Costumes Jumper pour 89c

200 COSTUMES JUMPER, faits de belle batiste, à fond bleu-marine, à pois polka blanc, jumper garni de soutache rouge et bleu. Toutes les grandeurs. Régulier \$1.30, pour... 89c

\$3.80, Costumes Matelot pour \$2.49

COSTUMES MATELOT en percale pour dames, à belles rayures rouges, bleues, grises et noires sur fond blanc et quatre différents patrons de carreaux fantaisie, etc. Jupe ample, toutes les grandeurs. Régulier \$3.80, pour... \$2.49

\$2.00, Costumes Jumper pour \$1.19

125 COSTUMES JUMPER en linon de bonne qualité, à fond bleu-marine et noir, à pois blancs, garnis de soutache blanche ou rouge; aussi 48 complets en guingans écossais à jolis carreaux bleus et blancs, et vert et blanc, jumper à attaches. Régulier \$2.00, pour... \$1.19

\$5.35, Costumes en Lustré à \$2.99

38 COSTUMES EN LUSTRE D'ALPAGA NOIR, pour dames, blouses à pili avec collet, jupe ample, bien finie. Prix régulier \$5.35, pour... \$2.99

OFFRE EXTRAORDINAIRE DE

8000 VERGES D'ETOFFES A ROBES A 33 1/2 DE RABAIS

ÉTOFFES A ROBES NOIRES

1,000 verges de voile noir, épais, tout laine, 44 pouces de large. Prix régulier 48c, pour 32c
500 verges de panama tout laine, rayures noires ombrées. Prix régulier 65c, pour 47c
1,000 verges de Panama tout laine, 44 pouces de large, une étoffe d'excellente durée, fait pour vendre à 75c. Pour... 52c
1,200 verges de tricot noir tout laine en une grande variété de rayures ombrées. Prix régulier 85c. Pour... 56c

Trois Bons Marchés d'Épargne en Étoffes à Robes de Couleur

800 verges de châlis en fin de belle qualité, fonds crème et dessins de fleurs en rose, bleu, vert, héli. Régulier 30c. Pour... 19c
2,000 verges d'étoffes à costumes d'été, dans les tons très demandés de petits et moyens carreaux gris et blancs, et noirs et blancs, styles assortis. Prix régulier 45c. Pour... 28c
VOILES tout laine en une large choix de couleurs, faon, beige, cardinal, myrte, gris, rose, bleu-ciel, marine. Régulier 55c. Pour... 28c

ENORME ACHAT DE

Lingerie Blanche pour Dames

d'un fabricant de première classe de Montréal, acheté à un prix qui vaudra demain, une épargne immédiate de 33 1/2 pour cent aux clientes du "Grand Magasin". Le stock comprend des articles désirables, tels que robes de nuit pour dames, chemises, cache-corsets, caleçons, jupons, linges d'enfants, etc., etc.

"LE GRAND MAGASIN" OFFRE

Ce magnifique stock au prix que le fabricant vend au commerce, savoir :

33 1/2 pour cent d'ESCOMPTE.

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES

Environ 300 magnifiques spécimens de l'art de la mode, provenant à la fois de Paris et de nos propres salons, pour être liquidés à

EXACTEMENT MOITIÉ PRIX

Par exemple, un chapeau marqué \$1.35 pour... 68c et dans tous les autres, le prix va jusqu'à \$37.25. REDUIT À MOITIÉ PRIX.

COMPLETS POUR HOMMES À \$3.99

300 complets, sacs de 3 pièces, en tweed, pour hommes, faits en tweed spécialement choisis à beaux carreaux et à rayures, un bon complet durable, pour tous les jours, grandeurs 36 à 42. Prix régulier \$5.98, pour... \$3.99

COMPLETS DE GARÇONNETS POUR 50c

COMPLETS LAVABLES POUR GARÇONNETS, dans les styles Buster Brown et Matelot, en percales et galates, de teintes claires et moyennes. Prix régulier 99c. Pour... 50c

Ceintures de Dames pour 22c

200 ceintures de dames en élastique de soie pour dames, avec boucle de forme nouvelle, dans les couleurs de bleu, brun, vert, noir et blanc, finie en dessin d'art fantaisie. Valeur régulière 22c, pour écoulé... 22c

Corsets d'été pour 29 1/2c

25 douzaines de corsets de dames, en net, pour les chaleurs, tailles et hanches moyennes, grandeurs 18 à 28. Rég. 29 1/2c, pour... 29 1/2c

Rideaux de Dentelle pour 75c

300 paires de rideaux de dentelle de soie et Nottingham blanche, de 54 pouces à 63 pouces de largeur, par 3 1/2 à 4 verges de longueur, légèrement salis. Le plus bas prix, \$1.10, pour 75c la paire... 75c

Horloges de cuisine pour \$1.89

Horloges de cuisine en ébène ou noyer joliment sculpté, hauteur 22 pouces, largeur 16 pouces, pourvues de mouvements américains; sonnent les heures et les demi-heures. Rég. \$2.85, \$1.89 pour... \$1.89

Vaisselle à prix fort réduits pour la vente de Juillet

Service de toilette, 10 morceaux en belles décorations fleuries. Rég. \$2.25... \$1.75

Services à thé de 40 morceaux en véritable porcelaine de Carlsbad, dans de jolies décorations de ramilles. Rég. \$4.50... \$3.25

Services à dîner de 97 morceaux en semi-porcelaine anglaise, belles décorations. Régulier \$3.25. Bargain de \$2.25 vendred... \$2.25

Coton Anglais pour 6 1/2c

300 verges de coton anglais blanc, 35 pouces de large. Rég. 7 1/2c, pour... 6 1/2c

Gants de Dames pour 25c

Lignes désassorties de gants de chevreau pour dames, petits points seulement, gants de bonne qualité à 2 fermoirs et 4 boutons. Rég. 75c. Tant qu'il y en aura... 25c

Collets Rabatus pour 4 1/2c

Un magnifique stock de collets rabatus, brodés, en toile de très bonne qualité, 10 patrons différents, dans toutes les grandeurs — Rég. 10 cents... 4 1/2c

CARPETTES pour 69c

CARPETTES DUNDEE, sans ENVERS POUR COTTAGES D'ETE. Seulement 50 carpettes sans envers, grandeurs de 2 x 2 verges, bouts frangés. Rég. 69c, \$1.00, pour... 69c

30c, PRELART pour 21c

500 verges de prélat de splendide qualité, 2 verges et 2 1/2 verges de large, bons patrons. Rég. 30c, pour... 21c

Belles Chaussures de Dames pour \$1.19

Bottines lacées et boutonnées, Oxfords et Souliers Théo. À courtois, en chevreau Dongola noir, pour dames, balance de plusieurs lignes brisées, pour écarter, dans les pointures 2 1/2-3-3 1/2-4-4 1/2-5-5 1/2-6-6 1/2-7-7 1/2-8-8 1/2-9-9 1/2-10-10 1/2-11-11 1/2-12-12 1/2-13-13 1/2-14-14 1/2-15-15 1/2-16-16 1/2-17-17 1/2-18-18 1/2-19-19 1/2-20-20 1/2-21-21 1/2-22-22 1/2-23-23 1/2-24-24 1/2-25-25 1/2-26-26 1/2-27-27 1/2-28-28 1/2-29-29 1/2-30-30 1/2-31-31 1/2-32-32 1/2-33-33 1/2-34-34 1/2-35-35 1/2-36-36 1/2-37-37 1/2-38-38 1/2-39-39 1/2-40-40 1/2-41-41 1/2-42-42 1/2-43-43 1/2-44-44 1/2-45-45 1/2-46-46 1/2-47-47 1/2-48-48 1/2-49-49 1/2-50-50 1/2-51-51 1/2-52-52 1/2-53-53 1/2-54-54 1/2-55-55 1/2-56-56 1/2-57-57 1/2-58-58 1/2-59-59 1/2-60-60 1/2-61-61 1/2-62-62 1/2-63-63 1/2-64-64 1/2-65-65 1/2-66-66 1/2-67-67 1/2-68-68 1/2-69-69 1/2-70-70 1/2-71-71 1/2-72-72 1/2-73-73 1/2-74-74 1/2-75-75 1/2-76-76 1/2-77-77 1/2-78-78 1/2-79-79 1/2-80-80 1/2-81-81 1/2-82-82 1/2-83-83 1/2-84-84 1/2-85-85 1/2-86-86 1/2-87-87 1/2-88-88 1/2-89-89 1/2-90-90 1/2-91-91 1/2-92-92 1/2-93-93 1/2-94-94 1/2-95-95 1/2-96-96 1/2-97-97 1/2-98-98 1/2-99-99 1/2-100-100 1/2-101-101 1/2-102-102 1/2-103-

Le Beau Mal vaincu par les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

PRECIEUX TEMOIGNAGE DE MADAME JOSEPH BARITEAU, 288 RUE PLESSIS, MONTREAL.

Oui, Mesdames, votre plus grand ennemi est terrassé, le beau mal est enfin vaincu!

Quelle éclatante victoire pour la science médicale et, pour vous, quel espoir de satisfaction, quel cauchemar d'apaisé!

Dorénavant cette effroyable maladie sera bien vite guérie, elle peut même être évitée à celles d'entre vous qui n'en sont encore que légèrement menacées.

Le beau mal, voilà la grande plaie du sexe, l'abime toujours menaçant où vont s'engouffrer tant de riches et belles existences. C'est l'écueil inévitable des santés déjà affaiblies et le coup fatal qui abrège impitoyablement bien des vies.

Les victimes du beau mal ne se comptent plus, elles sont légions. L'épidémie règne partout. Les campagnes comme les villes en sont infestées. Des femmes de toutes conditions—jeunes et vieilles—subissent ce sort douloureux.

On se lamente, on se plaint, on se désespère, et surtout on souffre, mais le martyre continue quand même.

Certaines malades essayent de se soigner. Elles ont recours à mille moyens, tentent des traitements variés, prennent toutes sortes de remèdes, s'astreignent à différents régimes, etc.

Vaines tentatives, inutiles efforts.

Le beau mal régnait dans le sang. S'il se localise parfois, c'est que certains organes particuliers, des parties plus délicates du système féminin, subissent davantage l'influence de l'élat sanguin.

Pour enrayer le beau mal comme aussi pour en prévenir les dangers, il faut donc nécessairement fortifier le sang, l'enrichir, le mieux colorer, en un mot, lui donner toutes les vertus vivifiantes et nutritives requises, pour qu'il soit tour à tour le tonique et le sang animer l'organisme.

Or, pour donner au sang la chaleur et la force active dont il a besoin pour bien remplir le rôle si important qu'il joue dans la santé, rien, jusqu'à ce jour, n'a encore été trouvé pour être aussi efficace et aussi puissant que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

La preuve la plus éclatante, c'est que les Pilules Rouges ont vaincu le beau mal, comme l'atteste le témoignage qu'on va lire:

"Depuis l'âge de vingt ans que ma santé était de plus en plus compromise par les ravages du beau mal."

"Pendant six longues années j'ai terriblement souffert sans jamais pouvoir, par aucun moyen, trouver le moindre soulagement."

"J'avais l'estomac enflé et sensible, la tête lourde, le sommeil agité et souffrais beaucoup de points de côté. A chaque mois je devais garder le lit quelques jours. Mes nerfs étaient aussi affectés et j'éprouvais souvent le besoin de pleurer. Je ressentais de violentes douleurs dans les reins. Enfin tout mon système se ressentait des atteintes du beau mal."

"Après tant d'années de souffrances, je résolus d'y mettre un terme et j'allai consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

"Je ne fus pas lente à me procurer des Pilules Rouges."

"Malgré l'état avancé de ma maladie, sept boîtes seulement suffirent

pour me guérir d'une façon quasi miraculeuse!"

"En quelques semaines, j'avais regagné des forces, pris beaucoup d'embonpoint et vu disparaître tous mes maux."

"Les Pilules Rouges m'ont complètement transformées et pour le mieux."

MADAME JOSEPH BARITEAU

288 rue Plessis, Montréal

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que le beau mal et ses corollaires inévitables.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "Pilules Rouges" que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et jamais nos produits ne sont vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

AU COLLEGE DE BERTHIERVILLE

LES ANCIENS ELEVES FETENT AVEC BOLLAT LE SOIXANTE-NAIRE DE LA FONDATION DE CETTE MAISON D'EDUCATION. — MESSE, SERMON, BANQUET, ILLUMINATION, ETC.

Correspondance spéciale à LA PATRIE

BERTHIERVILLE, 2.—Les grandes fêtes qui viennent de se dérouler à Berthierville avec un succès réel et complet, ont laissé dans nos âmes des impressions saines et vivifiantes que nous voulons communiquer aux lecteurs de LA PATRIE.

Une simple revue du programme des fêtes nous aidera à retracer les impressions et les leçons qui s'en dégagent avec une force et une grandeur que rien ne saurait amoindrir.

Monsieur l'évêque de Joliette, avec une bonté vraiment exquise, avait voulu présider à ces fêtes, imprimant par sa présence et par sa parole, un nouveau cachet de splendeur. Un clerc nombreux et distingué accompagnait Sa Grandeur. Ces témoignages de considération et d'estime, venus de si haut, furent sans nul doute, bien chers au cœur de toute la population de Berthierville, empressée de rendre à son premier pasteur l'hommage du plus profond respect et d'un filial attachement.

L'ILLUMINATION

Féérique.—Ce mot valait de bouche en bouche, et résumait l'admirable spectacle qui frappait tous les yeux. Edifices publics, rues, parterres, résidences privées, toutes la ville était illuminée, avec un art et un goût vraiment remarquables. L'aspect du collège était d'une si grande beauté, que les acclamations s'élevaient à tout instant et de partout parmi les trois ou quatre mille personnes qui le contemplaient, avec une légitime fierté. Tout Berthierville, était là, vibrant d'enthousiasme et d'allégresse. N'était-ce pas son collège qui s'offrait à ses yeux avec les magnifiques décors de ces palais merveilleux que les légendes orientales se plaisent à décrire. Et que de douceur et d'harmonie dans cet art savamment dissimulé partout. Que de souvenirs émus rappelaient cette superbe galerie de portraits si fidèles.

Un de nos très distingués visiteurs, familiers de semblables spectacles, déclarait n'avoir rien vu d'aussi parfaitement achevé. Cette illumination, œuvre du dévouement du Rév. Fr. A. Martel, C.S.V., mérita à son auteur, les plus élogieux éloges.

Des milliers de lanternes suspendues aux arbres produisaient le plus bel effet. Le glorieux patron du collège, le bon Saint-Joseph, enguirlandé de lumières électriques apparaissait à tous les yeux, comme la personnification de la bonté paternelle et de la douce vigilance et faisait à la porte neuve du collège, un couronnement idéal. A gauche du patron, distante d'environ cinquante pieds, se détachait en lettres de feu la devise du collège: "Par foi et justice!"

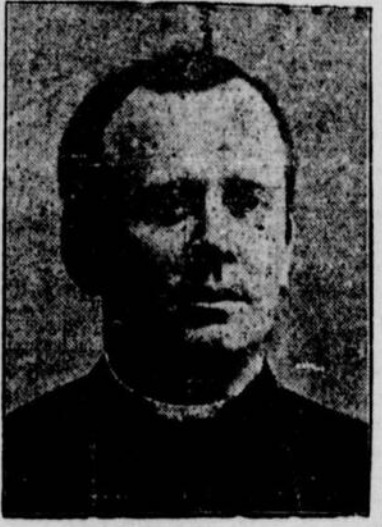
FEU D'ARTIFICE

Ce fut une ravissante théorie de mille et une manifestations de l'art pyrotechnique, ballons, fusées, ser-

exécutés avec brio, la messe de don Adolphe Fort bien équilibrée, les différents parties du chœur s'acquittèrent avec bonheur de leur tâche respective; mais les sopranos se firent surtout remarquer par la souplesse, l'étendue, et l'ampleur de leurs voix, d'une justesse parfaite. Les solos du Crédo furent rendus avec grand succès, par le Rév. P. E. Champroux, ancien élève dont la riche voix de bariton était encore rehaussée par une onction toute religieuse.

LE SERMON

Le sermon donné par M. l'abbé J. Piette, curé de Villers, fut un bel hommage à l'enseignement chrétien et religieux. Ancien élève des Clercs de Saint-Viateur, le savant orateur sut trouver dans son âme de prêtre, des accents d'une rare éloquence pour exalter les vertus de ces humbles religieux qui consacrent



MGR ARCHAMBAULT, évêque de Joliette, qui a présidé aux fêtes du collège de Berthierville.

leur vie à l'œuvre de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse. — Puis, rappelant la douce et sainte mémoire du bon frère Marsolais, il traça d'une parole débordante de filiale affection, le portrait fidèle de cet homme de cœur qui, pendant trente ans, consacra le meilleur de sa vie à la direction du collège de Berthierville, à ses "chers enfants".

Berthierville, à ses "chers enfants", comme il se plaisait à appeler les élèves de cette institution. La quête fut faite par Monsieur et Madame Mathias Ferland, et M. et Mme Octave Lavalée.

SOUS LA TENTE

Un goût parfait avait présidé à la préparation du banquet. Les tentes décorées avec art, offraient le plus joli coup d'œil. Le service des tables, hier organisé, donna à tous les convives la plus entière satisfaction. Messieurs les élèves, portant au bras la serviette traditionnelle, n'avaient nul besoin de se hâter pour remplir leurs délicates fonctions. En nombre suffisant pour répondre à toutes les demandes, attentifs au moindre signe, ils allaient et venaient selon les exigences du service avec une parfaite assurance, et cet air aimable qui, pendant toute la durée des fêtes, n'a cessé de paraitre sur leurs bonnes figures d'enfants ou de jeunes gens bien élevés.

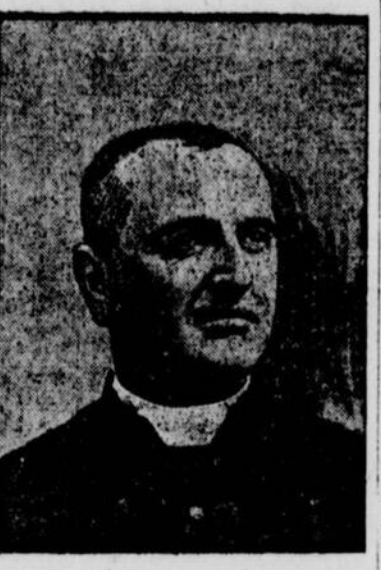
Au dessert, M. D. Tessier, trésorier du comité d'organisation, se leva et traduisit le sentiment de chacun et suggérant de laisser à l'Alma Mater, un souvenir plus durable que les applaudissements, les acclamations et les vivats, même les plus chaleureux, et proposa sans autre préambule de "passer le chapeau" en faveur de la caisse du collège. Bon financier, Monsieur le trésorier trouva des accents qui durent aller droit au cœur de l'économe de

tier, curé de Berthierville, à proposer lui-même la santé de Monsieur. M. le curé fit en quelques mots l'éloge de l'épiscopat canadien, éloge qui se résume en ces trois mots: apostolat, science et vertu. Et Monsieur par un heureux parallèle entre la triple autorité du pape, du roi et de l'évêque, rappela avec toute la maîtrise de sa parole, la hiérarchie des pouvoirs religieux et civils, et démontra avec une éloquence vécue, que dans notre pays, ces deux pouvoirs agissent dans l'ordre voulu par Dieu, et travaillent avec ardeur au développement de la vraie prospérité nationale: le pouvoir civil par une sage législation, et le pouvoir religieux en veillant au maintien de l'intégrité parfaite des droits de la religion, facteur premier du bonheur des peuples, et des individus.

Puis, le Rév. P. Provincial des Clercs de Saint-Viateur en Canada, répondit à la santé de la communauté. A grands traits, il retraça l'histoire de son Institut en Canada, rappelant les liens étroits qui unissent la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur et le collège de Berthierville, puisque le Rév. Fr. Fayard, l'un des fondateurs de la Congrégation en Canada, fut en même temps le fondateur de la maison de Berthierville.

M. E. Deaulac, prêtre, vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal, ancien aumônier du collège de Berthierville, et constant ami de cette maison et de l'Institut de Saint-Viateur, répondit à la santé des invités. Par quelques réflexions empreintes de la plus sympathique affection, il indiqua les causes de l'attachement de tous et de chacun à l'Alma Mater, et termina en offrant au collège des souhaits de bonheur et de constante prospérité.

Sur la gracieuse invitation de Monsieur le maître de cérémonies, M. Roméo Rainville, élève actuel du collège, proposa la santé des anciens élèves. Répondirent à cette santé, M. F. X. DeGrandpré, de Montréal, et M. P. Champagne, de Newton, Mass. E. U. Les discours de ces messieurs allèrent droit



Le Rev. P. C. DUCHARME, Provincial des Clercs de St-Viateur.

au cœur de tous les anciens élèves et furent vivement applaudis. Reprenant son rôle de "toast-master", M. Davault proposa en termes heureux la santé des élèves actuels du collège. MM. R. Rainville et A. Cayer y répondirent de manière à mériter les chaleureux applaudissements de tous les convives.

A la santé portée en l'honneur de la fête nationale, M. J.-O. Gadoury, M. D., ancien élève, voulut bien répondre. En un style châtié, et tout débordant de patriotisme, il parla de nos gloires franco-canadiennes; puis s'élevant rapidement aux sommets d'une éloquence

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30.

The John Murphy Company Ltd.

Jeudi, 2 Juillet 1908

Nous Réduisons les Stocks avant l'Inventaire

EN conformité avec notre coutume ordinaire, nous vendrons, durant juillet, la balance des marchandises d'été à de grandes réductions, en outre des lignes spéciales achetées des manufacturiers ayant des surplus de stocks. Nous voulons débarrasser les comptoirs et les tablettes en autant que possible avant l'inventaire et recommencer en neuf avec des marchandises absolument nouvelles pour l'automne. Le bien qui en résultera pour notre commerce se mesure par quelque chose de plus encore que des dollars et cents. Le développement rapide de cette maison est largement dû au fait que nous avons toujours des marchandises nouvelles et d'actualité, et le prestige d'avoir tout de première classe vaut assurément tout ce qu'il nous a coûté.

Les clientes qui demeurent en dehors de la ville durant l'été devraient s'efforcer de venir de bonne heure au magasin, si cela leur est possible, avant que les plus attrayantes valeurs ne soient enlevées. Ce sera la plus importante vente de liquidation que ce magasin ait jamais faite, et celles qui remettront leur visite à la semaine prochaine perdront peut-être l'occasion qu'elles recherchaient. Ces bons marchés de la vente pour cause d'inventaire valent bien la peine que l'on fasse, pour eux, un voyage spécial en ville.

The John Murphy Company Ltd.

Bons marchés de juillet en Pianos chez

G.W. LINDSAY LIMITED

PIANO CARRE HALE & CO.
7 1/2 octaves, belle caisse, \$145.00

Piano carre Heintzman & Co.
quatre coins ronds, pieds sculptés, magnifique caisse en palissandre, \$160.00

PIANO DROIT AMERICAIN
HAINES BROS. 7 1/2 octaves \$225.00

PIANO DROIT ENNIS & CO.
A servi quelle temps. Le prix était de \$325.00, maintenant \$250.00

PIANO DROIT CHICKERING
Caisse acajou, presque neuf. Prix régulier \$750.00 maintenant \$500.00

Les conditions de paiement les plus libérales pour n'importe lequel des pianos ci-dessus, si on le désire.

G.W. LINDSAY LIMITED
512 rue Ste-Catherine Ouest

Revue Mondaine

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche Champagne, de la rue Saint-Hubert, à Arthur Contant, fils de M. Alexis Contant, pianiste compositeur, de cette ville.

Le mariage aura lieu au mois de septembre prochain.

De retour.

Mlle Blanche Prieur, est de retour d'un voyage à Cookshire, l'invité de Mlle Pope.

En voyage

Madame S. McMillan, est de retour de Rigaud où elle était l'hôte de son père le docteur G. Lalonde.

PLUS LONGUE DUREE DONNEE AU LINGE PAR Lessive Phenix

Elle blanchit mieux et plus rapidement.

En vente chez votre épiciér.

10c le paquet d'une livre.

Dépot: 41 rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

régistrateur Montréal Est. Madame McMillan s'embarque demain à bord du "Southwark" pour un voyage en Europe.

M. Maurice et Mlle Marcelle Gauvreau, de Stanford, sont les hôtes de Lady Laurier, pour une quinzaine.

Mme L. J. Lemieux, et sa fille Madeleine Pauline, ont quitté Montréal, hier soir, pour la Pointe de la Rivière du Loup, où elles passeront l'été à la "Maison-Blanche".

M. et Mme Arthur Hirbourn, Mme Godfrey Langlois, Mme J. T. Marchand, Mme S. E. Hirbourn, M. G. Matile, Mlle S. Hirbourn, Mlle R. Leclerc, Mme E. Boudier, M. et Mme F. X. Saint-Charles, M. et Mme Fernand Paquette, M. François, sont partis pour un voyage au Saguenay.

Le juge Dorion partira ces jours-ci pour un séjour de quelques semaines à l'île au Noix.

M. Oscar C. Penoyer, de Montréal est en vacances à Cookshire.

Sir Charles Fitzpatrick, M. E. Caron, l'hon. M. Weir, M. F. Giroux, Mme G. Létourneau, M. L. H. Dupré, M. Ed. Labelle, M. L. A. Gendreau, M. F. Labelle, sont partis pour la Malbaie et le Saguenay hier soir.

Fête champêtre

Dimanche, le 5 juillet, M. H. Larivière, de Verdun, donnera une grande fête champêtre à sa villa Beaujour en l'honneur des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique Canadien.

En ville

M. J. T. Cyr, de Rimouski, passe quelques jours à Montréal.
— M. le colonel Piset, d'Ottawa, est au Windsor.
— Sir Richard Cartwright est en ville et loge au Viger.



Le collège de Berthierville, où vient d'avoir lieu un grand convention d'anciens élèves.

la maison, tout en comptant les vœux reconnaissants de tous les anciens élèves. Monsieur le docteur d'apporter, avec une parole de bienveillance, un léger correctif à la proposition de M. le trésorier. Cette proposition laissait à chacun la plus entière liberté de donner peu ou beaucoup, et Sa Grandeur voulut bien, aux applaudissements de tous, orienter tous les convives, vers le "beaucoup" et leur en donna l'exemple par un don spontané de cent piastres. Des acclamations répétées accueillirent cet acte de générosité du premier pasteur envers son Collège Commercial de Berthierville. Puis, "le chapeau" qui n'était autre qu'une amonition aux respectables proportions, reçut les dons généreux de Messieurs les anciens, dont plus que suffisants pour couvrir tous les frais d'organisation du soixantenaire.

LA MESSE

A dix heures précises, le second jour, eut lieu, au vieux temple paroissial, la messe solennelle du Convention. Monsieur l'évêque de Joliette chanta la messe, accompagné du Révérend Père Ducharme, provincial des Clercs de Saint-Viateur, comme prêtre assistant et de M. l'abbé Georges Bélanger, prêtre curé de Denmont, et du Rév. Père Magnan, O. M. I., comme diacres d'honneur. MM. les abbés S. Dubeau aumônier de la Providence à Montréal, et C. Fournier, professeur au collège Notre-Dame de Lévis, agirent comme diacre et sous-diacre, ces quatre derniers anciens élèves du collège Saint-Joseph de Berthierville.

La chœur des élèves, sous la direction du Rév. Fr. Paquette, C.S.V.,

entraînant, il laisse entrevoir pour le Canada français un avenir prochain de haute prospérité et de véritable grandeur. Le discours de M. Gadoury fut vivement applaudi.

Puis, Monsieur l'évêque de Joliette invita la foule des anciens à se rendre à l'église paroissiale pour assister à un libéra solennel chanté à la mémoire des élèves défunts.

LIBERA SOLENNEL

Le chant du libéral fut précédé d'une brève allocution sur le culte dû aux défunts. Le Rév. P. DeGrandpré, O.M.I., ancien élève de la maison, rappela avec onction les droits de nos chers défunts au tribut de nos prières, et de nos bonnes œuvres.

L'orateur sacré rendit en termes élevés l'esprit de piété, de zèle et de dévouement des Fayard, des Paillé et des Marsolais, depuis longtemps déjà tombés au champ d'honneur, mais se perpétuant dans la fécondité de leur œuvre, comme dans le cœur de ceux qu'ils formaient à l'amour du beau, à la pratique du bien.

DISTRIBUTION DES PRIZ.

Après la collation des diplômes et le discours d'adieu prononcé par M. Mastal Leroux, élève finissant de 1908, Mgr de Joliette parla en faveur de cet unique sentiment de fidélité à la patrie canadienne, à la libération de nos frères, à la langue française et à la religion.

Monsieur le docteur Moll reprit son siège au milieu de salves d'ap-

plaudissements qui lui prouvèrent et l'admiration des auditeurs et le succès de sa parole.

Un point important de la dernière partie des fêtes du soixantenaire, c'est le beau discours de M. le docteur Moll, ancien élève du collège de Berthierville.

Invité à porter la parole, le 24 juin au soir, en présence de Monsieur de Joliette, et d'un vaste auditoire, Monsieur le docteur parla avec éloquence des sentiments qui doivent rester vivaces au cœur de tout vrai citoyen franco-américain, et déclara avec une véhémence entraînante, que le souvenir du pays natal, le culte de la belle langue française, et un attachement inviolable à la religion catholique, sont les traits caractéristiques de nos frères de la Grande République. Et d'un drapeau flotté qui les couvre de sa puissante protection, ils n'en sont pas moins attachés aux vieilles traditions franco-canadiennes, savent y puiser un regain de force, de consolation, et y trouvent un préservatif efficace contre les dangers de leur isolement au sein des éléments disparates qui les entourent dans leur patrie d'adoption. Et lorsque les circonstances les ramènent au pays natal, ils y rapportent une âme toute catholique et toute française.

Puis, Monsieur le docteur termina par un vibrant appel aux jeunes en faveur de cet unique sentiment de fidélité à la patrie canadienne, à la libération de nos frères, à la langue française et à la religion.

Monsieur le docteur Moll reprit son siège au milieu de salves d'ap-

INCENDIE A LAKE GEORGE

LAKE GEORGE, New-York, 2. — Deux cents cinquante pensionnaires de l'hôtel de Lake George, ont été forcés de quitter leurs chambres en toute hâte, hier soir, quand le feu détruisit le nouvel auditorium de l'hôtel, une vaste salle, qui se trouve à moins de cent verges de l'édifice principal.

Le feu a pris quelques minutes avant 11 heures. On ignore la cause de cet incendie. Les pensionnaires de l'hôtel apprenant que l'hôtel ne courait aucun danger, retournèrent à leurs chambres et regardèrent les flammes de leurs fenêtres. L'hôtel et l'auditorium avaient été construits par la Silver Bay Association. L'auditorium, qui avait été bâti l'année dernière, pouvait contenir 1500 personnes. Il était couvert en partie par des assurances.

Appel d'une Dame de Windsor

A TOUTES LES DAMES: J'envoie gratuitement avec toutes les directions mon traitement à la maison qui guérit promptement la Leucorrhée, l'écoulement, les déplacements, Châta de l'organe principal, Périodes douloureuses ou irrégulières, Tumeurs et croissances intenses, aux vices de Chaleur, nervosité, Mélancoïe, Douleurs dans la tête, le dos et les intestins, maladies des reins et de la vessie qui sont causées par la faiblesse particulière à notre sexe. Vous pouvez continuer le traitement à la maison au coût d'à peu près 12 cents par semaine. Mon livre "Woman's Own Medical Advice" est aussi envoyé gratis sur demande. Ecrivez aujourd'hui. Adresses: Mme M. Summers, boîte M 44, Windsor, Ont.

L'ATTAQUE DE PALMAS

LE VILLAGE DE PALMAS, ETAT DE CHIHUAHUA, A ETE ATTAQUE, AVANT-HIER, PAR DES BANDITS MEXICAINS, QUI ONT ETE REPOUSSES. — OPINION OPTIMISTE DU SECRETAIRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU MEXIQUE

MEXICO, 2. — Les rapports au sujet d'une attaque du village de Palmas (Etat de Chihuahua), par vingt brigands non confirmés, aujourd'hui, l'attaque a été repoussée; le chef des assaillants a été blessé et fait prisonnier.

On dit que les brigands venaient de Douglas (Arizona). Palmas est un petit village près de la frontière des Etats-Unis.

Des télégrammes reçus de Torreon annoncent le retour au calme. Les brigands qui se trouvaient aux alentours de Vresca se sont dispersés dans les montagnes; plusieurs ont été faits prisonniers.

Mexico, 2. — Le secrétaire des Affaires Etrangères, M. Gamba, a déclaré hier soir que les rapports au sujet des troubles sont fort exagérés. Il a déclaré que les attaques récentes des villages de Vresca, Las Vacas et Palmas, ont été faites par de petites bandes de mécontents qui ont été poussées par le manque d'ouvrage et des actes de désespoir. Ils ont été excités par des brochures répandues dans le pays par des agitateurs de Los Angeles, Galveston, San Antonio, Texas et St-Louis, Missouri. Aucun représentant du peuple n'a figuré à la tête des assaillants qui n'ont jamais dépassé le nombre de soixante. D'après lui, les troubles sont pratiquement finis.

Au ministère de l'Intérieur on a reçu des dépêches du Gouverneur Cardenas, de l'Etat de Coahuila, qui dénoncent que huit des assaillants de Vresca ont été faits prisonniers par des paysans. Deux des prisonniers sont des chefs de bandes. On va juger tous ces brigands pour meurtre. La police a cheval est à la poursuite du reste de la bande qui est sortie des montagnes et se cache dans la campagne; ils espèrent se faire passer pour garçons de ferme.

D'après le vice-président Corral, l'attaque de Palmas, avant-hier, a été faite par douze hommes venus de Douglas, Arizona et leur objectif était la douane. Les gardiens du Bureau de la Douane, aidés par les villageois ont repoussé l'attaque et fait prisonnier le chef des bandits.

IMPERIAL

Allons visiter les ruines encore fumantes de Trois-Rivières. Dimanche 5, par le vapeur **Imperial**. Départ quai Bonsecours à 8.30 a.m., prix aller et retour \$1.50.

ORDINATION PAR MGR ARCHAMBAULT

Pèlerinage de Montréal au séminaire de Joliette. — La jolte entre les clubs Chénier et Joliette

Correspondance spéciale à la "Patrie"

JOLIETTE, 2. — Lundi, fête de St-Pierre et St-Paul, Mgr Archambault a présidé une imposante cérémonie d'ordination à la cathédrale de Joliette.

Voici les noms des nouveaux ordonnés: MM. les abbés Emile Lachapelle et Louis Beaudry, de Joliette; Cuthbert Falar, de St-Cuthbert; Napoléon Massé, de St-Barthélemy; Louis P. Lamarche, de St-Esprit; M. McEneaney, d'Antigonish, et M. Poulin, de Pembroke. M. Monaghan, de St-Jean, a reçu l'ordre du diocèse.

Un grand nombre de prêtres, de séminaristes et de fidèles ont assisté à la cérémonie.

Dimanche dernier, un nombreux pèlerinage de la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal, s'est rendu à la chapelle du Sacré-Cœur, du séminaire. Les pèlerins sont repartis le même soir.

Le conseil du comté de Joliette a siégé, mardi, dans la salle du bureau d'enregistrement. Parmi les importantes questions qui furent discutées, la question des chemins "doubles" fut, sans contredit, la plus importante.

La partie de baseball de dimanche dernier entre les "Chénier" et les "Joliette" a été féconde en émotions de toutes sortes. Quelques-uns des visiteurs qui avaient eu plus que de raison, ont été la cause première du trouble. Heureusement, que des gens mieux éduqués parmi les étrangers surent les tranquilliser. Mais ce tapage avait excité la foule, et quand au dernier "inning" l'arbitre eut prononcé une décision qui parut louche à la grande majorité des spectateurs, et qui accordait par le fait même la victoire au "Chénier", on proféra des injures et des cris, on vint aux mains; plusieurs se tapochèrent assez rudement, mais la police mit bientôt à cette bagarre. Le résultat a été de 6 à 7 en faveur de Chénier.

NOTES MARITIMES

VAISSEAUX DANS LE GOLFE. —

MOUVEMENTS DANS LE PORT.

— L'AMETHYST EST BOHOU ET RENFLOUE. — LA JOURNEE D'HIER CHEZ LES MARINS AU CLUB CATHOLIQUE. — EN ROUTE POUR MONTREAL. — VAISSEAUX DANS LE PORT. — ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS

DANS LE GOLFE

Trois paquebots de Liverpool sont dans le Golfe, en route pour Québec ou Montréal.

L'Empress of Britain", capitaine Murray, a passé la station de Belle Isle, hier matin, à 9 hrs 30.

Le "Tunisien", capitaine Numan de la ligne Allan, a passé la Pointe d'Amour, à l'ouest du détroit, à 1 h. 30, hier après-midi.

Le "Dominion", via Cap Race, a été signalé à 130 milles Est du Cap Race, hier après-midi, à 5 heures 30.

Le "Montréal" (G.P.R.), d'Anvers, via Londres et Cap Race, a été signalé à 220 milles Est du Cap Race, hier matin, à 9 heures 30.

L'Empress of Britain" et le "Tunisien", sont quelque peu en retard, le premier arrivera à Québec, ce soir, et le deuxième sur les 4 ou 5 heures, demain matin, pour arriver à Montréal, demain dans la soirée.

MOUVEMENTS DANS LE PORT

Le "Devona", (Thompson), de Londres, est arrivé, hier, dans la soirée, et a été amarré au quai Edouard VII est.

Le "Sverre" et le "Havso", vaisseaux charbonniers de Sydney, sont aussi arrivés hier.

Le "Gaspesien", de Gaspé, est arrivé à Montréal ce matin, étant parti de Québec, hier soir, à 5 heures 10.

L'AMETHYST S'ECROUE

QUEBEC, 2. — Le vapeur "Amethyst", qui s'était échoué, mardi soir, près de l'île Véron, a repris la mer, hier soir, au moment de la marée haute, avec l'aide de "La Canadienne".

Il se remit immédiatement en route sans assistance et est arrivé à Québec, où il va être procédé à son déchargement. Les dommages sont insignifiants.

CLUB DES MARINS CATHOLIQUES

Grand concert et grand succès, hier soir, au club des Marins catholiques, où l'on célébrait la fête de la Fédération, sous la présidence du capitaine Evans, commandant du "Lake Manitoba".

Parmi les personnes qui ont pris part à cette jolte démonstration, il faut citer: Mlle K. Fitzgerald et Mlle A. Durkin.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Steamer. Venant de Parti le "Milwaukee". Londres... 10 juin

"Manchester" Shipper". Manchester 18 juin

"Montreal". Londres... 18 juin

"Nyanga". Demarara... 18 juin

"Pomeranian". Londres... 18 juin

"Marina". Glasgow... 20 juin

"Bengore Head". Belfast... 23 juin

"Dominion". Liverpool... 24 juin

"Siellian". Londres... 25 juin

"Tunisien". Liverpool... 26 juin

"Ionian". Glasgow... 27 juin

"Athena". Glasgow... 27 juin

"Montcalm". Bristol... 30 juin

"Lake Champlain". Liverpool 1 juil.

VAISSEAUX DANS LE PORT

"Fremona", Thomson, quai Jacques-Cartier.

"Parthenon", Donaldson, quai Jacques-Cartier ouest.

"Virginian", Allan, quai Liverpool.

"Sokoto", Elder-Dempster, Pointe du Moulin à Vent.

"Southwark", Dominion, quai Alexandra Est.

"Sardinian", Allan, quai Alexandra Ouest.

"Engishman", Dominion, quai Alexandra Est.

"Hesperian", Allan, quai Alexandra Ouest.

"Montrose", C.P.R., quai Edouard VII Ouest.

"Lake Manitoba", C.P.R., quai Edouard VII Ouest.

"Devona", Thomson, quai Edouard VII Est.

ARRIVEES DANS LES PORTS ETRANGERS

Steamers. A

Konigin. New-York... 1. Gènes

Luise. New-York... 1. Gènes

Teutonic. New-York... 1. Gènes

Laurea. New-York... 1. Trieste

San Giorgio. New-York... 1. Naples

Deutschland. Plymouth. New-York

Majestic. Plymouth. New-York

Kingston. Liverpool... 1. Montréal

Manzanar. Liverpool... 1. Montréal

Chicago. Havre... 1. New-York

Friedrich. New-York... 1. Boston

Grosche. Bréna. New-York

Lancastrian. Londres... 1. Boston

COURRIER DE FRASERVILLE

Joutes athlétiques. — Belles pêches. — Base-ball. — Commencement d'incendie, etc.

(Corr. spéc. à la PATRIE.)

FRASERVILLE, 2. — Beaucoup de monde assistait à la soirée athlétique donnée au profit de notre fanfare, vendredi soir à la salle Loyola.

Karakanoff et Simard ont lutté durant deux heures, sans pouvoir obtenir chute.

La lutte se faisait au greco-romain.

Paroisse Ste-Brigide **PELERINAGE** A Ste-Anne de Beauré Pour DAMES ET DEMOISELLES **SAMEDI 12 JUILLET 1908.** Prix des billets: Adultes \$2.10. Enfants \$1.10. Cabines à louer. Départ du quai Bonsecours à 4 hrs p.m. Départ de Ste-Anne de Beauré à 11 hrs a.m. pour Québec et 3 hrs p.m. pour une occasion favorable pour visiter les préparatifs qui seront faits pour la tenue de la messe. Les billets seront bons jusqu'à mercredi en payant \$1 de plus au capitaine du bateau. Pour toutes informations s'adresser au RVD L. P. CHOQUETTE 110 Rue Champlain, 24-9-11-16. Tel. Est 1348

PELERINAGE A Ste-ANNE DE BEAUPRE Pour DAMES ET DEMOISELLES Sous la direction des RR. PP. OBLATS, Eglise St-Pierre, Montréal **LUNDI, 6 JUILLET 1908** Vapeur "BEAUPRE". Départ à 4.30 P.M. Cabines \$2.00, \$3.00, \$4.00, 1 lit 50c. 21.2.3.4 Tel. Bell Est 909

Dimanche 12 Juillet 1908 **PELERINAGE POUR DAMES ET MESSIEURS** au profit des conférences St-Vincent de Paul, Ste-Marie, St-Pierre et St-Thomas de la paroisse Saint-Pierre

Au Sanctuaire du Sacré-Cœur à Lanorale (VOYAGE A SOREL) Départ du quai Bonsecours à bord du Trois-Rivières, à 7 hrs a.m. Au retour arrêté à la traversée de Longueuil arrivée à Montréal à 9 p.m. BILLET ADULTES \$1.00 ENFANTS 50c. Pour cabines et billets, s'adresser chez M. D. Dugas, nouveau No 256 Visitation. Tel. Bell Est 209. 23-2-4-6-11-16

PELERINAGE DE ST-HENRI ET ST-IRENEE Pour Hommes et Femmes — Ste-Anne de Beauré, Samedi, 4 juillet Sous la direction de M. le Chanoine Décarie, Curé. Le voyage se fait par le G.T.R.

St-Henri, 9.45 p.m. Gare Bonaventure, 9.30 p.m. Les BILLETTS sont bons jusqu'au 7 JUILLET inclusivement 20.2.3.4

Pèlerinage de St-Viateur d'Outremont à Joliette Ce pèlerinage annuel à la chapelle du Sacré-Cœur aura lieu dimanche 5 juillet prochain. Le voyage se fera par le Nord Canadien de Québec. Départ de Montréal à la gare de la rue Moreau (St-Catharine est) à 3.34 h. Le train arrivera à toutes les stations intermédiaires jusqu'à St-Paul d'Ermitte. Pour informations s'adresser au Rev. Père O. Charbonneau, curé de St-Viateur. Tel. Est 3682. 30-2-3-4

La rencontre fut l'une des plus sensationnelles qui se soit encore vue à Fraserville.

Dimanche, nouvelle rencontre entre ces deux lutteurs à Edmondston N. B. Une excursion était organisée pour la circonstance, et près de 400 personnes ont été témoins de la victoire du champion Simard, qui, après une heure et 15 minutes de lutte, colla les épaules du Tur sur le paillason, par un "crotch-hold".

La Tur dut abandonner la lutte 20 minutes plus tard. L'arbitre déclara Simard vainqueur du grand match.

Dimanche dernier, plusieurs jeunes gens de Fraserville, amateurs de la pêche, profitèrent de l'excursion pour se rendre au Lac Temiscouata. Diagon de suite que les pêcheurs, MM. David Ouellet, Ludger Paradis, Edgar Levasseur, J. LaBrie, Fred Daly et Arthur Armand ont fait une pêche fructueuse. Plus de 30 livres de barbottes ont été capturées dans le lac. Ils se promettent d'y retourner dans quelques jours.

MM. Herménégilde Marquis et Louis St-Pierre, ont fait la pêche à la truite. Ils ont pris 28 truites de belles dimensions. C'est là une belle pêche.

Une partie de base-ball a été jouée à Edmondston N. B., dimanche après-midi, entre le club de l'endroit et le Saint-François Xavier de cette ville. Nos boys ont joué une belle partie. Malgré leur défaite, nous avouons que le St-François-Xavier, est un des meilleurs clubs de base-ball que nous ayons eue à Fraserville. Les Edmondston ont gagné la partie par 12 à 11.

Dimanche soir, un commencement d'incendie s'est déclaré chez MM. Paquette et Pils, plombiers, rue Lafontaine. Nos pompiers ont réussi à éteindre les flammes, sans causer beaucoup de dommages.

Mlle Marie-Anne Grenier, de Québec, est l'hôte de Mlle Bertie Fortier au Commercial.

Mlle Marie-Alma Saint-Pierre est de retour du couvent Mont-St-Vincent, d'Halifax.

Melles Grenier et Fortin sont allées lui souhaiter la bienvenue à la gare de l'Intercolonial.

MM. G.E. Brun, de Kamouraska, Guillaume Lefèvre, de Montréal, M. Bold, de Québec, sont au Commercial.

LES MARCHANDS-DETAILLEURS Les dispositions en vue du piquenique annuel L'Association des Marchands-Détailliers-section des marchands de nouveautés—s'est réunie, hier soir, sous la présidence de M. W. U. Boivin. Étaient présents entre autres MM. Lemire, Rouleau, Gareau, Messier, Desjardins, Lamy, etc. L'assemblée avait été convoquée principalement pour prendre les dernières dispositions en vue du piquenique annuel, qui, ainsi qu'il a été décidé, aura lieu à Joliette, jeudi, le 9 juillet.

Le président, M. Boivin, fit rapport du voyage qu'il a fait à Joliette avec les membres du comité chargé de prendre les mesures nécessaires pour assurer le succès de cette fête. Il a obtenu des autorités de la ville l'usage de drapeaux pour paviser le terrain des courses, et ce, par l'entremise du président local de l'association, M. Albert Gervais. D'un autre côté, le maire de Joliette, M. J. M. Tellier, a convoqué le conseil de ville, hier soir, pour lui demander de déclarer le 9 juillet, fête civique. Le comité s'est aussi adressé aux principaux hôteliers, qui ont permis de donner aux excursionnistes tout le confort possible.

Un banquet de quarante couverts aura lieu à l'hôtel Windsor. Les députés locaux, les membres du conseil de ville, le président local de l'association, le président de la Chambre de Commerce de Joliette, ainsi que les officiers de Montréal y prendront part. Il a aussi été décidé d'adresser une invitation spéciale à M. M. Honoré Gervais, M.P., et à M. G. Langlois, M.P.P.

M. J. O. Gareau a soulevé une question de la plus haute importance. Plusieurs marchands se plaignent que certaines marchandises ne leur sont pas livrées telles qu'elles devraient l'être. Ainsi les paquets de couteaux censés contenir 12 verges n'en contiennent en réalité que 11.

Il en est de même de plusieurs autres marchandises. Ceci est de nature à causer de graves préjudices aux détailliers qui fixent leur prix d'après la quantité indiquée sur la marchandise. De plus, lorsque le client achète un paquet censé contenir tel nombre de verges et qu'il constate que ce n'est pas exact, il accuse le marchand. Il a été décidé d'écrire aux marchands de gros pour les prier de faire en sorte que ces sujets de plaintes cessent. Les marchands de gros sont également priés de s'entendre avec les fabricants à ce sujet.

Après quelques affaires de routine, l'assemblée s'ajourna.

LE PIQUE-NIQUE BELGE Le piquenique annuel de l'Union Belge aura lieu, samedi et dimanche, dans le parc Pélégny, au Sault-aux-Éclipses. Le programme est des plus variés et nul doute que, comme par le passé, il obtiendra un succès magnifique.

Pour votre "Lunch" d'aujourd'hui Essayez des Sandwiches au "BO. VRI". Nourrissants, délicieux, faciles à digérer. Dans tous les restaurants. 29-1-2

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN Service des Grands Lacs S.S. "Assiniboia" Pour Sault Ste-Marie, Port Arthur, Fort William et l'ouest. Partant d'ici le samedi 11 juillet, le samedi 12 et le samedi 13. S.S. "Athabaska" Pour Sault Ste-Marie, Port Arthur, Fort William et l'ouest. Partant d'ici le samedi 11 juillet, le samedi 12 et le samedi 13. S.S. "Assiniboia", ce nouveau et magnifique paquebot construit sur la Clyde et la dernière unité ajoutée à la flotte, inaugure sa première saison.

TRAINS DU TRANSCONTINENTAL Les trains quittent la gare Windsor tous les jours à 10 h. a.m. et 10 h. p.m. pour Winnipeg et Vancouver.

MONTREAL, PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT, ME (Les Montagnes Blanches) Les wagons-its charbonniers, service de tous les jours, y compris le dimanche, se rendront à Old Orchard et Kennebunkport, partant de Montréal à 8 a.m. et 7.45 p.m. tous les jours. Le wagon-1 quitte Montréal dans la nuit de samedi sera à Kennebunkport dimanche matin. Les passagers pour Kennebunkport seront transportés en chais électriques de Kennebunk.

ST-ANDRE SUR-MER Le service à wagon-1 direct est commencé, entre Montréal et St-André-sur-Mer.

ST-ANDRE SUR-MER quittant la gare Windsor à 7.35 p.m. mardi, mercredi, jeudi et vendredi, et au retour, partant de St-André-sur-Mer, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, jusqu'au 14 juillet inclusivement. Du 15 juillet jusqu'à nouvel ordre, le service sera semi-hebdomadaire, les trains quittant Montréal les mardis et vendredis et partant de St-André-sur-Mer les lundis et mercredis.

ALLER ET RETOUR EN PREMIERE Vancouver, Victoria, Westminister, Seattle, Tacoma et Portland. 104.30

San Francisco, Los Angeles, 104.30

San Diego, Cal., 104.30

Denver, Colorado Springs, 65.00

Pueblo, Cal., 65.00

Billets en vente jusqu'au 15 septembre. Bons pour revenir jusqu'au 31 octobre 1908.

Bureau des Billets en ville, 159 rue St-Jacques, près du Bureau de Poste. 110-jno.

CHRONIQUE IMMOBILIERE Avec les vacances, les affaires diminuent.

Le nombre des enregistrements de la semaine dernière est beaucoup moindre que celui de la semaine précédente.

La ville Saint-Louis et le quartier Saint-Denis, seuls, se maintiennent; ce sont les deux seuls quartiers où les ventes se soient un peu maintenues, grâce au mouvement de construction et de spéculation qui se fait dans les hypothèques.

Les prêts sur hypothèques rapportent plus maintenant. Faut-il en faire honneur à la crise financière, qui a activé l'état de stagnation où étaient les affaires avant qu'elle ne se produisit?

Quoi qu'il en soit, on obtient maintenant 7 p. c. là où l'on n'obtenait, à la fin de l'été dernier, que 5 p. c.

A signaler l'augmentation de prix que le somptueux édifice du Crédit Foncier a produit immédiatement dans le voisinage. Les vieilles bicoques sur l'emplacement desquelles il s'élevait disparaissent et les terrains adjacents sont immédiatement montés à \$10.00 le pied.

Cet édifice ainsi vendu à \$10.00 le pied est celui qui s'étend entre le Crédit Foncier et l'édifice où logeaient anciennement les "Débats", édifice aujourd'hui transformé en bureaux d'avocats.

Nous donnons ci-dessous les prix des terrains à bâtir. Il est évident, par les prix qu'on voit là, qu'il y a encore de belles spéculations à faire sur les terrains.

Rues Quartiers Prix le pied

Manse... St-Laurent... 31.20

Ontario... St-Laurent... 31.14

Tupper... St-André... 25c

St-Jacques... St-André... 25c

St-Denis... St-Jean-Bte... 15c

Prolet... St-Denis... 10c

Lamorcière (carrière) St-Denis... 55c

Bellevue... St-Jacques... 31c

Notre-Dame... St-Henri... 25c

Esplanade... Ville St-Louis... 3c

St-Dominique... Ville St-Louis... 3c

Waverley... Ville St-Louis... 3c

St-Urbain... Ville St-Louis... 3c

Hutchinson... Ville St-Louis... 21c

Beller... Ville St-Louis... 19c

Quebec (coin) Outremont... 35c

Ave. Windsor... Westmount... 35c

Ave. Burton... Westmount... 31c

Ave. Victoria... Westmount... 62c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartiers

Palmaria... 1,200

Lafontaine... 1,700

St-Louis... 12,750

St-Jacques... 6,250

St-André... 2,600

Rochelaque... 810

St-Jacques... 2,625

Duverney... 2,400

St-Denis... 25,350

St-Catharine... 1,800

Mont-Royal... 7,000

Missonneuve... 22,100

Ville St-Louis... 46,250

Outremont... 13,100

Westmount... 19,000

Total... 226,350

HOTEL RIENDEAU — M. et Mme Joseph David, Nicole et M. Winter et Chas. Winter, Shawinigan Falls, J. A. Leamy, Ottawa; J. M. Cyr, St-Lambert, Ste-Scholastique; Jos. Demers, St-Wenceslas; Geo. Danneberg, Greenfield; D. McAvoy, Valleyfield; J. Leclerc, Grand-Mère; Henri Rivest, St-Henri; H. A. Beaulieu, St-Esprit; Hervé, St-Louis; O. Lachance, Lévis; R. Matheson, Montréal; Chas. Couture, Lévis; Thos. Fréchette, East-Hamphshire, Mass; F. Birol, L'Épiphanie; Aimé Riopel, L'Épiphanie; M. et Mme F. Chabot, L'Annapolis; J. M. Wattelet, St-Jacques; L. Racicot, Waterloo, Ont

LES APPARENCES DES RECOLTES

Elles sont généralement bonnes, mais la sécheresse commence à sévir en certains endroits.
—Échos des quatre coins de la province.

La PATRIE continue aujourd'hui la publication des rapports qui ont été adressés aux divers correspondants de la province au sujet des apparences des récoltes prochaines. Voici comment les collaborateurs de la PATRIE répondent au questionnaire suivant, que nous leur avons adressé :

1. Dans quel état sont les prairies et les pâturages ? Le foin est-il abondant ? et de quelle qualité ?

2. Quelle est l'apparence des champs de grains ? Comment s'annoncent le blé, l'avoine, le seigle, l'orge, le maïs, les pois et les autres céréales ?

3. Quel est l'état des jardins ? Énumérez les divers légumes qui s'y cultivent, en mentionnant les conditions dans lesquelles ils poussent. Quelle est l'apparence du tabac et dans quelles proportions en fait-on la culture dans votre localité ?

4. La floraison des arbres-fruiliers s'est-elle faite par une température favorable ? Énumérez les diverses sortes de fruits qui se cultivent chez vous, en spécifiant l'apparence actuelle de chaque sorte.

5. Le sol souffre-t-il de la sécheresse ou de l'abondance des pluies ? Quelle est la température désirable dans l'intérêt des produits de la terre, dans votre localité ?

SAINT-CHARLES, RIVIERE ROCHER

En réponse à votre questionnaire concernant les récoltes, je dois vous dire qu'en général la récolte est moins bonne en apparence, que l'an dernier.

Si l'on consulte les cultivateurs, l'année s'annonce moins bonne que l'an dernier. Cependant le temps est très favorable et un changement pour le mieux pourrait avoir lieu.

EMBRUN, ONT.

Les prairies et les pâturages avaient meilleure apparence il y a quinze jours qu'à présent. Le temps trop sec que nous avons ainsi que le grand vent de ces jours derniers, a complètement asséché la terre, et le foin est arrêté dans sa croissance. L'herbe de même ne repousse pas aussi vite dans les pâturages, de sorte que l'année 1908, laquelle s'annonce comme devant être exceptionnelle pour le foin, sera plus qu'ordinaire, du moins dans cette partie de la province.

Les champs de grains offrent une assez belle apparence, mais l'avoine, le blé, l'orge et les pois souffrent du manque de pluie. Si la sécheresse continue le grain va en souffrir considérablement.

Les jardins sont pour la plupart en retard. Les salades, les fèves, les tomates, les choux, et en un mot, tous les légumes poussent moins bien que l'année dernière à pareille date.

Nous aurons moins de fruits que l'année passée; les pommes surtout seront plus rares. Ici, les vergers sont difficiles à garder. Les jeunes pommiers meurent facilement dans nos terrains de glaise, surtout lorsque les pluies sont rares. Aussi ne voyons-nous de véritables vergers qu'en s'éloignant vers l'Ouest où le terrain est plus favorable.

Ce qu'il faut pour réaliser les espérances de nos cultivateurs c'est de la pluie. La première qui tombera sera véritablement une pluie d'or, car si elle se fait trop attendre, le tort en sera irréparable.

L'herbe, le grain, le foin, les jardins, tout a souffert d'une pluie chaude et abondante pour reprendre l'élan de la végétation temporaire, mais arrêté par la trop grande sécheresse du sol.

SAINT-PHILIPPE, CO. CHATEAUGUAY.

Le foin est de bonne qualité, mais peu abondant. La sécheresse et le froid que nous avons eu au commencement de juin ont beaucoup compromis l'apparence d'une bonne récolte.

Les pâturages sont bons.

L'avoine, le blé, l'orge et les autres grains ont une belle apparence.

Les jardins sont beaux et poussent bien. Les patates et les oignons ont une belle apparence. Le tabac est encore faible; il s'en cultive peu dans notre localité.

Les arbres fruitiers ont beaucoup fleuri, ainsi que les arbrisseaux; tous annoncent un bon rendement.

La terre a souffert de la sécheresse du commencement de juin jusqu'aux pluies que nous avons eues ces jours derniers, qui fait tout rentrer.

SAINT-PHILIPPE DE LAPRAIRIE

Les prairies et les pâturages sont bons malgré la sécheresse de ces temps derniers. Le foin est de deuxième qualité. Il est de beaucoup supérieur à celui de l'année dernière.

L'état de la récolte du foin de l'ère qualité n'est pas aussi satisfaisant.

La récolte des différents grains s'annonce très belle.

Peut-être faudra-t-il un peu plus de pluie.

Les jardins sont très bons et le rendement des légumes sera abondant.

La floraison des arbres-fruiliers a été très belle. Les cultivateurs sont très satisfaits.

SAINT-HYACINTHE

Dans ce district, les prairies ne sont pas très bonnes, mais les pâturages sont bons. Le foin n'est pas abondant et sa qualité n'est qu'assez bonne.

L'apparence des champs de grains est plutôt mauvaise. On ne cultive pas de blé, l'avoine est mauvaise; il n'y a pas de seigle, l'orge est passable, le maïs est en retard et plutôt mauvais; il n'y a pas de pois.

Les jardins ne sont que passables. On y cultive surtout la laitue, les oignons, les concombres, les melons, le persil, la ciboulette, dont l'apparence est assez belle.

Le tabac a belle apparence, mais on n'en cultive que très peu. Deux jardiniers seulement le cultivent pour en faire le commerce. A part cela, l'habitant n'en cultive que quelques pieds, pour son usage personnel.

La floraison des arbres fruitiers s'est faite par un temps favorable. Les fruits cultivés dans cette région sont : la pomme, dont l'apparence est très belle, la prune et les cerises, qui ont aussi bonne mine.

Le sol commence à souffrir de la sécheresse, et les nuits sont trop fraîches. C'est de la chaleur, qu'il faudrait maintenant, avec un peu de pluie.

DESCHAMBAULT.

M. Alfred Arcand, le secrétaire du cercle agricole de notre paroisse, qui est un cultivateur modèle ayant remporté plusieurs prix aux concours de mérite agricole.

Voici ce qu'il me dit sur l'apparence des récoltes.

1. Les pâturages sont excellents. Les prairies ont bien belle apparence, le foin paraît de bonne qualité. Cependant, la marguerite blanche infeste plusieurs champs. La récolte promet d'être plus abondante que les deux années dernières.

2. La saison des semences a été quelque peu tardive, tout de même elle se fait par une température convenable et tous les grains mis en terre ont bien levé, la pluie de lundi dernier a fait un grand bien, plusieurs cultivateurs se plaignent du temps trop sec. Les grains qui se cultivent généralement ici sont : le blé, le maïs en petite quantité, l'avoine, l'orge, le sarrasin et les pois.

La saison n'est pas encore assez avancée pour pouvoir prédire ce que sera la récolte des grains.

3. Les jardins sont beaux, les oignons ont manqué un peu à la levée. Les patates poussent bien, ainsi que les autres légumes, tels que carottes, betteraves, choux de Siam, etc.

Le tabac se cultive peu ici; cependant plusieurs cultivateurs en plantent pour leur usage. Il a belle apparence pour la saison.

4. La floraison des arbres fruitiers s'est faite dans de bonnes conditions, par une température chaude et sèche, ce qui fait présager une récolte abondante, surtout pour les petits fruits tels que les fraises, framboises, gadelles, etc.

5. Le sol n'a pas souffert beaucoup de la sécheresse encore, dans notre localité une température plutôt sèche est désirable pour les produits de la terre.

ILE BIZARD

Pour peu que nous ayons un peu de pluie, la moisson sera très belle à l'île Bizard. Les céréales ont bonne apparence quoique les semences aient été tardives par suite des pluies crues du printemps.

Les prairies vieilles et neuves promettent un rendement aussi considérable que celui de l'an dernier.

La sécheresse du commencement du mois a nu beaucoup aux plantes maraichères et au tabac; les vergers et le soleil torride ont agi de concert dans leur œuvre d'extermination, cependant les récentes pluies ont permis de réparer en partie les dégâts.

La récolte des pommes qui a été si abondante l'année dernière, sera presque nulle cet été. Nos agriculteurs l'ont prévue en doublant le volume de leurs jardins qui sont de toute beauté.

On a commencé la semaine dernière, la semaille des pommes de terre. L'île Bizard est réputée pour l'excellence de ce produit. Le sarrasin viendra ensuite.

SAINT-ADELE

Tout est beau, les prairies, les pâturages, l'avoine, l'orge, le maïs, les pois, le sarrasin, rien ne laisse à désirer. Les vergers sont magnifiques, ainsi que les légumes. Cependant, on commence à désirer la pluie.

SAINT-PHILIPPE DE LAPRAIRIE

Les prairies et les pâturages sont bons malgré la sécheresse de ces temps derniers. Le foin est de deuxième qualité. Il est de beaucoup supérieur à celui de l'année dernière.

L'état de la récolte du foin de l'ère qualité n'est pas aussi satisfaisant.

La récolte des différents grains s'annonce très belle.

HAWKESBURY, ONT.

Le foin et le grain ici sont beaux partout autour de la ville. Nos cultivateurs sont pleins d'espoir.

Dimanche dernier, il nous est tombé une pluie de trois heures, qui est venue à propos.

Les foins doivent commencer un peu plus tard que l'année dernière.

Le grain a une belle apparence, nos cultivateurs semblent être en pleine ére de prospérité.

Les pommes et les prunes ne sont pas aussi en abondance que l'année dernière, mais les autres fruits promettent beaucoup.

JOLIETTE

Les prairies et les pâturages ont très bonne apparence, dans les paroisses environnant Joliette. L'herbe pousse en abondance dans les pâturages. Il en est de même du foin, et d'après ce que disent nos cultivateurs il sera d'excellente qualité.

Les grains sont particulièrement beaux. Si le temps continue à être favorable, la récolte dépassera celle des années précédentes.

L'état des jardins est à peu près ce que l'on peut désirer de mieux dans la région.

Betteraves, navets, choux, carottes, concombres, melons, tomates, tout est bien avancé pour le temps.

Le district de Joliette est le grand centre de la culture du tabac dans la province de Québec. A cause de la nouvelle législation adoptée à Ottawa, prescrivant le timbre uniforme pour les tabacs étrangers et les tabacs indigènes, les planteurs en font la culture sur une plus grande échelle.

Cependant la plantation se fait lentement; les vers en coupent une bonne partie et le remplacement demande beaucoup de travail. L'apparence générale est que la récolte de l'année sera supérieure en quantité et en qualité à celle des cinq dernières années.

La floraison des arbres fruitiers s'est faite dans les meilleures conditions, et a été particulièrement abondante sur les pommiers, les pruniers, et les cerisiers. D'après les apparences, il y aura abondance de fruits.

Le sol a eu toute la pluie nécessaire pour lui faire produire le maximum. Il n'y a pas eu de sécheresse, ni trop de pluie.

SAINT-ANICET.

Pour ce qui concerne l'apparence des récoltes, voici à peu près ce que l'on peut constater pour le moment : Les prairies et les pâturages sont excellents; le foin est abondant et de bonne qualité comparativement à l'an dernier.

L'apparence des champs de grains est très bonne en général; le blé, l'avoine, l'orge et le maïs s'annoncent très bien. Les pois sont peu cultivés par ici.

Les jardins, quoi que tardifs et peu nombreux sont assez beaux. Les légumes s'annoncent bien.

Le tabac n'est généralement cultivé que pour usage personnel, il est peu cultivé. Pour ce qui regarde les vergers, l'apparence est bonne.

Le sol souffrira de la sécheresse avant peu. Si ce temps continue, un peu de pluie serait à désirer le plus tôt possible. En somme, les cultivateurs sont satisfaits pour la plupart.

ILE DUPAS

Ici la sécheresse se fait sentir dans toute la région.

Les prairies ont une très mauvaise apparence, ainsi que les pâturages, le foin ne sera pas abondant comme les années dernières, et il sera d'une qualité aussi inférieure.

Cela est dû à l'eau, qui s'est maintenue longtemps trop haute sur nos terres, au printemps.

Les champs de grains ont une assez belle apparence; le blé, l'avoine, le seigle, l'orge, le maïs, les pois, les autres céréales.

L'état des jardins est très bon, entre autres les tomates, les concombres, les navets, les carottes, les betteraves, etc., tout pousse bien.

Le tabac est beau généralement, et la culture ne s'en fait qu'en petit. La floraison des arbres fruitiers s'est faite par une température favorable. Il n'y a que les pommiers et les pruniers qui se cultivent par ici.

Le sol souffre de la sécheresse depuis trois semaines environ. La température désirable pour cette localité est un temps plus humide.

L'ISLET

L'apparence du foin est excellente, la récolte sera au-dessus de la moyenne. Les fréquents orages et les fortes chaleurs agissent pour la quantité. La température se chargera de la qualité à l'époque de la fenaison.

Les pâturages sont magnifiques et promettent une année abondante pour l'industrie laitière; comme les prix sont maintenant élevés pour ces produits, cela aura l'effet de remettre les affaires, qui souffrent depuis de la crise monétaire actuelle. La production de nos fabriques remet automatiquement le commerce.

L'apparence générale des champs de grains est satisfaisante, la pousse est normale, et contrairement à l'an dernier, les semailles se sont faites en temps pour parvenir à maturité.

Le blé est peu cultivé, mais il est le premier semé, on le voit déjà se lever au vent avec une très belle apparence; l'avoine, le seigle, l'orge, les pois ont aussi une belle venue, mais il serait prématuré de prédire la récolte, vu le jeune âge de ces grains, très récemment confiés à la terre.

Les jardins sont dans un état très satisfaisant. La salade, les betteraves, les choux, navets, carottes, céleri, oignons, les concombres, les tomates, les patates, le blé d'Inde, les fèves, etc., ont en général, une apparence magnifique, les vers ont égaré, ou au moins se sont mon-

trés beaucoup moins voraces que d'habitude envers certains légumes qui ont l'habitude d'être rasés à leur première pousse.

Nos paysans ont en général un potager très petit, mais comme l'étendue en est occupée d'une culture très intensive, le produit en est toujours surprenant.

—La floraison des arbres fruitiers a été favorisée d'une température idéale.

Les pommiers ont fleuri abondamment et ont noué d'innombrables fruits, mais cette récolte est et sera toujours incertaine dans ce district, tant que nos cultivateurs ne seront pas pourvus de pulvérisateurs pour arroser leurs arbres fruitiers, car aujourd'hui des insectes détruisent toutes ces belles espérances, faute de moyens préventifs. Tous les cultivateurs devraient être munis de pulvérisateurs, et ainsi se garantir une récolte assurée, néanmoins les apparences sont bonnes.

Les pruniers, les cerisiers, les gadelles, les groseilles, les fraises, les framboises, tant cultivées que sauvages, ont tous fleuri abondamment et ont noué magnifiquement, sans distinction d'espèce. Les vergers commerciaux sont clairement dans une bonne situation. Je puis mentionner pour l'Islet celui de M. Edouard Caron, fils de l'hon. juge Caron, qui est entretenu d'une manière modèle, les arbres sont soignés à temps, la nourriture est fournie au sol en temps et quantités suffisantes, les arbres sont remplacés aussitôt que défectueux, des allées spacieuses et gais, sont entretenues superbement un lac artificiel et une embarcation en font un coin charmant, le verger comprend cinq acres et est de toute beauté. Les visiteurs reçoivent toujours un accueil sympathique. Citons encore le verger de M. Morin, à St-Roch des Aulnaies, ainsi que la pépinière de M. Aug. Dupuis, gérée par M. Albert Verrault et tenue dans un état parfait.

—La température est favorable au sol. Un temps chaud avec averse un peu abondante, mais en somme satisfaisant.

Ces conditions peuvent s'appliquer généralement au district de Montmagny.

NICOLET

Dans le comté de Nicolet et d'Yamaska, le foin est assez abondant, dans les vieilles prairies, cependant la sécheresse que nous subissons depuis trois semaines en a ralenti la croissance.

Dans les prairies neuves le foin a beaucoup souffert de la sécheresse, et sera bien au-dessous de la moyenne; dans les terrains sablonneux il est abondant. Les cultivateurs comptent cependant sur une récolte aussi abondante que celle de l'année dernière, sinon plus.

L'apparence des champs de grains tels que le blé, l'avoine, le seigle, l'orge, le maïs, les pois et les autres céréales est beaucoup retardée faute de pluie, principalement le premier grain, semé dans les terres fortes; sur les terres sablonneuses le grain est beau.

Les jardins sont beaux partout. Il se cultive beaucoup de choux de Siam, carottes, pommes de terre, betteraves, etc.

La culture du tabac se fait sur une assez haute échelle. Les planteurs ne font que commencer l'ouvrage.

La floraison des arbres-fruiliers s'est faite par une température favorable; pommes, prunes, raisin et autres petits fruits, tels que groseilles, fraises, framboises, etc., ont une belle apparence.

Le sol des terres fortes souffre de la sécheresse.

Dans les terres sablonneuses tout est bien beau.

Les semailles, le long du fleuve ont été beaucoup retardées par l'eau qui s'est maintenue haute trop longtemps et la plupart de ces cultivateurs ne font que finir leurs semailles. Avec une température idéale nous aurons probablement une abondante récolte.

Les pâturages sont bien fournis en mil et en trèfle blanc, ce qui contribue beaucoup à rendre les fromageries et beurrieres très prospères.

Les cultivateurs sont satisfaits du prix du fromage et du beurre et ainsi que de tous les autres produits agricoles et dans l'ensemble, ils espèrent réaliser plus d'argent, cette année que l'année dernière.

LA FIN ETRANGE DU DR BELAND

SHERBROOKE, 2. — Le Dr J.-N. Beland qui est décédé subitement à sa résidence, à Sherbrooke, le dimanche 27, après-midi, avait reçu le jour-là, la visite d'un ami et il lui avait offert une liqueur contenant une solution de parégorique.

Le visiteur devint très malade et le docteur Beland lui administra un émétique, ce qui eut pour effet de le ramener au bout d'une trentaine de minutes.

Le docteur avait bu de la liqueur en plus grande quantité, sans prendre d'antidote. Il y était habitué, dit-on. La dose était très forte cependant et le docteur tomba bientôt dans un état comateux.

Deux médecins furent mandés de Coaticook et firent tout ce qu'ils purent pour sauver le malade.

Le docteur Beland demeura sans connaissance et mourut au bout de trois heures. Le Dr Beland n'était âgé que de 32 ans.

Cette mort soudaine n'a pas manqué de jeter de l'émotion dans la localité.

ON REDOUTE DES COMPLICATIONS

On a admis, hier, à l'hôpital Général, un manœuvre du nom de Philippe Nicolovitch, employé à la construction du chemin de fer Transcontinental, à la Tuque, et qui fut blessé à la suite d'un éboulement de terre.

Nicolovitch souffre de lésions internes qui, à moins de complications inattendues, ne mettent point ses jours en danger.

EAU MINERALE LAXATIVE

Hunyadi Janos

CONTRE LA CONSTIPATION

En Vente chez tous les Pharmaciens

Guérit d'une façon douce, naturelle et certaine la constipation, la bile, l'engorgement du foie, l'indigestion et tous les maux de l'estomac. Efficace et peu dépensieuse. Essayez une petite bouteille et prenez un demi verre d'eau sucrée à votre loisir.

Plusieurs Docteurs dans une Bouteille

1907 a offert des avantages extraordinaires pour le placement de fonds permanents. Ces avantages ont été mis à profit par le Bureau des Directeurs de la Manufacturers Life Insurance Company, directeurs qui sont choisis parmi les principaux financiers canadiens.

Ayez l'œil ouvert

La garantie était naturellement la première considération, cependant les placements permanents effectués durant l'année donneront une moyenne de plus de 6 1/2 p. c. d'intérêt.

Un tel record sera très satisfaisant, nouvelle pour les porteurs de polices qui bénéficient directement de l'augmentation des dividendes.

Cela vous para de vous assurer dans

The Manufacturers Life Insurance Company.

Bureau-chef : - Toronto, Canada.

AGENCES DANS QUEBEC

E. W. Wilson, 260 rue St-Jacques, Montréal

J. T. Lachance, 133 rue St-Pierre, Québec.

G. J. Alexander, Richmond.

C. O. Palmer, Sherbrooke.

Tablettes Frutatives, la bte. 30c

Tablettes Rivalet, la bte. 40c

Dandery, la bte. 30c

Strop Lambert, la bte. 20c

Strop Mathieu, la bte. 20c

Catarrhol, la bte. 30c

Eau Riga, la bte. 30c

Strop Anis, la bte. 30c

Rhumal, 2 bouteilles pour 10c

Vin Phosphoglycérat de 5c

Chaux, 30c

Péptor, la bte. 30c

Strop Mère, la bte. 30c

Gin Croix Rouge, 30c

1 pinte vin Canadien pour 20c

1 pinte bon cognac, 30c

1 pinte vin Port ou Sherry, 30c

1 bte. bon cognac pour 40c

IMPORTATEURS DIRECTS DE GLACES FRANÇAISES ET ANGLAISES.

Specialités : Verre Coupe, Travail et Miroirs

POSAGE DE VITRES DE MAGASIN ETC.

BUREAU et ENTREPO : 8 et 10 rue STE-AGATHE

Tel Bell E. 430. Marchands 78.

106-J-10

LA FETE DU PAYS

LE 41ème ANNIVERSAIRE DE LA CONFEDERATION A ETE CELEBRE PAR UNE BELLE JOURNEE DE CONGE ET DE REJOISSANCES PUBLIQUES

Par une belle journée de juillet, une journée splendide, une journée qui réunissait toutes les conditions les plus propices pour un beau congé de 24 heures, le 41ème anniversaire de la Confédération a été célébré, hier, avec un entrain et une gaieté exceptionnels.

L'exode des citoyens a commencé de bonne heure, et des milliers de personnes sont allées goûter aux charmes de la campagne.

Tous nos parcs publics étaient aussi remplis. Les compagnies de chemins de fer ont fait une bonne journée.

Et si elles ont amené en ville bon nombre de visiteurs, ce nombre n'est rien comparé à celui de ceux qui ont fui la poussière et le tumulte de la ville, et la chaleur dont sont emparés les rues et les grands édifices.

Toute la journée, ça été une procession ininterrompue à travers les rues.

A midi, un salut de vingt et un coups de canon a été tiré du haut de la montagne.

C'est le nouveau corps militaire de Westmount, la 23e batterie de campagne, qui a tiré ce salut. Elle était sous les ordres du major W. O. H. Bodds. Les coups ont été tirés à quinze secondes d'intervalle. Montréal a un grand nombre d'endroits d'amusement. Ils étaient tous encombrés hier.

On estime de 30 à 40 mille le nombre de ceux qui ont visité la montagne. Les paniers de provisions étaient largement ouverts et les familles étaient rassemblées alentour. Vingt mille personnes ont visité

Cadeaux! Cadeaux!

LA MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 Rue Rachel

offre pour demain, vendredi, un avantage sans précédent. Nos prix seront des plus bas, et nous donnerons un cadeau avec une commande de \$1.50 et deux cadeaux avec une commande de \$3.00.

Ne manquez pas de venir en foule profiter de cette grande vente à sacrifice. Demandez nos billets de commerce.

1 douz. tomates pour 11.19

1 douz. blé d'Inde pour 11.19

20 lbs. sucre granulé pour 99c

Meilleur beurre crémerie, la lb. 25c

10 lbs. casanade pour 47c

6 lbs. fleur avoine pour 25c

6 lbs. fleur sarrasin pour 15c

6 lbs. fleur blé pour 15c

1 lb. biscuits soda pour 25c

3 lbs. biscuits mélangés p. 25c

3 pains vermicelle ou macaroni pour 25c

1 sac fleur, 10 lbs. pour 25c

1 sac fleur, 5 lbs. pour 25c

1 lb. moutarde Keen pour 25c

1 lb. moutarde blanche pour 25c

1 douz. savon Barasol pour 40c

1 douz. savon Barasol p. 40c

3 lbs. café en poudre pour 25c

LA LIQUIDATION ?

... mystérieuse durant laquelle le
meurtre a été commis...
Celui que les gens de Valence ont

es choses si monstrueuses... et cet d

sous... et dans laquelle le meur-

essous... et dans laquelle le meur-

quitt... au milieu
pas commode....
de si près....
ce misérable....
...s....
sourir de sou-
assis sous le
cinée où cuisait
Et il s'amusa à
rmite toutes les
dans le foyer....
Il relevait les
mais jamais il
gard de l'ainé...
t dans la vaste
ait voulu être
ut de sa mère,
lui serait plus
des travaux de
er des ordres.
ommença, pour
le torture. Aux

questions serrées, singulières,
lui étaient adressées, il com-
pta à coup que ce n'était plus
témoin qu'on l'interrogeait... m
en coupable !
Oui, c'était sur lui que retombait
l'accusation terrible !
Sur lui !
Et Sylvain, interdit, épouva-
par la foudroyante rapidité de
reils événements, Sylvain, lui-même
le comprit du même coup.
Le juge résumait, pour l'en ac-
bler, tous les détails relevés com-
l'ainé des Chamcel depuis le ré-
tin :
— Entre huit heures et demie
neuf heures du soir, vous ne pou-
pas expliquer l'emploi de vos
temps. Il reste là une demi-heure
mystérieuse durant laquelle
meurtre a été commis....
Celui que les gens de Valence o-

es choses si monstrueuses... et cet d

sous... et dans laquelle le meur-

Une voix lente et fatiguée le fit

Voyons, Hubert, réfléchis... D'a-

(A suivre)

LA NOUVELLE POMPE DE SAINT-LOUIS

L'essai qu'on a fait hier de l'appareil que le Conseil de Ville a acheté de la Waterous a donné satisfaction et chacun est d'opinion qu'il réunit les qualités voulues pour assurer une protection efficace en cas d'incendie.

Il y avait foule hier à Saint-Louis pour voir fonctionner la nouvelle pompe à incendie que le conseil vient d'acheter et dont on faisait un premier essai. Le spectacle était d'autant plus intéressant que depuis deux ans on n'avait vu fonctionner aucun appareil de ce genre dans la municipalité. Tout le monde savait pour l'avoir vu qu'une pompe à vapeur était renversée dans la station, mais tout le monde n'avait également vu que ce n'était qu'un objet de parure, car la chaudière coulait comme un vrai panier percé. Aussi l'anxiété était grande quand on vit la splendide machine nouvelle sortir tout pimpant du poste où il était depuis la veille. Ses cylindres brillaient, les pièces nickelées étincelaient sous les rayons du soleil et le noir mat de la chaudière faisait encore ressortir le contraste entre sa couleur sombre et le vermillon qui couvre les pièces de bois. Deux superbes chevaux noirs entraînaient le lourd engin. Sur le siège avaient pris place les pompiers Lacroix et Chevalier. Le premier qui tenait les rênes semblait rayonnant de conduire cette machine tant désirée, et le deuxième n'était pas moins fier.

Un grand nombre de citoyens, qui chahotaient la fête de la Confédération, se tenaient devant l'hôtel de ville pour voir sortir la nouvelle pompe et pendant le trajet ce nombre grandit encore. Cet essai était l'événement du jour dans la petite ville voisine.

L'expérience a eu lieu dans le nord de la ville, sur le terrain qui appartient à la ville et où se trouve la carrière de la corporation. Il y avait là un bassin suffisant pour essayer toutes les pompes de Montréal et de la banlieue.

L'expérience était conduite par M. John J. Wulfin, ingénieur-mécanicien de la compagnie Waterous, qui a présidé à la construction de la machine et qui a fait le voyage spécialement de Bradford à Montréal. L'échevin Desjardins, président de la commission de police et incendie, aux efforts duquel on doit l'achat d'aujourd'hui cette pompe, présidait. Il était accompagné du maire N. Turcot et des échevins J. Binville et Grignon. M. T. A. Morrison, et M. McCarthy, les agents de la compagnie à Montréal, étaient sur le terrain, surveillant les détails et donnant les renseignements

voulus. M. C. A. Richard, de la raison sociale C. A. Richard et Cie, experts machinistes et ingénieurs, agissait comme expert. Ce dernier déclara que la machine semblait donner satisfaction, mais que dans un rapport détaillé il ferait connaître les détails de l'expérience et les conclusions qu'il en tire. La machine, dit-il, je la connais bien. Elle est bonne. Elle fonctionne admirablement bien; mais quant aux détails techniques je ne pourrais le fournir que lorsque j'aurais fait un examen plus minutieux de l'appareil et de sa capacité.

M. le maire Turcot et les autres membres du conseil ont également exprimé leur satisfaction de l'essai qui a été fait hier.

Lorsque le feu a été allumé, tout le monde avait montré en main pour constater le temps que la nouvelle pompe prenait pour entrer en opération. Au bout de huit minutes et vingt-cinq secondes, les manomètres marquaient 100 livres de pression. Une valve fut alors ouverte et un jet puissant sortit d'une lance d'un pouce et demi attachée à une longueur de cent pieds de boyau.

Le chauffeur continua à activer le feu et la vapeur monta à 140 et s'échappa avec un bruit strident de la soupape de sûreté. Une nouvelle valve fut ouverte et un nouveau jet fut lancé d'un boyau mesurant deux cents pieds, avec une lance du même diamètre, sans que la pression subit une dépression sensible.

Pendant près d'un quart d'heure la machine continua à pomper, le manomètre oscillant entre 110 et 140 suivant que le feu était plus ou moins ardent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

Un arrêt momentané pour permettre d'attacher un troisième boyau fit déborder le flot de vapeur. Les trois jets furent lancés simultanément et la pression se maintint à la même.

Chacun admira le jeu du mécanisme de la machine. Il est construit de telle sorte que l'ingénieur peut buller toutes les parties sans être dans l'obligation d'arrêter le jeu. Les trépidations sont presque insensibles, ce qui assure le fonctionnement pour un temps indéterminé de l'appareil. Bref, on se déclara satisfait à tous les points de vue. Les citoyens de Saint-Louis vont pouvoir dormir en paix maintenant et ne craindront plus de voir se renouveler le désastre de la rue St-Laurent.

KELLOGG'S TOASTED CORN FLAKES

off vingt-neuf "imitations." Mais les "contre-façons" ne possèdent pas la délicatesse exquise de la saveur des véritables.

UN TELEGRAMME DU SCHAH

LONDRES, 2. — Le Schah qui ne voit pas, sans indignation, la légation britannique donner abri aux réfugiés politiques, a télégraphié directement à Sa Majesté le Roi Edouard pour se plaindre à ce sujet. Tel est le moins allégué de certains Allemands de Téhéran. Il est indiscutable que des télégrammes ont été échangés entre les deux souverains.

Les Allemands ajoutent que le roi Edouard a répondu en approuvant la conduite de la légation, et a fait des remarques au sujet de nombreuses exécutions qui ont eu lieu récemment à Téhéran, sans que les accusés aient pu obtenir d'être jugés.

La nouvelle n'est pas confirmée officiellement à Londres, mais des informations, prises à des sources autorisées ont fait surgir des déclarations qui confirment cette nouvelle, généralement. Il est peu banal, en effet, de voir un monarque protester auprès du chef d'un autre Etat contre l'attitude des représentants officiels de celui-ci. Cet incident a fait sensation.

On apprend de plus que les dernières dépêches officielles anglaises, représentant la situation à Téhéran comme toujours menaçante.

80 MORTS

ST-PETERSBOURG, 2. — Le combat qui s'est livré à Tabriz, avant-hier, a, d'après les rapports reçus à l'instant à Bakou, pris les proportions d'une véritable bataille.

On dit que quatre-vingts hommes ont été tués et un grand nombre d'autres blessés. On ignore le montant exact des pertes de chaque côté. Des cavaliers, sous les ordres de Rachin Khan, ont pris part à la lutte. Ils ont pénétré dans la ville pour prêter main forte aux partisans du Schah.

Un détachement de 350 révolutionnaires qui étaient partis pour Téhéran dans le but de détruire le Schah, sont revenus à Tabriz après avoir fait 40 milles.

Le conseil des Etats-Unis à Tabriz, M. William F. Doty, a demandé au consul général russe de protéger le personnel persan de son consulat.

Les habitants de Tabriz sont frappés de terreur. Ils ne sortent qu'armés dans les rues.

ATROCITES COMMISES

ST-PETERSBOURG, 2. — On vient de recevoir hier la nouvelle que la situation devient grave à Tabriz. Les cavaliers de Rachin Khan sont arrivés devant la ville avant-hier. Ils furent très mal reçus par les habitants, ce qui les exaspéra et ils commencèrent à commettre des actes de sauvagerie inouïe.

Les anti-révolutionnaires, se sentant sûrs du terrain, ont refusé l'offre d'une armistice que leur avait proposé le consul général russe. L'énervement est à son comble.

NOUVELLES DE HULL

Gravement malade. — Joyeuse excursion. — Les prix du marché

Correspondance spéciale à la "Patrie"

SOREL, 2. — Nous regrettons d'apprendre la maladie très grave de Mme veuve Pius Lussier, mère de M. Alfred Lussier, assistant-gérant du Sorelois.

Mme Lussier est âgée de quatre-vingt-trois ans et quelques mois. Elle est sans connaissance depuis quelques jours. Nous offrons à M. Lussier et autres parents nos sincères sympathies.

La "Fanfare Richelieu" et la Cie des Zouaves ont fait, dimanche, une jolie excursion par le Préfontaine, jusqu'à Trois-Rivières. Les excursionnistes, plus de quatre cents, sont revenus enchantés du voyage qui a été tout à fait agréable, et dans le cours duquel la Fanfare Richelieu a donné un joli concert.

— Très bon marché, samedi. Voici la liste, avec prix, des principales denrées offertes en vente:

Avoine, 45c le minot; Sarrasin, 70c le minot; Pois, \$1.35 le minot; Blé d'Inde, \$1.60 les 100 lbs; Fèves, \$2.00 le minot; Bif, \$1.40 le minot; Son, \$1.30 le minot; Mouton, \$1.50 le minot; Gru, \$1.45 le minot; Farine, \$2.65 le minot; Oeufs, 20c; Beurre, 24c 25c; Boeuf, les 100 lbs, \$8.00; Veau, 12c et 13c la lb; Agneau, 18c et 20c; Mouton, 10c et 12c la lb; Jambon, 15c et 16c; Saucisson, 15c; Poulets, 18c la lb; Poules, 18c la lb; Dindes, 20c la lb.

SUR LA RIVE DU RICHELIEU

La fête d'hier a été célébrée par d'intéressants amusements sportifs à Belœil.

Correspondance spéciale à la PATRIE

BELOEIL, 2. — La température idéale que nous avons eue hier, a ajouté encore plus d'éclat à la célébration de la fête de la Confédération.

Toutes les jolies villas qui bordent le Richelieu avaient hissé leurs drapeaux et cette jolie place d'eau présentait un coup d'œil magnifique.

Dans l'après-midi, il y eut courses de chevaux et partie de football. Cette dernière surtout passionnait d'avance les amateurs.

C'est le club de Brownsbury qui venait disputer la palme au club de Belœil, à la suite d'un enjeu entre les gérants des manufactures d'explosifs de ces localités et dans les personnes desquels on recrutait les clubs en questions. Plusieurs citoy-

LE CANADA LONDRES

LE BANQUET DONNE HIER DANS LA CAPITALE ANGLAISE, A L'OCCASION DE LA FETE DE LA CONFEDERATION A ETE L'UN DES PLUS BRILLANTS

LONDRES, 2. — Le banquet donné à l'occasion de la fête de la Confédération à l'exposition franco-anglaise a été tout un événement. Au nombre des convives on remarquait le duc d'Argyll, les lords Dudley, Alverstone, Balfour de Burleigh, Blyth, Lichfield, Fitzmaurice et Aldenham, ce dernier lord avocat d'Essex.

Le Palais de Musique, où le banquet a eu lieu, était rempli d'une foule enthousiaste de Canadiens et de loyalistes d'Amérique.

Dans son discours lord Strathcona fit allusion aux fêtes du tricentenaire, faisant remarquer que le Canada est une exposition franco-anglaise permanente, d'un caractère heureux tout particulier. (Applaudissements.)

C'est une leçon au Sud-Africain, observait-il, et il est à espérer que des relations plus intimes s'établiront entre les Indes Occidentales et le Canada. Il fit remarquer que l'émigration américaine au Canada paraît hautement en faveur du Dominion. Il eut des paroles élogieuses à l'adresse de lord Derby et de lord Grey et du duc d'Argyll, qui furent couvertes d'applaudissements. En terminant, il exprima l'espoir de voir le Canada se développer dans la nouvelle décennie dans des proportions qui surpasseront les espérances présentes.

En réponse le duc d'Argyll parla du sentiment d'attachement qui le liait à lord Strathcona la présidence de l'exposition pour céder le pas à lord Derby. Il fit l'éloge du haut commissaire canadien comme représentant du Canada à l'exposition.

Avec des allusions heureuses il appuya sur l'étendue du territoire canadien et de sa capacité de reproduction agricole, laquelle étonnera le monde avant même que ceux des convives présents aient les cheveux blancs. (Applaudissements.)

La santé des invités fut proposée par l'hon. T. C. Casgrain, C.R., et lord Dudley fut chargé d'y répondre. Il fit un discours des plus spirituels.

Lord Alverstone fit remarquer que l'Angleterre pouvait prendre une leçon de loyalisme du Canada, et lord Aldenham, dans une allocution humoristique parla de l'œuvre des Ecossais comme pionniers de l'Empire.

En des côtés les plus dignes de remarque a été la chaude réception faite à la santé de lord Strathcona. Le dîner fut un des plus brillants qui aient marqué la fête de la Confédération depuis longtemps, de même que la réception donnée par Lady Strathcona après le banquet.

ens de Brownsbury étaient venus encourager leurs amis et on vit, sur le terrain de la lutte — un magnifique terrain de football — autant d'animation (si magnis parca) qu'à une partie de croquet National-Shamrock.

Après une lutte bien contestée, sous l'ardeur d'un soleil qui ne ménageait pas ses rayons, le club de Belœil remporta la victoire par trois points contre deux. Le gérant du club étranger par suite de l'enjeu fut tenu de payer les dépenses de voyage de son club et tous les frais d'hôtel.

M. et Mme Patrick Honeyman ont eu la visite de M. et Mme Georges Quiry, de M. et Mme Lorne Prince et de M. Maurice Arby, tous de Montréal.

POPULARITE CROISSANTE

Plus on connaît l'Herpicide de Newbro, Plus on l'apprécie

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

Plus il est connu plus il est apprécié. Une bouteille de l'Herpicide de Newbro, quatre l'Herpicide de Newbro, deux l'Herpicide de Newbro, une l'Herpicide de Newbro, etc.

CHAPEAUX
Elégamment Garnis
98c chacun

W.H. Scroggie
Limited
Rue Sainte-Catherine, Université et Victoria.

Chapeaux Merry
Widow. Rég. \$1.50
et \$1.75 pour 75c

Notre Vente Annuelle d'Ecoulement de Mi-Eté

UNE MOISSON D'INCOMPARABLES BONS MARCHES A ETE CUEILLIE A L'OCCASION DU PREMIER VENDREDI, JOUR DE BONS MARCHES, DE NOTRE GRANDE VENTE D'ECOULEMENT ANNUEL, ET IL Y AURA DANS TOUTES LES SECTIONS DU MAGASIN DES AUBAINES ECONOMIQUES EXTRAORDINAIRES.

Bons Marchés en Etoffes à Robes

\$1.00, \$1.25 et \$1.50, ETOFFES A COSTUMES D'ETE en vente à la verge 39c

C'est certainement la plus merveilleuse vente d'étoffes à robes. 35,000 verges de worsteds pure laine pour costume, comprenant les styles suivants:

Etoffes pure laine et à fond crème, pour costumes, en patrons de carreaux et de rayures, en mélanges bleus, noirs, gris et bruns, 54 pouces de largeur. Régulier \$1.00 Prix de vente 39c

Une grande variété de tissus à costumes de plage, en coloris pâles et à effets de rayures et de carreaux, fond crème avec carreaux noirs, gris ou bruns, 54 pouces de largeur. Régulier, \$1.25. Prix de vente 39c

Panama de Worsteds, rayé, 54 pouces de largeur, nouveauté à costumes d'été, et de largeur, Rég. \$1.25. Pinaisons de couleurs, Rég. \$1.50. Prix de vente 39c

Tissus à costumes, à rayures ombrées et à carreaux, 54 pouces de largeur. Rég. \$1.00. Prix de vente, la verge 39c

Worsted's pure laine à carreaux brisés noirs et blancs, pour costumes, 54 pouces de largeur, Plaid et combric de vente, la verge 39c

CETTE VENTE CREERA CERTAINEMENT UNE GRANDE SENSATION ET ATTIRERA DES MILLIERS DE PERSONNES; NOUS VOUS CONSEILLONS DE VENIR DE BONNE HEURE. ACHETEZ LIBERALEMENT, QUE CE SOIT POUR VOS BESOINS DE L'AUTOMNE PROCHAIN OU POUR LE MOMENT PRESENT

Valeurs Exceptionnelles en Etoffes à Robes noires Régulières 75c à 90c la verge pour 59c

Ce lot comprend 124 pièces d'étoffes à robes noires, recommandables, dans une grande variété de tissus. Spécial, la verge 59c

UN AUTRE LOT D'ETOFFES A ROBES

Offert pour cette vente à moins de la moitié du prix. Etoffes valant 55c et 65c. Pour la verge 25c

VOILE DE PARIS pure laine, 42 pouces de large, dans les couleurs de gris pâle, brun, bleu et vert. Régulier 55c. Prix de vente, la verge 25c

SERGE FRANÇAISE FANTAISIE, en patrons de carreaux brisés, patrons noirs et blancs, 40 pouces de largeur. Régulier 65c Prix de vente 25c

CHALIS ET DELAINES PURE LAINE, en charmants patrons pour robes d'intérieur, kimono, blouses de dames, etc., Rég. 45c. PRIX DE VENTE 25c

Tissus Lavables aux prix de fabrique

15c et 18c, Guingans à Robes pour 10c la verge

4,000 verges de beaux guingans et sphirs fantaisie pour robes, comprenant effets de rayures et de carreaux, dans les couleurs de bleu-pâle, rose-pâle, noir et blanc, etc. Ce sont quelques-uns des plus beaux guingans qui soient en vente. Régulier 15c, 18c. 10c

Prix de vente, la verge 10c

Offres Spéciales de Mousseline Organdie fantaisie. Rég. 18c la verge. Prix de vente 10c la verge

Belle variété de mousselines organdis fantaisie pour robes, en nuances délicates, pour robes de sortie ou de soirée, dans un beau choix de rayures, de pois ou effets de fleurs. Régulier 18c. Prix de vente, la verge 10c

BONNES INDIENNES ANGLAISES en couleurs assorties. Spécial, la verge 8c

MOUSSELINES A ROBES, DE COULEURS. Pour, la verge 8c

CRPE DE COTON JAPONAIS en bleu et vert, la verge 8c

LINON BLANC DE 40 POUCHES DE LARGEUR, pour tabliers, bonne qualité forte. Régulier 12-12c. Extra spécial 7c

BEAU NAINBOOK FRANÇAIS BLANC, fini pur et souple, 36 pouces de largeur. Régulier 15c. Prix de vente, la verge 10c

Spécial — Guingans à robes, rayés et carreaux fantaisie. Extra spécial, la verge 8c

INDIENNES

BELLE INDIENNE DE BATISTE ANGLAISE, patrons et couleurs assortis, appropriée pour robes de dames et d'enfants. Régulier 12-12c. Prix de vente, la verge 10c

GRANDES VALEURS EN TISSUS BLANCS, A LA VERGE 14c

Duck anglais blanc, régulier, la verge 18c

Mousseline suisse, blanche, à pois, régulier, la verge 20c

Piqué blanc, drill blanc, régulier, la verge 18c

Brocarts mercerisés blancs, régulier, la verge 25c

VOTRE CHOIX A LA VERGE 14c

OFFRE TRES SPECIALE

Belle batiste Lonsdale blanche, fini souple et soyeux, 36 pouces de largeur. 10c

Régulier 15c la verge. Prix de vente, la verge 8c

Guingans anglais fantaisie. Régulier 12-12c et 15c, pour, la verge 8c

LE GRAND BON MARCHÉ DU JOUR

2,000 VERGES de guingans anglais fantaisie, à rayures et à carreaux, en patrons et couleurs assorties. Beaux tissus pour robes d'enfants, kimono, de dames, etc. 8c

Réguliers 12-12c et 15c. Prix de vente, la verge 8c

MOUSSELINE ORGANDIS BLANCHE, belle qualité légère, 48 pouces de largeur. Régulier 35c. Prix de vente, la verge 19c

NAINBOOK FRANÇAIS DE COULEUR BLANCHE, fini pur et souple, 36 pouces de largeur. Qualité régulière de 18c. Prix de vente, la verge 10c

VOILES ET COTONS AUX PRIX DE FABRIQUE

La meilleure occasion qui vous ait jamais été offerte d'épargner environ 20 x 25 pour cent sur vos achats.

SERVIENTTES DE CHAMBRE A COUCHER

SERVIENTTES DE CHAMBRE A COUCHER EN TOILE OURLÉE, épaisses, extrémités à franges, bordure rouge, qualité supérieure de fabrication écossaise, grandeur 19 x 36 pouces. Prix régulier 15c chaque. Pour \$1.75 15c chaque ou, la doz.

SERVIENTTES DE CHAMBRE A COUCHER EN TOILE DAMASSÉE, bouts ourlés, faites en deux grandeurs. Une grande, grandeur 18 x 36 pouces. Régulier 15c. Spécial, chaque, 15-12c ou, la doz.

30 x 40 pouces. Rég. 30c. Spécial, chaque 13c

SERVIENTTES DE BAIN

Ce qu'il y a de mieux en serviettes de bain blanches, bonne qualité, grande taille, vendues régulièrement à 20c chaque. Prix régulier 15c. La douzaine \$1.75

SERVIENTTES DE TABLE

Serviettes de table tout ourlées, qualité extra bonne, grande dimension de 21 x 31 pouces. Prix régulier \$1.60. Spécial, la douzaine \$1.25

SERVIENTTES DE TABLE

UN SUCCES SANS PRECEDENT

(Suite de la 1ère page)

passait tout ce qui avait été fait jusqu'à ce jour.

"Ce qui étonne, ajoutait-il, c'est l'ordre parfait et la sécurité avec laquelle, grâce aux mesures prises par l'organisation de la PATRIE, toute cette population, enfantine, la plus difficile à contrôler, circule et se meut sans aucune difficulté.

Il n'est pas arrivé le moindre accident depuis le matin. Et pourtant à cette heure (onze heures) plus de cinq mille personnes dont 3,500 enfants environ et 1,500 adultes, sont passées au guichet avec leurs coupons de la PATRIE. J'estime qu'aujourd'hui plus de 15,000 personnes ont eu moins 12,000 enfants et 4,000 adultes se rendront au pique-nique de l'île Sainte-Hélène.

Puis, s'excitant, M. Lamarre avisa un baillif d'une quinzaine d'années qui en paraissait dix-sept, et avertit que son "coupon" n'était pas valable pour lui, la limite d'âge étant de 10 ans. Mais s'apercevant de la mine déconfite du pauvre garçon, n'aurait-il pas tout de suite fait un "coupon" pour lui, dit-il, et qui se voyait ainsi privé de tout le plaisir qu'il escomptait depuis plusieurs jours. M. Lamarre prit cinq centimes dans sa poche, acheta un billet de traversée, le donna au gamin qui, ravi de cette générosité, exprima dans un sourire toute la joie qu'il ressentait.

A l'arrivée l'orchestre Blas fait patienter le foule qui attend et l'égarer par ses meilleurs morceaux. Les bateaux partent, chaque quart d'heure, et à chaque voyage plus de cinq cents nouveaux arrivants vont se joindre à ceux qui ont déjà pris possession de l'île.

A l'heure où nous mettons sous presse plus de douze mille enfants et parents sont réunis dans l'île. L'animation la plus grande y règne. Les jeux les plus divers y sont organisés.

Le chemin de fer miniature y obtient un très grand succès. C'est à qui y montera. Tout respire la gaieté, l'entraînement et une joie enfantine absolument sans limites. Cet après-midi, jeux et danses, et à deux heures, les courses, qui, vu cette affluence extraordinaire, vont avoir un succès sans précédent.

A tous nos bons petits amis qui semblent vouloir passer une journée et agréable nous envoyons nos vœux les plus sincères et la plus grande satisfaction de la "Patrie" sera de savoir qu'ils se sont bien amusés.

Nous donnerons, demain, un compte-rendu plus détaillé de cette magnifique journée.

LES SUITES D'UN PROCES

UN DUEL A L'EPÉE, CONSEQUENCE D'UN PUGILAT, QUI CREE DE L'EMOI DANS LE MONDE DES JOURNAUX FRANÇAIS

PARIS, 2. — On connaît la puissante influence du "Matin" sur le public français, et l'on n'a, sans doute, pas oublié ses attaques violentes contre de hautes personnalités politiques, dont l'ex-ministre M. Chaumié.

Au mois de mars dernier, quand fut arrêté un financier trop audacieux, M. Rochette, le "Matin" affirmait que ce dernier avait dû sa longue impunité à de solides relations dans le parlement, et en particulier, à l'amitié de M. Humbert, sénateur de la Meuse. Il n'allait point contrairement à ce qu'on crut quelques-uns de nos confrères, jusqu'à accuser l'honorable sénateur d'avoir profité des opérations plus ou moins légales de Rochette, mais il insinua que M. Humbert avait trop d'intérêt à protéger l'accusé, dont il avait escompté le concours pour la fondation d'un grand organe quotidien, qui se serait appelé "La Force", et qui, en réalité, n'était que le célèbre "Petit Journal" transformé, après avoir été enlevé à son actuelle direction.

Le capitaine Humbert, ancien officier d'ordonnance du général André, lors du passage de celui-ci au ministère, s'acquiesça jadis une grande popularité en tâchant d'éviter la trop fameuse affaire dite "des fiches". Il démissionna pour occuper les hautes fonctions de secrétaire général au "Matin". Puis il quitta ce journal pour se lancer dans la politique, fut élu député en 1906, et sénateur, cette année, et il se trouva, de beaucoup, le plus jeune membre de l'Assemblée, n'ayant que 41 ans.

Le "Matin" avait, sans doute, quelque ressentiment à passer sur le capitaine Humbert depuis les temps de sa collaboration.

Toujours, est-il, que celui-ci, prenant l'offensive, a déferé son ancien ami, M. Banau-Varilla, directeur du "Matin", au tribunal de la Seine. L'affaire a été appelée le 30 juin. Pendant l'absence, un avocat, M. Boudolot, à la suite d'une discussion, frappa M. de Jouvencel, frère de l'un des secrétaires généraux du "Matin". Celui-ci riposta en cassant sa canne sur la tête de son adversaire.

Il s'en est suivi un duel à l'épée, hier, 1er juillet. M. Boudolot a été blessé au bras.

Notons que M. Banau-Varilla est le frère de l'ingénieur qui a mené à bien les opérations financières de cession du canal de Panama aux Etats-Unis, et puissamment contribué à l'établissement de la République Colombienne.

EXPLOSION DANS UNE USINE

YUNOKA, Russie, 2. — Hier soir, une violente explosion s'est produite dans la mine Rikovsky, où travaillaient 350 ouvriers. On dit qu'une centaine d'entre eux ont été tués. Les milliers de mineurs que renferme la ville, sont très excités par la nouvelle de l'accident et on a appelé des troupes en toute hâte pour prévenir les désordres qui pourraient survenir.

Son faux Chignon lui sauve la vie

ST-LOUIS, Mo. — Quand les câbles de l'ascenseur du Planters' Hotel se rompirent, et que les passagers furent précipités au fond du puits, un câble frappa et violemment à la tête Mlle Laura Wind, qu'on a morte à l'hôpital. Les médecins constatèrent que le faux chignon de cette demoiselle lui avait sauvé la vie en amortissant le choc.

Plusieurs femmes doivent leur vie à des circonstances qui tiennent du miracle. Mad. M. Breiland, d'Ell, Manitoba, souffrit durant plusieurs années d'indigestion, de constipation et du mal de matrice (beau mal) qui lui occasionnait des douleurs atroces au dos. "Je consultai des médecins, je pris plusieurs remèdes, mais n'obtins aucun soulagement, jusqu'à ce qu'on m'induisit à essayer "Fruit-a-tive", écrit Mad. Breiland. "Fruit-a-tive" soulagea promptement la constipation, l'indigestion et le mal de matrice dont je souffrais".

Fruit-a-tive règle les fonctions digestives, tonifie les reins, purifie le sang et renforce tout le système. 50c la boîte. Chez tous les dépositaires.

TOUJOURS LES CAMBRIOLEURS

DEUX TENTATIVES DE VOL AVEC EFFRACTION, RUE MITCHESON, MERCREDI APRES-MIDI. — LES CAMBRIOLEURS DERANGES DANS LEUR TRAVAIL

Les cambrioleurs continuent leurs visites à domicile. Comme d'habitude, ils surveillent les allées et venues des habitants d'un logis, et quand ils les croient absents pour quelques heures, ils tentent leur coup.

Mercredi dernier, deux tentatives de vol avec effraction ont eu lieu en plein jour, rue Mitcheson. Il est évident que les voleurs savaient que dans une maison la maîtresse du logis se trouvait absente. Dans l'autre ils n'ont pu réussir, parce qu'une voisine donna l'alarme. Vers onze heures de l'avant-midi, mercredi, Mme Gauvreau, qui habite au No 181 rue Mitcheson, sortait pour quelques minutes. Quand elle revint, un homme était en train de crocheter la porte d'arrière du logis. Il avait escaladé la galerie pour arriver au second étage. Aux cris de Mme Gauvreau, le voleur sauta sur le toit d'un hangar et se laissa glisser dans la rue, où il disparut. Les voisins se lancèrent à sa poursuite, mais ne purent le rejoindre.

Dans l'après-midi, vers trois heures, quatre bandits s'introduisirent au moyen d'une fausse-clé dans le logis de M. Ernest Enders, 157 rue Mitcheson. La famille était absente à ce moment. Une voisine aperçut du manège des individus, et donna l'alarme. Les voleurs déguerpirent aussitôt par la cour.

Les détectives sont à faire une enquête sur ces tentatives de vol.

LES PILLEURS DE MAISONS

ILS OPERENT AVEC UNE AUDACE INOUE ET UN GRAND SUCCES. — DEUX VOLS, HIER, RUE SAINT-DOMINIQUE ET RUE BAGG.

Tous les jours les plaintes affluent au bureau de la sûreté au sujet de nombreux vols avec effraction. Une bande semble opérer avec succès depuis quelque temps dans notre ville, et son genre d'opérations donne du travail à la police. Jusqu'ici toutes les recherches des lumières n'ont pu amener l'arrestation des coupables qui font pourtant preuve d'une audace inouïe.

Hier soir, entre sept et huit heures, des dévaliseurs de maisons ont pénétré dans le logis d'un Italien, Jos. Vesine, domicilié au No 193, rue St-Dominique. Ils ont forcé la porte d'entrée pour pénétrer à l'intérieur. La famille se trouvait absente à ce moment, partie pour aller respirer un peu d'air frais dans les parcs. Les cambrioleurs ont d'abord enfoncé le gazomètre d'où ils ont retiré toutes les pièces de 25 centimes.

Non contents de la recette, ils commencèrent des fouilles dans la maison, vidèrent les meubles et s'emparèrent d'une chaîne en or, d'une bague et deux épinglettes d'une valeur de \$20.

Durant la même journée, au cours de l'après-midi, entre 2 et 8 heures, les voleurs ont aussi visité le domicile de M. G. Wally, No 11, rue Bagg. Le logis était désert. Le propriétaire a constaté à son retour un désordre général dans la maison. On lui a volé une montre et une chaîne en or. C'est au moyen d'une fausse clé que les voleurs sont entrés.

Ces vols de bijoux laissent croire que les membres de cette bande en font une spécialité et qu'il leur est facile d'écouler ces objets sur le marché, sans se faire pincer.

Les détectives Pusie et Gufrin ont commencé une enquête.

CHERCHAIT-IL DE L'OUVRAGE ?

UN HOMME QUI SE BALLADAIT AVEC UNE CARABINE A DEUX HEURES DU MATIN, RUE STE-CATHERINE, DECLARE A L'AGENT DE POLICE QU'IL CHERCHE DU TRAVAIL

Vers deux heures, ce matin, le constable Cutler rencontra, au coin de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Gladstone, un individu portant sous le bras une légère carabine. Il lui demanda son nom et l'endroit où il se dirigeait.

L'homme dit qu'il s'appelait Freeman Harson et qu'il cherchait de

BLOUSES

BLOUSES blanches en lawn et en mousseline, devant brodé, garnies d'insertion de Valenciennes, manches 3/4, régulier \$1.25, \$1.50, prix réduit 71c

Jupes de Robes

JUPES EN ALPAGA et en serge crème et blanche, faites par remplies, qualités de \$6.00 et \$7.00. Notre prix \$2.95

COSTUMES

COSTUMES EN ALPAGA, noir, marine, crème, jupe circulaire par remplies, qualités ordinaires de \$6.00 et \$7.00, notre prix spécial, demain \$2.97

COSTUMES

COSTUMES EN LAWN blanc, collets et poignets en lawn rayé de couleurs diverses, régulier \$3.50, notre prix \$1.98

Chemises pour Hommes

50 DOUZAINES, CHEMISES NEGLIGES rayées et carénées, bleu et noir, notre prix spécial, pour demain 39c

75 DOUZAINES, SOUS-VETEMENTS en Balbriggan, grands 24 à 44 prix très spécial, le morceau 39c

25 DOUZAINES, CHAUSSETTES en fil, couleurs de fantaisie, régulier 25c et 35c, notre prix, la paire 19c



AU BON MARCHÉ

Superbes Occasions

DANS TOUS LES RAYONS

Pour le 1er Vendredi du Mois

Le vendredi est notre jour attiré pour les occasions spéciales. Demain étant le premier vendredi du mois des propositions avantageuses, nous avons fait dans tous les rayons de grandes réductions. Celles énumérées ci-dessous ne représentent qu'une bien faible partie des offres exceptionnelles qui sont faites pour demain et samedi avant-midi.

Chemises pour Hommes

50 DOUZAINES, CHEMISES NEGLIGES rayées et carénées, bleu et noir, notre prix spécial, pour demain 39c

75 DOUZAINES, SOUS-VETEMENTS en Balbriggan, grands 24 à 44 prix très spécial, le morceau 39c

25 DOUZAINES, CHAUSSETTES en fil, couleurs de fantaisie, régulier 25c et 35c, notre prix, la paire 19c

CEINTURES

CEINTURES EN ELASTIQUE, couleurs variées avec jolies boucles dorées, régulier 50c, demain, notre prix 25c

CEINTURES EN ELASTIQUE brun, bleu-pâle, marine, vert, gris, avec ornements dorés, de 35c, pour 19c

CEINTURES BLANCHES en toile brodée, avec jolies boucles de fantaisie, régulier 25c, pour 15c

CARREAUTE noir et blanc (plaid), largeur 40 pouces, régulier, 30c, demain 12 1/2c

PANAMA, tissu uni 40 pouces de large, très beau noir, qualité de 40c à 29c

GRANITE, tissu tout laine, très lustré, 40 pouces de large, belle valeur à 60c, notre prix spécial, demain, la W 20 39c

LAMA, tissu léger, de belle qualité, 42 pouces de large, valeur réelle 75c, demain, la verge 39c

CREPELE, tissu double largeur, pour robes légères, largeur 40 pouces, régulier 50c, pour 39c

Broderies et Dentelles

INSERTIONS et dentelle Valenciennes blanche, écarlate, crème, 3 à 5 pouces de large, belle valeur à 75c, notre prix, la verge 8c

INSERTION (all over) en point oriental crème, noir, blanc, 18 pouces de large, belle valeur à 50c, demain, la verge 24c

Très Spécial : INSERTION ET BRODERIE blanche sur lawn, de 1 à 4 pouces de large, qualité ordinaire 10c, notre prix réduit, la verge 6c

RUBAN EN SOIE, 1 à 3 pouces de large, toutes nuances, nos prix réduits : 3c, 5c, 7c, 8c et 9c

Prix Réduits dans les Bas

BAS EN FIL NOIR de belle qualité, brodés blanc, (pois) très belles valeurs, notre prix spécial, la paire 27c

BAS AJOURÉS en fil tan, champagne, grandeurs pour enfants de 4 à 8 ans, qualités de 40c et 50c, réduites à 21c

BAS EN FIL NOIR de belle qualité, brodés blanc, (pois) très belles valeurs, notre prix spécial, la paire 27c

BAS AJOURÉS en fil tan, champagne, grandeurs pour enfants de 4 à 8 ans, qualités de 40c et 50c, réduites à 21c

TOILE CREME et blanche, damassée, pour nappes, largeur 54 pouces, régulier 40c, notre prix spécial 28c

TOILE CRASH pour rouleaux, bord rouge, largeur 18 pouces, régulier 10c, demain, la verge 7c

TOILE GRISE, pour rouleaux, bord en couleurs, largeur 18 pouces, régulier, 12c, pour 9c

JUPONS EN COTON BLANC, large volant par remplies, garni d'insertion de Val. et de broderie, régulier \$1.75, notre prix spécial 83c

CACHE - CORSETS en coton blanc, régulier 25c, pour 16c

PANTALONS en coton blanc, régulier 25c, pour 16c

ROBES D'INTERIEUR en sateen noir, garnies de volants et ruban de satin noir, qualités de \$3.50, \$3.00, \$2.50, notre prix spécial, demain \$1.29

DESSUS D'OREILLERS et de bureaux en lawn blanc, ajourés, grandeur 32 x 32 pouces, qualité ordinaire de 40c, demain, notre prix, chaque 27c

DESSUS DE COUSSIN, fleuris, en tapisserie, en toile à l'huile, avec un paquet de soie à broder, régulier 25c, pour 14c

MOUSSELINE double largeur, couleurs et dessins variés, pour rideaux ou draperies, régulier 13c, po. ur. 9c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

GLANDS EN COTON mercerisé, couleurs assorties, 3 verges, de long, qualité 25c, notre prix 17c

Soies Japonaises fleuries 800 VERGES SOIE LAVABLE, fond blanc, fleuri de couleurs diverses, 24 pouces de large, qualité ordinaire de 75c, notre prix spécial 35c

Soie Noire, 36 pos de large 801^{re} CHIFFON noir, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soie Blanche 802^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 803^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 804^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 805^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 806^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 807^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 808^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 809^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 810^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 811^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 812^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 813^{de} CHIFFON blanc, uni, 36 pouces de large, qualité ordinaire, \$1.50, notre prix spécial \$1.19

Soies à Carreaux 814^{de}

TARIF

Invariablement payable d'avance
Petites Annonces Classifiées
— DE —
La Patrie

EMPLOI DEMANDÉ, 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
ELEVÉS DEMANDÉS, 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
TOUTES autres annonces, "on demande", 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
CHAMBRES LOUER, 10 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
TROUVÉ, 10 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAGASINS, etc., 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
PROPRIÉTÉ À VENDRE, 20 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
PERDU, 10 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.
CHANGEMENTS, 10 mots pour 25 cts; trois insertions, 10 cts par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est en comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.
Nous n'acceptons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES
SUCCURSALES
A Montréal et la Banlieue où vous pouvez porter vos "PETITES ANNONCES"

- CENTRE**
- 1-Pharmacie Nationale, 24 Boulevard St-Jacques, 107-111.
 - 2-Le "Passage-Temps", 18 Cr. St-Laurent, Est, 1800, porte de la rue St-Laurent.
 - 3-Pharmacie Lévêque, 119 rue St-Denis.
 - 4-Pharmacie Lacroix, coin des rues St-Catherine et St-Denis.
- EST**
- 5-Pharmacie Quenneville, coin des rues St-Hubert et St-Denis.
 - 6-Pharmacie Pilonneau, coin des rues St-Hubert et St-Denis.
 - 7-Pharmacie Hillman, coin des rues St-Hubert et St-Denis.
 - 8-Pharmacie Lacroix, coin des rues St-Hubert et St-Denis.
 - 9-Pharmacie Savard, coin des rues St-Hubert et St-Denis.
 - 10-Pharmacie Quenneville, 906 Est. rue St-Catherine.
 - 11-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 12-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 13-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 14-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 15-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 16-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 17-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 18-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 19-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 20-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
- ST-LOUIS ET BOULEVARD**
- 21-Morin & Fils, épicerie, 115 St-Vincent.
 - 22-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 23-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 24-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 25-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 26-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 27-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 28-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 29-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.
 - 30-Pharmacie Lacroix, 975 Est. rue St-Catherine.

SITUATIONS OBTENUES

pour comptables, commis, sténographes, solistes, collectionneurs, voyageurs, portiers, écrivains, commis de magasin, vendeurs, charcutiers, charpentiers, etc., etc., etc. Main 111. The Canadian Employment Agency, 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Elèves Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE
Mlle Irène Joly, diplômée et professeur de sténographie, ex-professeure au Monastère de la Visitation, sténographie française et anglaise—système unique d'écriture et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 25-ma-j-1-an

LE PROFESSEUR E. O. PAYET

TE, du Conservatoire de Musique N.E., Boston, Mass., donnera des leçons privées de piano à tous élèves sérieux, donnera des leçons de solfège, de chant, de composition, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Emplois Demandés

Demolisseurs sténographes, clavieristes, comptables, caissiers, etc., etc., etc. Main 111. The Canadian Employment Agency, 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT

du BUREAU D'ACCUEIL FRANÇAIS
Chambre 230, Bâtiment du Board of Trade, Téléphone 240. Si vous avez besoin de charpentiers, menuisiers, maçons, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT

du BUREAU D'ACCUEIL FRANÇAIS
Chambre 230, Bâtiment du Board of Trade, Téléphone 240. Si vous avez besoin de charpentiers, menuisiers, maçons, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

HOMME MARIE

ayant une expérience dans le commerce de détail, capable de gérer un magasin, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Situations Vacantes

HOMMES DEMANDÉS — Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, pour les passer, pour les vendre, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

JEUNE GARÇON

— On demande un jeune garçon actif, connaissant le sol des chevaux. S'adresser de 1 à 5 heures samedi ou avant, à J. A. Godin, 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

JEUNES GENS

— Pour devenir chauffeurs et serrailleurs, instruits pour les formations gratuites, pour les formations gratuites, pour les formations gratuites, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

JEUNE GENS

— On demande des jeunes gens pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiés. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

NETTOYEUR

— On demande un excellent nettoyeur à sec et un excellent nettoyeur à eau. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

ON DEMANDE

deux journaliers, S'adresser 1016 rue Parthé, coin 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

ON DEMANDE

un apprenti bijoutier et horloger. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

ON DEMANDE

un bon charpentier, 1 plombier et 5 journaliers. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

ON DEMANDE

un bon opérateur pour la machine Linotype, position permanente, haut salaire payé. S'adresser au Dept. des Jobs à la PATRIE. 106-4

ON DEMANDE

une attraction rare, attirer l'attention d'un vitrail, attirer l'attention d'un vitrail, attirer l'attention d'un vitrail, etc., etc., etc. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

FEMMES-FILLES DEMANDÉES

— On demande des femmes-filles pour occuper des positions de chemins de fer, aussitôt que qualifiées. Ouvrez jour et soir. S'adresser École de Télégraphie, Monument National, Montréal. 106-4

Pour 25 Centins

Vous pouvez trouver une bonne position si vous demandez de l'emploi dans les "Petites Annonces de La Patrie"

Magasins à Louer

MAGASIN À LOUER, 25 x 60, cour, écurie de 7 places, grande cave, rue St-Catherine Est, entre St-Vincent et St-Denis, S'adresser à J. A. Godin, 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Maisons à Louer

À LOUER, un flat de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

À LOUER

à la Côte St-Paul, une maison à louer, six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Chevaux et Voitures

ON DEMANDE à prendre des chevaux en pension, pour bien servir à l'entraînement. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Épicerie à Vendre

À VENDRE une épicerie bien équipée, pour bien servir à l'entraînement. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Lots à Vendre

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Bourgeoisie

À VENDRE un lot de six appartements, bain, possession immédiate, rue St-Louis ou 214 St-Catherine Est. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Pianos à Vendre

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

Horoscope

À VENDRE Piano droit Haines, N. 111 St-Denis, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 11-120

TEMPERATURE

Toronto, 2—
Aujourd'hui
plus frais
avec quel-
ques averses
locales. De-
main gé-
néralement
beau.

VENT

Le temps a été depuis avant-hier beau
et très chaud d'Ontario aux provinces
du Sud. Dans l'ouest il a été également
beau. Une vague de chaleur s'est étendue
de la Colombie anglaise à l'Alberta et à la
Saskatchewan.

NOTES DE LA TEMPERATURE

Maximum aujourd'hui... 75
Minimum aujourd'hui... 65
Maximum hier... 72
Minimum hier... 62

CALENDRIER

Demain: Vendredi, 3 juillet 1908.
Fête du jour: St. Irénée et ses com-
pagnons, martyrs.

Lever du soleil, 4:15
Coucher du soleil, 7:51
Lever de la lune, 7:42
Coucher de la lune, 10:44

PHASES DE LA LUNE

Premier quartier: le 6 juillet à 2 h 35
Pleine lune: le 8 à 3 h 54 du soir
Dernier quartier: le 20 à 7 h 58 du matin
Nouvelle lune: le 28 à 2 h 23 du matin

LE NUMERO DE

La Patrie

SAMEDI, 4 JUILLET

"JAMAIS UN JOURNAL n'a publié
d'aussi beaux numéros du samedi
que ceux que la PATRIE publie".
Telle est la déclaration que nous a faite
hier même un homme très émi-
nent.

LE NUMERO DE LA "PATRIE",
samedi, 4 juillet ne fera que contri-
buer à rendre cette série plus inté-
ressante encore.

TOUTES LES CLASSES de lec-
teurs ont pour eux de quoi s'instruire
et se distraire dans le numéro de
la PATRIE du samedi.

LE TOUR DU MONDE nous pro-
mène de nouveau à travers Londres,
pour nous faire connaître d'autres
vues magnifiques.

UNE JOURNEE A ROME—Un ami
en voyage écrit pour le "Tour du
Monde", ses impressions et nous fait
assister par des illustrations à une
audience du Saint-Père, visiter l'é-
glise de la Trinité et la bibliothé-
que du Vatican.

BORDEAUX, DIJON ET VER-
SAILLES font aussi le sujet d'une
intéressante visite.

POUR TIER LA TUBERCULOSE,
il faut donner aux poumons du pain.

LE PAIN DES POUMONS, c'est
l'air. Démonstration de cette vérité
dans une page en couleur de la
PATRIE de samedi.

LECTURES POUR TOUS tel est
le contenu de la page 8 du numéro
de samedi.

LES COMMIS-EPICIERS devront
s'assurer le dernier coupon qui pa-
raîtra dans le numéro de samedi.

POUR LES MARCHANDS le nu-
méro de samedi est un intermédiaire
assuré entre lui et l'acheteur.

IL FAUT RETENIR le numéro de
la PATRIE de samedi qui sera
beaucoup de nouvelles et d'autres cho-
ses aussi amusantes qu'instructives.

MORT DE M.

P. LAPIERRE

Mardi est décédé en cette ville, M.
Pierre Lapierre, rentier, qui a joué
autrefois, un rôle dans l'administra-
tion des affaires publiques de sa pa-
trie natale, qu'il a quittée de-
puis une dizaine d'années pour ve-
nir demeurer à Montréal, près des
siens.

Il avait vu le jour dans la pa-
roisse de la Côte des Neiges, dans
cette partie connue sous le nom
de ville de Notre-Dame des Neiges-
Ouest. Pendant près de vingt ans,
il en fut conseiller, se faisant éli-
re par acclamation à chaque nou-
veau terme. Après avoir amassé
une fortune qui lui permit de se re-
poser dans les dernières années de sa
vie il vint à Montréal où demeura-
ient ses enfants.

Il était âgé de 81 ans et 5
mois. Ses funérailles auront lieu
vendredi à 7 h 45, à l'église Saint-
Joseph.

LA BONNE BLAGUE

Le mot pour rire quotidien, aussi
inédit que possible — sans ga-
rantie — écrit expressément pour
la "Patrie" par un expert en la
matière.

NE PAS CONFONDMES!

—Je viens de l'entendre derrière la
porte la suppliante de lui en donner
juste "un". Il doit être flancé.
—Non, ils sont mariés. C'est "un"
dollar qu'il la supplie de lui don-
ner!

On continue la
chasse au Cétacé

Toute la journée d'hier les curieux vont voir le
monstre marin. — On croit que c'est un
dauphin. — M. Simard s'attend à le
capturer bientôt

M. Jos. Simard et ses compa-
gnons, ont encore essayé, hier, de
capturer le cétacé qui se joue dans
les eaux de notre port, mais sans
beaucoup de succès.

Ainsi que l'annonçait la PATRIE
d'hier, l'animal fut touché une fois
par le harpon de M. Simard dans la
soirée de mardi, mais il parvint à
se dégager d'un soubresaut.

Depuis ce temps, le dauphin, —
c'est du moins ce que l'on croit être
ce cétacé — a l'air de comprendre
ce qu'il lui faut. M. Simard en
tient compte et l'a éloigné chaque
fois qu'une embarcation approche
vers l'endroit où il prend ses ébats.

De sorte que les quatre intrépides
pêcheurs, bien que l'ayant très sou-
vent aperçu dans la journée d'hier,
n'ont jamais pu se trouver assez
près pour lancer leur harpon.

Plusieurs fois aussi dans la soirée,
le cétacé se dirigea vers les abords
de l'île Sainte-Hélène ou de l'île
Ronde et venant à la surface, parut
se reposer comme s'il était fatigué.

Mais dès que

LE CANOT DES CHASSEURS

approchait, il plongeait pour repa-
raître quelques cents pieds plus loin.
Comme le courant est très fort, der-
rière l'île Sainte-Hélène, M. Simard
juge, avec raison d'ailleurs, que
l'animal est fatigué de ses nombreux
ébats dans l'eau douce, et il pense
avoir plus de chance aujourd'hui,
de s'en emparer.

En effet, tous les marins disent
qu'il est plus facile de nager dans
la mer que dans l'eau douce, d'ar-
rière à cause de la différence de la
densité de l'eau et aussi à cause du
courant qui existe toujours dans
une rivière.

Le dauphin, présent dans le fleuve
depuis plusieurs jours, et cela dans
un endroit où le courant est très
fort, a donc été obligé de fournir
une somme d'efforts considérables
qui l'ont certainement affaibli, ce
dont M. Joseph Simard et ses com-
pagnons se promettent bien de pro-
fiter. Quant à

LA QUESTION DE NOURRITURE,

avancée par quelques-uns, le dauphin
se nourrit de toutes sortes
de poissons, et étant très vorace
(les matelots l'appellent cocoon de
mer), elle ne saurait être mise en
jeu.

Dans la journée d'hier, par suite

du congé et du temps splendide
dont nous avons joui, un grand
nombre de personnes se sont rendues
à Hochelaga ou sur les quais de la
rive sud, pour être témoins des
ébats du cétacé, qui ne se montra
pas aussi souvent que mardi. Tou-
tefois, il fut aperçu plusieurs fois,
aussi bien près de Longueuil que
près de Montréal, deux ou trois fois
même entre l'île Sainte-Hélène et
la rive sud, où il y a très peu de
courant.

On peut chaque fois qu'il paraît
sur l'eau distinguer sa nageoire dor-
sale triangulaire qui a au moins
trois quarts de pied de large. Sa
peau est noire comme de la soie, et
par moments, on aperçoit très dis-
tinctement son ventre grisâtre qui
traverse la couleur foncée de son
dos.

Dans la journée de mardi, les per-
sonnes qui ont embarqué sur le
"Longueuil", ont pu le voir (ce
qui est une des caractéristiques du

L'EMPLOI DES BALLES EXPLO-

SIVES

est à peu près la seule façon d'en
venir rapidement à bout, par suite
des nombreuses déchirures que ces
balles produisent dans leur corps.
Les balles ordinaires et les harpons,
ne leur font pas grand'chose, car la
couche de graisse dont ils sont
couverts amortit le choc et empê-
che les organes vitaux d'être at-
teints. On doit se rappeler en ef-
fet, que celui que M. Jos. Simard
pêche il y a deux ans, était percé
de nombreuses balles qui ne s'é-
taient guère enfoncées plus de qua-
tre à cinq pouces dans les chairs.

Les bandes de dauphins produisent
parfois de grands ravages dans les
filets des pêcheurs et il y a deux
ans, le gouvernement français dut
envoyer deux torpilleurs sur les cô-
tes de la Bretagne, afin de débâr-
rasser ces parages des nombreux
dauphins qui les infestaient et y
causaient des dommages considéra-
bles, au point que certains pé-
cheurs se trouvaient sans ressource.

La longue habitude des dauphins
est de 15 à 20 pieds, ce qui
paraît être les dimensions de celui
qui se joue dans les eaux du "Lon-
gueuil". Leur poids atteint de
1200 à 1500 livres.

Nous souhaitons bonne chance aux
chasseurs et nous espérons qu'au-
vant peu ils nous montreront un
beau spécimen de la race des dauphins.

M. Joseph Simard et ses trois

compagnons repartiront ce matin,

dauphin) tourner autour du tra-
vier, paraître à l'avant, à l'arrière,
plonger sous la quille et se montrer
sur l'autre côté, parfois même lu-
ter de vitesse avec le navire qu'il
n'avait pas de peine à dépasser. Les
nombreuses personnes qui, hier, ont
embarqué sur le "Longueuil", rien
que pour être témoins de ces ébats,
n'ont pu le voir aussi souvent et
d'ailleurs, mais assez souvent
tout de même pour que personne ne
puisse douter de sa présence.

M. Joseph Simard et ses trois

compagnons repartiront ce matin,

dauphin) tourner autour du tra-
vier, paraître à l'avant, à l'arrière,
plonger sous la quille et se montrer
sur l'autre côté, parfois même lu-
ter de vitesse avec le navire qu'il
n'avait pas de peine à dépasser. Les
nombreuses personnes qui, hier, ont
embarqué sur le "Longueuil", rien
que pour être témoins de ces ébats,
n'ont pu le voir aussi souvent et
d'ailleurs, mais assez souvent
tout de même pour que personne ne
puisse douter de sa présence.

M. Joseph Simard et ses trois

compagnons repartiront ce matin,

A LA RECHERCHE DU
MEURTRIER DE MARINO

La police continue ses recherches—Le mystère sera-t-il éclairci?
—L'enquête du coroner—Nouveaux détails inédits

LA CAUSE

de la condamnation de son frère au
penitencier et de plusieurs autres
italiens. Plus encore, les Italiens
déclarent que le ministre de
la justice devrait non seulement
pardonnner à Chinchillo mais le ré-
compenser d'avoir mis fin à l'exis-
tence d'un homme qui aurait à ré-
pondre de nombre de vies.

Marino ne travaillait pas. Il vivait
ou plutôt paraissait vivre des re-
venus de la pension qu'il tenait.

La cause de la querelle entre la
victime et le meurtrier est mainte-
nant connue. Un cousin du meur-
trier, condamné récemment à être
pendu à Hamilton, Ont. n'a pas
passé d'argent pour payer ses
avocats. On préleva les fonds né-
cessaires parmi les membres de la
colonie italienne à Montréal.

Marino se mit à la tête du mou-
vement, aidé de Chinchillo. Ce der-
nier constata que l'argent n'avait
pas été envoyé et il demanda à Ma-
rino de produire un reçu. Ce der-
nier ne put s'exécuter. Il y eut
échange de gros mots. Marino au-
rait frappé Chinchillo et ce dernier
voyant qu'il allait avoir le dessous
sortit son revolver et tira.

Les détectives sont résolus plus
que jamais à retrouver le meur-
trier, car ils veulent éclaircir le
drame mystérieux et avoir des dé-
tails précis sur le rouage de l'as-
sociation de la "Mafia".

L'ENQUETE.

L'enquête sur le meurtre de Vin-
cenzo Marino, tué le 29 juin der-
nier, d'un coup de revolver, fut te-
nue, ce matin, devant le jury du
coroner.

Après l'audition des témoins du
crime, et des parents du défunt,
les jurés se sont vus à la conclu-
sion suivante: "Nous, les jurés,
croions que Vincenzo Marino est
mort le 29 juin 1908, à la suite
d'une blessure causée par une arme
à feu, dirigée contre lui par un
homme dénommé Ceclagna. Nous demandons
en conséquence que le dit Ceclagna
soit arrêté."

Le docteur Edouard Champoux,
chef interne de l'hôpital Notre-Da-
me, est venu rendre témoignage,
concernant les soins qu'il a don-
nés au blessé.

Il a expliqué que la balle dont il
a fait l'extraction, dans l'abdomen,
avait perforé les tissus intesti-
naux, et que Marino est mort à la
suite d'hémorragies fréquentes.

La femme du défunt, Donica Va-
lada explique au coroner qu'elle ne
connaissait pas d'ennemi à son
mari, qui, de son côté, n'entrete-
nait que des relations amicales. En
réponse à une question du coroner,
elle dit qu'elle ne peut deviner quel
est

LE VÉRITABLE MOTIF.

qui a inspiré d'une façon si crimi-
nelle, l'homme qui a assassiné son

mari. Maintenant, elle ne sait pas
qui a fait feu sur son mari. En-
fin, à son témoignage que le
meurtre de Marino portait des vis-
tages blancs, mais elle n'a pu
distinguer ses traits, se trouvant
très éloignée de l'endroit où il dé-
chargea son arme.

La belle-sœur du défunt, Cathé-
rine Plutino, qui est ensuite appelée
à rendre son témoignage, a raconté
le fait suivant:

Dimanche soir, un homme s'est
dit nommé Ceclagna, se présenta
à sa résidence rue Saint-Félix, et
demanda à voir son beau-frère, Ma-
rino. La jeune femme lui annonça
alors qu'il était absent. Le visi-
teur lui expliqua qu'il venait cher-
cher son beau-frère, car, disait-il,
"Nous avons une fête et nous au-
rions beaucoup de plaisir." Cathé-
rine Plutino apprit quelque temps
après que Vincenzo Marino avait
succombé sous les balles d'un as-
sassin.

ANGELO LANGO,
qui habite rue de la Montagne, No
305, est le dernier à rendre témoi-
gnage. Il a reçu la confession de
Marino mourant, qui lui a dit que
celui qui venait de le tuer d'un
coup de revolver était un compa-
ritout du nom de Ceclagna.

La justice continue à faire d'ac-
tives recherches pour retrouver le
coupable.

LE TRAMWAY

DE LA RIVE SUD

Maintenant que le contrat entre
la ville et la compagnie du che-
min de fer des comtés du Sud a
été signé par l'échevin N. Lapointe,
muni suppléant, d'une part, et par
MM. S. T. Willett et W. B. Powell,
d'autre part, l'on va commencer
immédiatement la construction de
la ligne urbaine et de vingt qua-
tre milles de réseau rural. La li-
gne urbaine passera par les rues
Commun, des Soeurs Grises et You-
ville, la compagnie devant paver
ces rues.

Le raccordement de la voie, des
fils et des câbles sous-marins au
Pont Black, est terminé et la com-
pagnie s'est installée dans ses nou-
veaux bureaux, 555 de la Cana-
dian Express Coy. La gare sera
frigo rue Youville, à l'angle des
rues McGill.

La compagnie construira sa voie
du côté nord du pont Victoria, et
de Saint-Lambert, le réseau se dé-
veloppera en trois sections: dans la
direction de Montréal-Sud et Longueuil,
d'abord, du côté de Cham-
plain ensuite, plus tard du côté de
Laprairie et Huntingdon.

LE FEU PREND A
SES VETEMENTS

PENDANT QU'ELLE PRÉPARAIT
LE REPAS, LE FEU PREND
AUX VETEMENTS D'UNE FEM-
ME ET LA REULE GRIEVE-
MENT. — SAUVÉE PAR SON
MARI

Un grave accident est arrivé hier
après-midi, vers quatre heures, dans
une maison de rapport de la rue
Beaudry, portant le No 515, occu-
pée en grande partie par des Juifs
russe.

Une jeune femme de vingt-deux
ans, Mme Anny Gerchmann, était à



Mme ANNY GERCHMANN, qui
s'est brûlée très grièvement, hier,
en mettant accidentellement le
feu à ses vêtements.

préparer le repas du soir, et se te-
nant presque constamment près du
poêle à surveiller la cuisson, lors-
qu'une flamme, qu'un courant
d'air fit voler dans l'espace, com-
muniquea le feu à ses vêtements.

Le corsage de sa robe s'étant
fait que de mousseline, on conçoit
qu'elle fut en un clin d'oeil couverte
de flammes.

Son mari, Max Gerchmann, qui
se trouvait chez des voisins, accou-
rut aux cris désespérés de sa femme
et saisissant une couverture de
lit, il l'en enveloppa. En voulant
étouffer la flamme qui dévorait sa
femme, Gerchmann eût les deux
maux assez sérieusement brûlés.

Les deux victimes furent trans-
portées à l'hôpital Général, dans la
voiture de l'ambulance, que les voi-
sins firent appeler quelque temps
après l'accident.

Max Gerchmann, après un panse-
ment provisoire, a pu retourner
chez lui, mais il n'en fut pas ainsi
de sa femme, qui, elle peut ré-
chapper de ses brûlures, devra gar-
der le lit longtemps encore.

Mme Gerchmann a été brûlée à la
poitrine, aux bras et aux jambes.

INSPECTION

A L'AQUEDUC

LES ECHEVINS VONT EXAMINER
LES TRAVAUX DE LA POSE
DE LA CONDUITE EN BETON
ARME

Les autorités de la commission de
l'aqueduc, accompagnées du maire
suppléant et de plusieurs échevins,
sont allées, cet après-midi, faire
l'inspection de l'aqueduc, où les
ouvriers de MM. McGovern et Har-
ris sont à mettre la dernière main
aux travaux de creusage, pour la
pose de la fameuse conduite en ba-
ton armé qui est appelée à doubler
la capacité du présent aqueduc. Une
longue tranchée de plusieurs milles
de longueur est actuellement fait
dans la terre et le roc vif. A cer-
tains endroits, cette tranchée a
trente pieds de profondeur, et la
conduite est construite sur la moti-
té du parcours des cinq milles de
tranchée faite et à faire. Une ma-
se énorme de terre et de cailloux a
été enlevée de cette colossale tran-
chée et forme une haute colline tout
le long de la berge nord du canal.
Les travaux sont poussés avec
une vigueur extrême, depuis que la
belle saison est commencée et tous
les jours voient un progrès consi-
dérable accompli. Il n'y a plus de
doute maintenant que l'entreprise
sera terminée dans le délai prescrit
par le contrat passé entre la ville
et M. McGovern.

LE BON TRAVAIL

DES POMPIERS

EUT VITE RAISON D'UN INCEN-

DIE QUI ÉCLATA HIER SOIR

DANS UN MAGASIN DE L'EST

DE LA RUE STE-CATHERINE

L'établissement de MM. Brodeur
et Moreau, tailleurs, situé au No
1859 de la rue Sainte-Catherine-Est
a été visité par un incendie assez
sérieux, hier soir, vers six heures et
quart. Il n'y avait personne dans
l'établissement à ce moment et l'on
ignore comment le feu a pris nais-
sance.

Les pompiers, sous la direction
du sous-chef Saint-Pierre, se ren-
dant maîtres des flammes en moins
de dix minutes, mais les dégâts
sont importants, car des fourrures
et des étoffes de prix ont été abî-
mées et mises hors d'usage.

LA CONSTRUCTION

Cet vingt-sept permis pour des
constructions nouvelles ont été ac-
cordés à l'hôtel de ville pendant le
mois de juin, pour une valeur de
\$116,080, alors que pour la même
période, l'an dernier 184 permis se
sont élevés à \$864,266, soit plus du
double de cette année. Les permis
de réparation ont été comme suit:
en 1908, 64 permis à une valeur de
\$143,892 et en 1907, 50 permis à
\$115,130.

BALLE DANS LA
REGION DU CŒUR

Julia Mooney, de la Côte des Neiges, est victi-
me d'un accident d'arme à feu, à Cartier-
ville, hier après-midi.

(Service exclusif de la PATRIE.)

BORDEAUX, Qué., 2.—Les échos
d'un triste accident d'arme à feu,
arrivé hier, à Cartierville, ont jeté
l'émoi à Bordeaux et dans les
alentours.

A 1 heure de l'après-midi, dans le
bois de plaisance situé derrière la
demeure de M. le Dr C. A. Desrosiers,
Mlle Julia Mooney, âgée de 15 ans,
et de la Côte des Neiges, s'amusait
avec une carabine Flaubert, calibre
32.

S'étant soudainement embarras-
sée dans des broussailles, l'arme à
feu lui tomba des mains et le coup
partit.

Un cri de douleur s'échappa alors
de la poitrine de l'infortunée jeune
fille qui venait d'être atteinte par
la balle.

Le projectile avait pénétré dans
le côté, effleuré l'intestin, pour
s'arrêter dans la région du cœur.

Des témoins de l'accident s'em-
pressèrent de faire transporter en
voiture la jeune blessée chez ses
parents, à la Côte des Neiges.

Mandé en toute hâte, le Dr E.
Groulx réussit à extraire la balle
de la victime, et maintenant la
jeune fille est en excellente voie de
guérison.

Cet accident d'arme à feu fait le
sujet de maintes conversations et
l'on s'étonne, tout en s'en réjouis-
sant, qu'il n'ait pas été fatal à la
victime.

LES INCENDIES

DANS LE PORT

UNE CONFERENCE A LIEU CE

MIDI ENTRE LES AUTORITES

MUNICIPALES POUR DONNER

PLUS DE PROTECTION A NO-

TRE PORT

A midi, aujourd'hui, l'échevin Ya-
ves président de la commission des
incendies, le chef Benoît, le chef-
adjoint Tremblay et M. Dames
Elime, surintendant du télégraphe
d'alarme, ont eu une conférence
avec les membres de la commission
du Port, au sujet des améliorations
à faire, en vue d'assurer une plus
grande protection contre les incen-
dies dans le port. Actuellement,
cette protection est manifestement
insuffisante et en attendant que le
système d'aqueduc à haute pression
soit installé dans le quartier ouest,
il est devenu urgent de faire quel-
que chose.

M. G. W. Stephens, président de
la Commission du Port, a résolu
de consacrer son attention à cette
question et c'est pourquoi il a in-
vité les autorités municipales à al-
ler le rencontrer. Il y a actuelle-
ment 23 bornes-fontaines sur les
quais, mais leur disposition est dé-
fectueuse et advenant un gros in-
cendie qui nécessiterait la présence
d'une pompe à vapeur, celle-ci ne
pourrait fonctionner.

En outre, la longueur des jetées
exigerait des boyaux d'une longue-
ur de 1500 pieds, pour atteindre
les extrémités. Si l'on ajoute à
cela que les bornes-fontaines sont
généralement enterrées sous des
monceaux de matériaux et de ma-
chandises, l'on se rend compte du
danger qui existe pour les navires
et les quais. On suggère de mettre
des lumières rouges sur les bornes-
fontaines et d'acheter un bateau-
pompe.

ONT-ILS PRIS

UN PICKPOCKET?

ARRESTATION PAR LES DETEC-

TIVES D'UN JEUNE HOMME

ACCUSE D'UNE TENTATIVE DE

VOL DANS LA POCHE D'UN

COMPAGNON DE TRAMWAY

Les détectives McLaughlin, Gor-
man et Cowan, revenaient du parc
Dominion hier soir en tramway,
quand un des passagers s'écria que
quelqu'un avait tenté de le voler en
glissant la main dans la poche de
son pantalon. Les limiers s'appro-
chèrent. Le plaignant donna le nom
de R. W. Bury, employé de la com-
pagnie Laing. Il leur désigna un
jeune homme debout sur la plate-
forme, à l'arrière,